

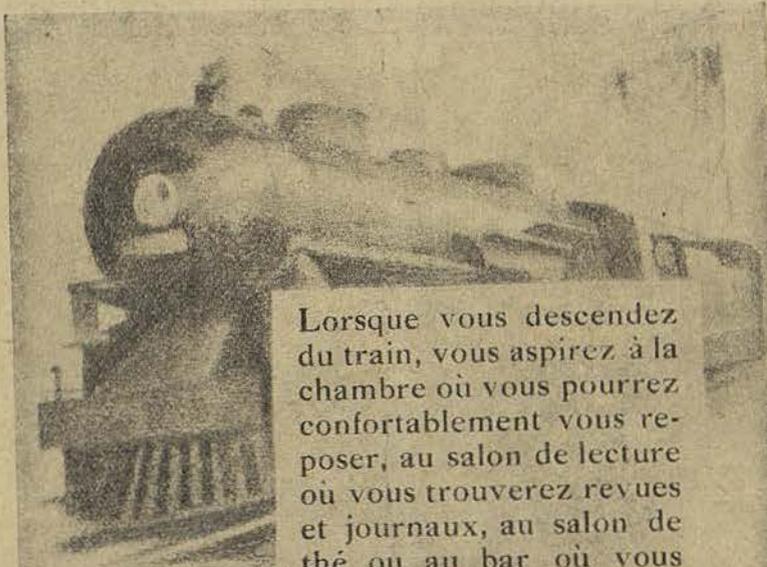
Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI
L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET



Abel LURKIN & Jean LURKIN

Hommes de lettres



Lorsque vous descendez du train, vous aspirez à la chambre où vous pourrez confortablement vous reposer, au salon de lecture où vous trouverez revues et journaux, au salon de thé ou au bar où vous passerez une demi-heure agréable, au club qui vous rappellera votre ambiance coutumière.

Tout cela, avec luxe, mais aussi avec goût, a été réalisé pour vous dans le cadre merveilleux de l'hôtel

Atlanta

Place de Brouckère, Bruxelles

Delamare et Cerf. Bruxelles

Pourquoi Pas ?

L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUQUENET

ADMINISTRATEUR Albert Colin

ADMINISTRATION B. rue de Berlaimont Bruxelles Reg. de Com. Nos 19.917-18 et 19	ABONNEMENTS	Un An	6 Mois	3 Mois	Compte chèques postaux N° 16.004 Téléphones N° 165 46 et 165 47
	Belgique Congo Étranger, y compris la Pologne	45 00 65 00 80 00 ou 65 00	23 00 35 00 45 00 ou 35 00	12 00 20 00 25 00 ou 20 00	

Abel LURKIN

par son frère Jean

Après des études nonchalantes et pittoresques, il vint se recueillir à la maison paternelle, au sein du vert Condroz. Il y lisait, au mépris de la traditionnelle Indépendance, et à l'effarement du facteur, le Journal, Comœdia, le Gil Blas, l'Action Française. Culture intensive de la vocation des lettres. Le résultat ne se fit pas attendre. En 1912, il partait avec un léger bagage à main pour suivre en Sorbonne et dans les cafés d'alentour — en ces temps on allait encore au d'Harcourt, au Soufflot, au Panthéon — les cours des Hautes Etudes sociales et de la vie de bohème réunies.

Il habitait avenue de Saint-Mandé, à trois portes de Courteline et servait de secrétaire au vilain et charmant La Jeunesse. Délicates fonctions pour lesquelles s'imposaient une humeur accommodante et un estomac robuste afin de supporter les consommations variées dont le critique faisait grand usage, du mêlé-cass matutinal à la copieuse purée crépusculaire qui lui servait de dîner. C'était la brillante époque du Napolitain, du Vetzél, du Cardinal. Il y avait là, autour des tables réservées par les éclairs fulgurants du monocle de La Jeunesse, un choix de personnages curieux: Robert Scheffer, Jean de Bonnefon, Bernède, Paul Franck, Jean Bourget — ne pas confondre — qui est maintenant critique militaire aux Débats, Gaston Leroux, André Rouveyre, qui présenta mon frère à Vallette. Ce dernier accepta pour le Mercure, où il parut en avril-mai 1914, ce Journal d'un autre que le flair bien connu de notre superconfrère M. Maurice Wilmette fut rééditer depuis par la Renaissance du Livre sous le titre Le roman de l'égoïste. La guerre vint étouffer l'intérêt que ce petit ouvrage, subtil et sceptique, eût certainement suscité, car il contenait tout le talent — dans sa jeunesse, mais déjà sa plénitude

Jean LURKIN

par son frère Abel

Après un engagement volontaire et une réforme également précipitée et bien que rien ne semblât le destiner à la finance, les événements l'introduisirent en 1916, à Paris, à l'Information, où il brilla par des traductions d'anglais et des reportages non signés. Un député homme d'affaires, qui l'avait embauché un peu à l'aveuglette comme secrétaire, l'envoya, pour s'en débarrasser courtoisement, à la préfecture de Saône-et-Loire où les services de ravitaillement connurent aussitôt un nouvel essor et d'où il put adresser quelques kilos de sucre à Laurent Tailhade qui lui en fut reconnaissant jusqu'à sa fin.

Il avait vingt-deux ans, l'âge où l'on fonde un journal. Plus tard, on se contente de collaborer aux feuilles existantes. C'est d'une économie plus sûre. Entre deux pots de beaujolais, entre le vin de Julienas et celui de Fleurie, il fonde donc le Canard Mâconnais qui s'ébat joyeusement sur la Saône durant quelques matins mais dont la prospérité finit avec les rigueurs de la censure.

Ce séjour dans un pays vineux et gaillard a laissé une empreinte profonde sur l'esprit délié de ce Wallon caustique qui n'y trouvait pas seulement de quoi boire à sa soif, laquelle est impressionnante. Il s'est fait du Mâconnais et du Beaujolais une seconde patrie. Il y a gardé des amis charmants, aux caves hospitalières, qui nous guettent le verre en main à chaque fois que nous descendons du rapide. Il y a situé les héros de plusieurs de ses livres: de cette fable charmante, délicate comme un pastel encadré de feuilles de vigne qu'est le Pêché de Jacinthe; de cette verveuse épopée nautique et bachique, truculente comme une fresque de taverne, qu'est la Bataille de la Saône; de ces Chasses d'un rond-de-cuir en Bourgogne, reportage de menus plaisirs cynégétiques, pris là-bas en compagnie de son ami d'élection, le bistrot de la place de la Barre à Mâcon et où il conte, en deux cents pages, comment furent tuées seize pièces de gibier entre l'ouverture et la fermeture de la chasse.

Les Aventures et rancunes d'un journaliste timide qui lui valurent une véritable explosion de cordialité sont antérieures à cela et constituent une confession d'une sincérité insolite. C'est un livre cruel, vivant, injuste — délicieux. Peut-être un jour aura-t-il une suite qui rendra, Dieu merci, la même note acide. Il

Pourquoi ne pas vous adresser pour vos bijoux aux joailliers-orfèvres

LE PLUS GRAND CHOIX
Colliers, Perles, Brillants
PRIX AVANTAGEUX

Sturbelle & Cie

18-20-22, RUE DES FRIPIERS, BRUXELLES

PENDANT L'HIVER FAITES :

Une Croisière
en Méditerranée

(Egypte - Syrie - Turquie
Grèce - Italie)

par la Cie des
Messageries Maritimes
ou la Cie Cyprien Fabre

Un voyage en
Afrique du Nord

(Algérie - Tunisie - Maroc)

par les Auto-Circuits
Nord-Africains de la
C^{ie} G^{ie} Transatlantique

Un voyage en
Corse

Tous renseignements
et devis seront fournis,
gratuitement sur de-
mande adressée à

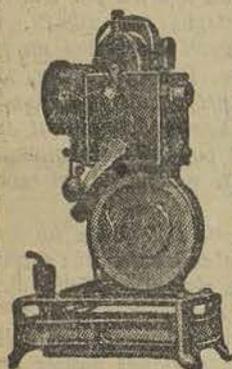
l'Office Belge des COMPAGNIES FRANÇAISES DE NAVIGATION,

**29, bd Adolphe Max, 29
BRUXELLES**

Agences à: LIEGE, 34, rue des Dominicains. Anvers, 16, place de Meir.

Pathé-Baby

Le cinéma chez soi



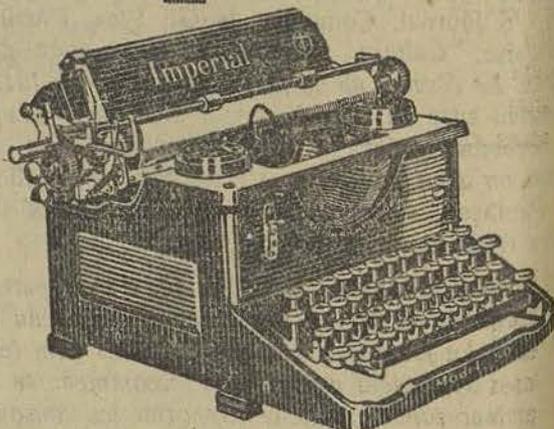
Fruit de vingt-sept années
d'expérience, ce chef-d'œu-
vre de conception et de réa-
lisation est essentiellement
un petit cinématographe
construit avec la précision et
le fini de ses frères plus
grands, dont il n'a pas les
défauts d'encombrement, de
complication, de manœuvre.

Réalisé pour être au besoin confié à des en-
fants, il est construit en conséquence simple,
robuste et sans danger. — L'appareil est livré
complet, prêt à fonctionner : 750 francs.

*En vente chez tous les photographes
et grands magasins*

CONCESSIONNAIRE : BELGE CINÉMA
104-106 Boulevard Adolphe Max. — BRUXELLES

Imperial



Machine à écrire de fabrication anglaise
CHARIOT, ROULEAU, CLAVIER INTERCHANGEABLES
90 Caractères. — Chariot admettant
le format commercial dans les deux sens

BUREX S. A.

TOUTES MACHINES ET FOURNITURES DE BUREAU
57a, boulevard du Jardin Botanique, 57a
Téléph.: 172.82 - 172.99. BRUXELLES

S^{TÉ} A^{ME} EMAILLERIES DE KOEKELBERG

13, RUE DE LA MADELEINE BRUXELLES

PLAQUES EMAILLÉES

DURABLES

INALTERABLES

MINIMUM DE TAXES
TOUS PROJETS GRATUITS

— que connaissent bien les lecteurs de l'Express et de la Nation Belge.

En juillet 1914, Abel réintégra, avec l'enthousiasme de circonstance, le fort d'Evegnée qui, sous les ordres du notoire expert balistique en cour d'assises le colonel Genonceau, devait tirer les premiers coups de canon sur les Allemands. Le 11 août, départ pour le camp de Munster, en colonne par quatre... Et ce fut, pendant quatre ans, l'odyssée lamentable de tous les prisonniers. En 1918, il put passer en Suisse, emportant d'Allemagne, avec une sympathie débordante pour ses hôtes, le manuscrit des Ronces de Fer, livre amer et profond, d'une puissance d'évocation saisissante, un des livres de guerre qui comptent.

Combien différents sont ses Châtelains espagnols où il étudie, avec une verve amusée et parfois attendrie, le monde étrange de songe-creux et de chimériques que sont les artistes de music-hall, non pas les grandes vedettes, mais les gagne-petit, qui courent de ville en ville, le vendredi, avec les montagnes de malles démantibulées qui contiennent leurs accessoires! C'est là du meilleur document humain.

n'est pas mauvais de mettre de temps en temps un peu de marc dans son lait. Et nous avons une bonne cave.

L'Homme à la langue merveilleuse est un roman où, quoi qu'en fasse espérer le titre, on ne rencontre rien d'équivoque sauf de graves erreurs géographiques. C'est le dernier ouvrage sentimental de l'auteur. La Confrérie de Saint-Hubert est l'un de ces bouquins de chasse auxquels il s'est momentanément voué; plaisamment illustré, les amateurs se le disputent à coups de dollars dans vingt-cinq ans. Mais que les bibliophiles se rassurent. D'autres éditions à tirage restreint mijotent sous les presses d'outre-Quévrain. Car cet homme de lettres — puisque ça s'appelle ainsi — jugeant infiniment plus avantageux d'être son propre éditeur, diminue à chaque coup le chiffre du tirage de ses œuvres en raison inverse du prix des exemplaires...

???

Homme de lettres, l'est-il tant que cela? Mais non, c'est un chasseur. Il le doit à lui-même, à son sang, à celui qui nous a élevés, qui nous apprit à lire les pages prestigieuses que tournent les saisons dans le livre de la nature. C'est un poète de la chasse, ce tireur étonnant qui brûle, à bon escient, quatre mille cartouches par an. Son plus beau livre, pour lui, c'est son carnet de chasse. Ses meilleures chroniques, celles où l'on sent palpiter le cœur sous la trame du récit, il les écrit pour Chasse et Pêche, le grand organe des choses rustiques, où il collabore depuis quinze ans. Et je ne sais pas si le prix Goncourt lui ferait autant de plaisir que la médaille d'or d'un championnat de tir aux pigeons. Ou plutôt si, je suis sûr du contraire.

???

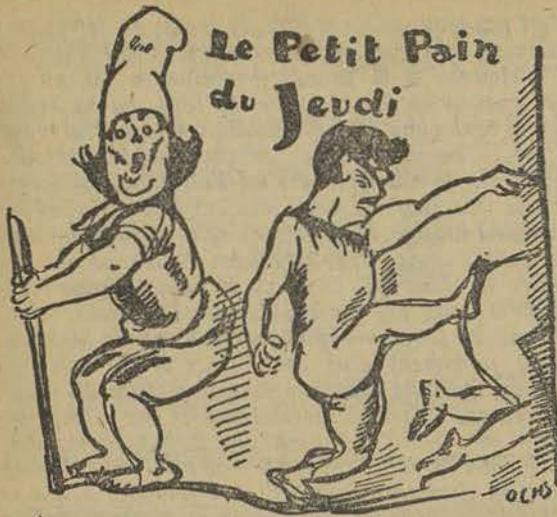
Si collaborer, c'est surtout sentir et penser en commun, notre collaboration date de trente ans. Elle prend d'ailleurs parfois une forme aiguë, témoin ce *Cog* hebdomadaire qui battit des ailes à Liège, après l'armistice, pendant une douzaine de mois dont les trentièmes jours étaient autant de lugubres échéances. Lorsque le *Cog* eut rendu son âme frivole au mauvais génie des gazettes fugitives, nous allâmes, à pied, pour le compte de la *Nation Belge*, voir comment se comportaient, à Eupen et Malmedy, nos frères retrouvés. La *Meuse*, toujours heureusement inspirée, confia aux économistes distingués qu'elle subodorait en nous, une vaste enquête sur la crise. Il y avait une crise également, à cette époque. De quoi, nous ne pourrions plus le dire. Sans doute même ne le savions-nous pas très bien alors.

Puis Henri de Jouvenel nous embaucha, au *Matin*, pour un grand reportage pédestre à travers la France. Ce fut épique. Notre passage, — nous n'étions pas seuls — suscitait, même dans les régions dévastées, une émotion légitime par son aspect nettement trimardesque. Le clou du voyage fut la traversée des planches, à Deauville, vers onze heures et demie du matin, en espadrilles et, au dos, la musette à bagages d'où sortait le goulot d'un litre vide. A Mortain, aux confins bretons, Jouvenel nous rappela; les articles le satisfaisaient pleinement, mais notre numéro ambulant, si l'on peut dire, paraissait trop sensationnel aux correspondants à poste fixe du grave *Matin* qui regardaient avec stupeur passer, dans un tourbillon de poussière, l'équipe joyeuse de leurs collègues volants.

Nous avons parcouru 700 kilomètres en trente jours, par Compiègne, Arras, Lille, Rouen, Honfleur, Caen et Villers Bocage. Nous nous sommes juré de reprendre un jour la canne ferrée pour achever notre Tour de France par les Pyrénées, les Alpes et l'Alsace. Hélas, les années coulent...

Au lieu de faire en une fois ce magnifique voyage, dans le plus beau pays qui soit sous le ciel, nous l'avons, depuis, achevé, et recommencé par tranches. Il n'est guère de région, entre Vendée et Savoie, du Roussillon à la Champagne, de la Normandie à l'Armagnac, où nous ne nous soyons assis sous la tonnelle pour fêter, face à face, les produits du terroir. Chaque trimestre allonge la liste des bonnes auberges colligée dans notre bréviaire.

Nous avons partagé les saisons insouciantes et heureuses. Des jours pénibles sont venus. Le destin, sans doute, qui n'en est pas chiche, nous en réserve d'autres. Tant que nous serons deux à les recevoir, ils paraîtront moins amers. Et nous poursuivrons notre bonhomme de chemin entre les bois et les vignes, en nous épaulant l'un à l'autre, pour tomber le plus tard possible.



A M. le consul de Belgique, à Marseille

A travers vous, M. le consul, que nous n'avons pas l'honneur de connaître personnellement, c'est à un groupe de Belges notables de Marseille (autant qu'à vous) que nous nous adressons.

Peu après la guerre, la Provence, puis Marseille, virent un homme assez étrange. La Canebière ne s'émut pas, elle en a vu bien d'autres; mais, tout de même, du Riche au Glacier, à l'heure qui sent l'anis, on regarda avec intérêt ce type glabre, au nez prononcé, tête de prêtre ou d'acteur sous un feutre large, mais avec des yeux et des sourcils où on lisait l'indignation, l'ironie, l'amusement. Henry de Groux avait derrière lui une grande œuvre et une légende. La légende ne lui déplaisait pas, car il aimait provoquer la bêtise au front de taureau et taquiner le mufle était son sport favori; mais elle le gênait dans ses tractations commerciales, où il portait la roublardise des ingénus et des timides. Quant à son œuvre — vous avez eu, si vous l'ignorez, l'occasion d'en entendre parler ces derniers jours —, violente, rusée, géniale, emportée, elle le met tout près des plus grands. Pendant trente à quarante ans, elle a fait ricaner les impuissants, blémir les eunuques, et que de fois nous avons entendu des voix dire, en étouffant mal leur satisfaction: « De Groux?... on ne sait ce qu'il est devenu, il a sombré! » Cependant, nous pensons que, du « Christ aux outrages », admiré par un Puviss de Chavannes, à certains

dessins admirables du poilu et de la guerre, en passant par tant de toiles napoléoniennes, wagnériennes, symboliques, toutes passionnées, une grande part de l'œuvre de de Groux retiendra l'affection de ceux qui sentent et qui comprennent.

Nous ne savons, M. le consul, si de Groux vous marqua sa déférence par une belle visite protocolaire, avec gants et redingote, et nous en doutons. Mais nous pensons que vous auriez pu, vous, sans déchoir, lui faire cette visite,

???

Quoi qu'il en soit, la subtile, intelligente Provence fut séduite par de Groux. C'était un artiste, oui, mais c'était aussi un Belge, et on alla vers le Belge autant que vers l'artiste. Ah! le gentil peuple, sous ce ciel divin!

Il y a deux ans, nous allâmes avec de Groux à la Roche d'Aulheron, au pays de la Durance, au pied des monts du Luberon. De Groux voulait nous montrer le monument aux morts que des Français avaient commandé à ce Belge. Le monument, pas encore inauguré, fut dévoilé pour nous, et le peuple, un instant suspendant son travail, vint le regarder en silence, songeant, pensant aux morts. Ce fut une vieille femme qui, peu après, à l'écart, vint dire au Belge: « J'ai beaucoup perdu à la guerre... monsieur... oui, des morts. J'ai beaucoup souffert. Je vous remercie... »

Marseille — autrefois l'ami Sicard, le directeur de la Revue « Le Feu », calomniait Marseille, qu'il adorait, en l'accusant de bêtisme et de matérialisme — adopta de Groux. Nous avons entendu un garçon de café lui dire « Maître », tout simplement, sans ironie et sans bassesse. La Municipalité commanda à de Groux deux fresques importantes pour la décoration de son nouveau et superbe théâtre. Nous ne vous garantissons pas que de Groux était un modèle de ponctualité, de régularité dans la livraison des marchandises, comme on dit chez vous. Mais Marseille et la Roche d'Aulheron s'en accommodèrent, et la vieille Provençale et le maire de Marseille et le garçon de café de la Canebière l'avaient salué « Maître »!

???

De Groux vient de mourir; des affections familiales lui manquaient pas, mais souvent elles ne savaient où rejoindre ce vagabond. C'est fini, ce rêve; elle s'est tue, cette voix narquoise; elle s'est éteinte, cette âme passionnée; elle s'est endormie, cette angoisse incessante de l'artiste aux prises avec la vie. Ceux qui ont connu et, par conséquent, aimé de Groux, en ont eu l'âme crispée. Au moins, ont-ils pensé, de Groux a-t-il eu la sympathie des Belges de la-bas; ils purent certifier qu'ils lui savaient gré d'avoir honoré leur pays, leur peuple.

???

Un de nous vient de recevoir cette lettre:

Mon cher ami,

Je reçois votre mot qui s'est précisément croisé avec celui que je vous ai adressé, il y a quelques jours, au sujet de de Groux.

Je vous remets, ci-dessous, le passage de la lettre que l'un de mes amis m'a écrite de Marseille, le concernant:

« J'ai pensé à toi, cette après-midi, en enterrant le père de Groux; je sais que tu l'aimais; il était mon voisin depuis quelque temps et prenait ses repas de midi chez moi. Samedi, il est encore venu manger, et dimanche il est mort subitement. Bien entendu, aucun de ces messieurs de la colonie belge n'est venu. C'est à te dégouter de mourir.

Cet ami qui m'écrit est un camarade belge, ex-officier



Gomina Argentine
Fixe les cheveux et leur donne du
lustre sans les graisser

CONCESSION. -
E. PATURIEAUX

et qui est trésorier de la Société des Anciens Combattants belges, dont j'étais le président à Marseille.

Je vous mets au courant de cela, car je trouve dégoûtant la conduite du consulat et de la colonie belge de Marseille, et sachant votre affection pour de Groux, je suis certain que vous enguiranderez comme il convient (dans « Pourquoi Pas? ») cette bande de ballots, qui n'ont même pas le respect de l'œuvre admirable de de Groux.

Comme vous voyez, M. le consul, MM. de la colonie (pas tous, certes), notre correspondant nous suggère de vous « enguirlander ». Vaine besogne. Et nous sommes bien convaincu que vous ne comprenez rien à ce que nous racontons ici.

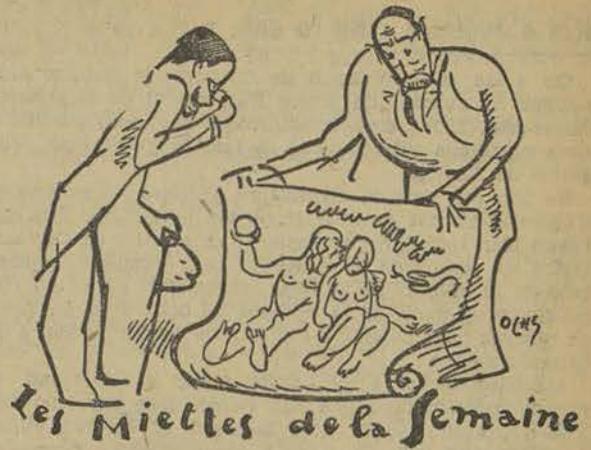
De Groux! Quel crédit avait-il sur la place, ce coco-là? Où était son compte en banque? Et si nous vous disions que son crédit était moral, énorme, et que la Belgique et vous en avez bénéficié, vous nous regarderiez avec quelque stupeur.

N'avez donc crainte. Nous ne vous enguirlanderons pas et vous êtes dans la tradition. Nous faisons simplement des vœux pour que, sous ce règne d'Albert I^{er}, qui se proclama dès son aube « orienté vers les Arts », les Belges, surtout les Belges représentatifs, MM. les consuls, en qui l'étranger salue, trois ou quatre fois par an, la Belgique héroïque et martyre, le roi chevalier, la vaillante nation, etc., sachent qu'il y a autre chose que le doit et l'avoir, les profits et pertes, la commission et l'importation...

Nous ne verrions aucun inconvénient à ce qu'un consul fût un lettré, un homme de goût, sensible à tout ce qui fait la notoriété du pays qu'il représente...

Il est peut-être mieux que de Groux, son masque ironique figé par la mort, s'en soit allé tout seul, dans sa nuit; et que sa pensée, ou son âme survivante ne se soit pas effarée du cortège que votre présence officielle aurait fait. Mais ça, c'est autre chose.

C'est donc sans nul enguirandement que nous vous soumettons, M. le consul, MM. les membres de la colonie, ces intempestives réflexions.



La conférence navale

Tout le monde dans la grande presse — celle à qui sa grandeur interdit toute opinion nette — est d'accord pour dire que cette conférence s'annonce plutôt bien.

Nous ne demandons pas mieux qu'il en soit ainsi; mais, étant donné la façon dont les problèmes sont posés, nous voudrions savoir comment c'est possible. A tout homme de bon sens, à condition qu'il ne soit ni expert, ni ministre, ni diplomate, il apparaîtra que la parité navale sur laquelle on discute et que les puissances anglo-saxonnes veulent imposer, est une absurdité et une duperie. Les pays qui ont des possessions lointaines ont besoin de plus de navires que ceux qui n'en ont pas. Si l'on accorde à ces derniers



la même flotte qu'aux premiers, ils auront en cas de guerre une force offensive beaucoup plus considérable que les premiers. Imaginez une guerre dans laquelle la France et l'Italie sont dans deux camps différents. Les deux pays ont la même flotte, seulement la France a trois mers à défendre, sans compter ses colonies d'Asie et d'Afrique équatoriale. L'Italie, sans coup férir, aurait immédiatement la maîtrise de la Méditerranée.

Et ce qui est vrai pour la France et l'Italie l'est également pour l'Angleterre et les Etats-Unis. L'Angleterre, qui a des colonies partout, a toutes les routes maritimes du monde à défendre. Il est loin d'en être ainsi de l'Amérique. Mais l'Amérique veut avoir une flotte aussi forte que celle de l'Angleterre, question de prestige et l'Angleterre, qui croit avoir absolument besoin de l'amitié du cousin américain, se résigne.

C'est son affaire, mais pourquoi veut-elle que les autres se résignent, eux, à accepter un principe aussi absurde?

Vous trouverez tous phonos et disques 40, rue Marché-aux-Herbes. Dernières nouveautés. Ouvert le dimanche.

Equivoque

Cette question de la limitation des armements navals se réglerait peut-être assez vite, si personne n'avait d'arrière-pensée et si ces cinq puissances s'entendaient d'abord pour déclarer qu'aucune d'elle ne convoite le bien d'autrui, si elles se garantissaient, par exemple, mutuellement leurs possessions. Elles s'en sont bien gardées, c'eût été trop simple. Elles ont préféré mettre la guerre hors la loi. Au fait, si la guerre est hors la loi, la détention des engins de guerre et, par conséquent, des cuirassés, ne devrait-elle pas être considérée comme un port d'armes prohibées?

Narcisse bleu de Mury, le parfum à la mode

extrait, cologne, lotion, poudre, savon, crème, etc.



Roi d'opérette « up to date »

On a été un peu surpris de retrouver le fameux Amanoullah au mariage du prince Humbert et de la princesse Marie-José. Il n'y était certainement pas indispensable et nous supposons qu'aucun lien de famille n'entraînait l'obligation de l'inviter.

En tout cas, dans sa déconfiture politique, ce personnage d'opérette n'a pas perdu le Nord. On peut même dire qu'il l'avait bien repéré, dès l'époque de sa tournée en Occident. Outre les joyaux de la reine Souriya, évalués à la bagatelle de 12 millions de dollars, Amanoullah s'était en effet prudemment nanti de 25 millions de dollars en or. Avant de repartir pour Caboul, il eut soin de confier le tout à des banques solides.

Actuellement, ce « roi éclairé », qui a mal réussi, est somptueusement installé à San Remo, dans une villa mise à sa disposition par Sir Basil Zaharoff. Le *Literary Digest*, nous apprend qu'il s'y livre à des opérations financières que nous supposons d'autant plus fructueuses — l'argent, et même l'or, appelle l'argent — qu'il dispose encore de quelque 20 millions de dollars supplémentaires. On arrive ainsi à un total de quelque deux milliards de nos francs belges, ce qui permet tout de même, malgré la dépréciation de ceux-ci, d'aller contre le vent de bise.

Néanmoins, Amanoullah se montre très circonspect. C'est qu'il a des créanciers, de gros créanciers, qui cherchent à se faire payer les achats effectués par lui en 1929. Mais l'ancien roi se borne à leur déclarer solennellement qu'il agissait en ce temps-là au nom de son bon peuple, lequel doit donc être considéré comme seul responsable des dettes contractées, bien que n'ayant cependant pas commissionné, croyons-nous, le dit roi vers nos régions.

Cela ne fait évidemment pas l'affaire des créanciers, qui commencent à la trouver mauvaise. Heureusement, le *Berliner Tageblatt* annonce que le gouvernement afghan aurait décidé de payer les dettes contractées... en Allemagne. Et les autres?

PIANOS E. VAN DER ELST
Grand choix de Pianos en location
76, rue de Brabant, Bruxelles

M. Tardieu à Bruxelles?...

Le Premier français, malgré son optimisme robuste, roupète avec raison. Il avait son plan: entre La Haye et Londres, passer par Bruxelles, chez bréas, au grillon, cinq, rue de l'écuper. Y viendra-t-il?

Les maîtres de l'heure

Le quatrième volume des « Mémoires » de Gérard Harry est fort discuté. On sait la paisible et éloquent protestation que M. Paul Hymans, avec une coquetterie de *debater* sûr de lui, a écrite à propos du « complot » de Lophem, pour la préface que Gérard Harry l'avait prié de donner à ce quatrième volume.

Un des résultats les plus clairs du livre est d'avoir, en ressuscitant les entrevues de Lophem, rappelé l'attention sur la politique qui en a découlé.

Quelqu'un d'avertit émettait, l'autre jour, devant nous, quelques considérations intéressantes que nous résumons, sans pour cela les approuver complètement.

Il montrait la solidité de l'amitié Jaspas-Janson-Delacroix, née de l'avant-guerre à la barre des tribunaux et se fortifiant encore pendant l'occupation, autour de la fameuse table du « Comité du Ravitaillement ».

« C'est là, disait-il, que M. Francqui se lia plus intimement à ces trois avocats et connut Hoover, qui devint son plus formidable partenaire. A son tour, M. Francqui devenait formidable. Hoover ne l'oubliait pas dans son ascension. On s'en aperçut, il y a quelques mois, au « Comité des Experts ». C'était la première fois qu'à travers M. Owen Young, M. Francqui reprenait contact avec M. Hoover. Connaissance du métier, langage, ton, allure des répliques, Francqui avait pour lui les principaux atouts dans son jeu.

On peut dire qu'il manœuvra supérieurement. Nous étions représentés par un « grand bonhomme ».

Francqui a fait la reprise des marks et brillamment occupé la place belge au « Comité des Experts ». C'est évidemment quelque chose.

» On sait comment M. Delacroix disparut doucement de la scène et se laissa enfermer dans la cellule dorée de la « Commission des Réparations ». A ses côtés grandissait l'astre nouveau de Camille Gutt, inventé par M. Theunis et Camille Gutt devint vite l'« homo liguis » de M. Francqui lui-même, tandis que M. Theunis s'enfermait à la « Société Générale ». Au-dessus de ces retraites bancaires et opulentes, on voyait ressurgir Francqui, Jaspas et Janson.

» Les badauds aiment à dire que la Belgique est gouvernée par la « Société Générale ». D'autres affirment que Jaspas est un Mussolini sans chemises noires. Enfin, il y a des votants pour M. van de Vyvere, pour M. Heinemann, pour M. Cattier, pour M. Van Cauwelaert.

» Sans doute, la grande banque compte dans ces entreprises; mais cela n'est pas tout, et si son pouvoir est formidable, il s'en faut qu'elle dirige tout. Qui plus est, la plupart des grandes vedettes politiques ne sont pas des hommes d'argent. Ni M. Hymans, ni M. Jaspas, ni M. Janson ne sont des hommes d'argent. Seulement, il y a Francqui. Eh bien! nous sommes d'avis qu'autant vaut Francqui qu'un autre. Sans Francqui, nous serions à la merci de personnalités assurément estimables de la haute banque, mais à qui nous n'aimerions nullement voir attribuer des pouvoirs illimités. »

Il est de VOTRE INTERET de faire remettre en état, actuellement, la carrosserie de votre voiture.

Vous bénéficierez d'une très grande rapidité d'exécution DE PRIX REDUITS et de soins particulièrement attentifs.

Adressez-vous à la carrosserie GYSELYNCK & SELLIER, 44, rue des Goujons, à Bruxelles. Ateliers spécialisés de réparations. Peinture à la nitrocellulose. Devis et tarifs, sans engagement, sur simple demande.

Je plains la femme

qui n'a pas encore eu l'occasion d'apprécier le charme et l'intérêt des bas de soie Mireille.

La question des langues

expliquée aux Français

Notre ami Gaston Pulings publie dans les *Nouvelles littéraires* un article sur la question des langues qui nous a quelque peu surpris.

Il annonce aux Français que l'Université de Gand va être intégralement flamandisée. Il a malheureusement raison. Il s'en réjouit parce que c'est, dit-il, un acte de justice. C'est une opinion, mais il se trompe et il trompe ses lecteurs quand il dit que cette victoire du mouvement flamand n'est pas une défaite pour la culture française.

Certes il a raison de combattre cette opinion simpliste répandue chez un certain nombre de Français qu'il faut distinguer, parmi les Belges, les bons Wallons, amis de la France et les méchants Flamands, amis de l'Allemagne. Il fait très bien de montrer à ses lecteurs de France qu'il y a beaucoup de Flamands que leur attachement à leur langue et au magnifique passé de leur civilisation singulièrement originale n'empêche pas d'avoir le respect et même l'amour de la culture française, mais il n'en est pas moins vrai, et c'est ce qu'il ne dit pas, que le but des flamingants est de réduire l'enseignement du français en Flandre à l'enseignement de n'importe quelle langue étrangère et de recourir pour cela à d'insupportables mesures de contrainte. Il oublie de dire que la Flandre est un pays bilingue depuis le XIII^e siècle et qu'après une ou deux générations formées par le régime que les flamingants veulent nous imposer, n'en sera plus ainsi. Cela n'est une victoire ni pour la culture française ni pour la cause de l'unité belge.

« Tous les Flamands en renom, dit-il, sont des grands

BUSS & C^o Pour vos CADEAUX

66, rue du Marché-aux-Herbes, 66, Bruxelles
 PORCELAINES — ORFÈVRES — OBJETS D'ART

« Pantins et Potins »

Il y a le rite baudelairien. Il y a aussi le rite vaxelairien. Ils ne se ressemblent que par la désinence. Le premier emploie l'eau-forte. Le second, la craie. Sur un coin de table, Georges Vaxelaire trace des croquis que le vent qui passe ou la manche d'un veston effaceront: sort général et fatal de toutes les scènes de revue, éphémères par définition.



G. Vaxelaire s'entend parfaitement à l'exercice de patience et d'invention, qui consiste à assembler, entre les « taps » mouvants d'un théâtre de société, au gré de la Fantaisie (ô divin mensonge!), des couplets, des calembours, des costumes, des airs à la mode... et des artistes; il est bien libre: il est chez lui! Et l'auditoire, convié à ces jolis petits spectacles, est bien libre, lui aussi, de les applaudir. Il ne s'en fait pas faute. On l'a vu les années précédentes; on le verra encore cette année-ci.

Cette fois, la revue s'appelle « Pantins et Potins ». Les pantins ont dansé et chanté et les potins se sont joyeusement donnés carrière — une première fois, devant les ministres, le corps diplomatique et les grands de ce monde; le lendemain, devant les amis et familiers de la maison; le surlendemain, devant les membres du « Cercle Gaulois ». Et, les trois fois, la fête s'est terminée par les cris: « l'auteur! » et l'ovation d'usage.

Il y a de fort bonnes scènes dans cette revue, coquette-ment habillée par la maison Pouleur, notamment celles de la vedette à la mode, du ramoneur des consciences parlementaires, du contribuable dépouillé par le Fisc et du spéculateur dépouillé par la Bourse; il y a aussi — car la revue comporte deux actes — deux finales chatoyantes et mouvementées à souhait: le premier au pays des images d'Epinal; le second patriotique, comme il convient en cette année anniversaire.

Toute la troupe de la « Bonbonnière » a donné avec ensemble, entraînée par la jolie M^{me} Pisani-Camus, mieux disante et mieux chantante que jamais, et compliment général à MM. Bernard, Decroly, Géodel, Morelli, Mmes Daisy Grâce, Jane Delia. On a fait fête aussi aux danseuses: Germaine d'Astra, notre étoile; M^{lle} B. Weyler qui aura quelque jour, sans doute, la célébrité de Germaine; les d'Jackiopt, deux gamins étourdissants de brio et d'assurance; deux nouvelles venues: les belles-Sisters Cody, à qui leurs danses 1830 et 1930 ont valu le succès le plus flatteur, et les trois Ambrosinettes, dignes élèves du maître dont elles portent le nom.

M. F. Bastin avait arrangé — ou dérangé — la musique et M. Marteau s'est montré, une fois de plus, un maître accompagnateur.

La constipation la plus rebelle est immédiatement soulagée et rapidement guérie en prenant tous les deux jours, au repas du soir, un Grain de Vals (ou deux dans les cas rebelles), le meilleur laxatif. Toutes pharmacies.

5 francs le flacon de 25 grains; 7 fr. 50 le double flacon.

Un problème parisien...

c'est de déjeuner ou de dîner d'une façon très confortable pour le prix de 20 francs. La solution la plus sûre, c'est d'aller manger à la *Taverne Lyonnaise*, 8, rue de l'Echelle.

amis de la France, ils parlent tous très bien le français et chez eux-mêmes n'emploient souvent pas d'autre langue, parce que leur femme et leurs enfants le parlent plus volontiers. Anciens combattants, des écrivains flamands de la dernière génération ont épousé des femmes françaises et chaque fois qu'ils peuvent s'évader, c'est vers la France et Paris qu'ils vont chercher le repos et puiser un réconfort. »

Oui, mais, quand ils font de la politique, ces mêmes « Flamands en renom » ne rêvent que d'interdire à leurs compatriotes de donner une instruction française à leurs enfants. Oui, mais un ministre flamand, porte-parole de ces « Flamands en renom », a refusé l'autorisation d'élever un monument aux fusiliers marins de l'amiral Ronarc'h à Dixmude, sur le sol qu'ils ont arrosé de leur sang pour la défense de la Belgique et cela « pour ne pas choquer le sentiment des Flamands ».

Certes il faut éviter de répandre à l'étranger le bruit que la question des langues fera sauter la Belgique en morceaux, mais il ne faut pas non plus essayer de faire croire que cela n'a aucune importance.

Et pourtant, cher Gaston Pulings, vous Flamand, qui aimez la Flandre et l'art flamand, ce en quoi vous avez mille fois raison, vous écrivez en français. Vous serez malgré tout considéré comme un traître tout comme un Maeterlinck, Verhaeren, Eekhoud, Elskamp et Van Lerberghe.

Spreek vlaamsch, Godferdom!

Le meilleur est toujours le moins cher.

C'est pourquoi l'emploi de la cartouche Légia constitue une économie.

REAL PORT, votre porto de prédilection

C'était une citation

C'était vers la fin du dernier ministère Poincaré. Le président du conseil, déjà malade, se trouvait aux prises avec de grosses difficultés et pouvait se plaindre de ne pas trouver, parmi tous ses collaborateurs, l'appui qu'il eût désiré. Le conseil des ministres avait été assez orageux. Brusquement, au comble de l'énerverment, M. Poincaré lâcha le mot... Oui, le Mot. « ...Et puis, alors, m...! », dit-il.

Chez d'autres ministres de la République, cette expression forte eût paru assez naturelle, mais chez M. Poincaré...

Ce fut une stupefaction générale. Tout le monde paraissait atterré, mais M. Chéron sauva la situation: « Messieurs, dit-il, dans la bouche de Monsieur le Président du Conseil, ce mot-là ne peut être qu'une citation. »

On rit et l'orage se dissipa.

TENNIS, Jardins, Entretien et Création, Plantes div. Etabl. Hort. Eug. DRAPS, 157, rue de l'Etoile, à Uccle.

Le Rhumatisme

est toujours soulagé par l'Atophane Schering, qui combat les crises et en empêche le retour.

La machine à écrire

Récemment, le procureur du Roi du Parquet de Bruges avait introduit une demande auprès de la Députation permanente pour obtenir une nouvelle machine à écrire, à l'usage de ses bureaux.

En suite de quoi M. le député permanent Bernolet est venu lui-même annoncer au Parquet que la machine était refusée « parce que la demande était libellée en français ».

Vous voyez la tête du procureur du Roi...

Le lendemain, une lettre signée du gouverneur baron Janssen de Bisthoven confirmait cette nouvelle.

Le baron-gouverneur passe pour un esprit large. *Ab uno disce omnes*: demandons-nous ce que doit être, dans ces conditions, l'administration de la Flandre extrêmement occidentale.

Les livres de guerre au « Rouge et Noir »

M. Pierre Fontaine avait repris ses fonctions présidentielles. Partant, la séance fut rondement conduite et, n'eût été le grand nombre d'orateurs inscrits, tout se fût terminé de bonne heure.

Car de débat, il n'y en eut pas.

Tout le monde est d'accord pour maudire la guerre. Ceux qui la firent dans les tranchées, comme ceux qui la subirent sous le joug de l'occupant.

On entendit MM. Hotton, Deauville, Ch. Conrardy, Jean Drève, J.-J. Van Dooren, Robert Vivier, Henri Rollin, sans oublier deux militaires retraités: le colonel Brohez et le major Tasnier. Ceux-ci amusèrent le public, l'un par un enthousiasme hilare et bon enfant; l'autre, par un lapsus, étonnant de réussite. Imaginez ce que le nom de M. Norton Oru peut amener d'effet comique dans le discours d'un orateur qui mettrait un M pour un N, et qui, emporté par son discours, en viendrait à oublier de prononcer la lettre R de Cru... On se tordit.

Gros brillants, Joaillerie, Horlogerie

Avant d'acheter ailleurs, comparez les prix de la MAISON HENRI SCHEEN, 51, chaussée d'Ixelles.

Est-elle blonde?

offr. "AMOUR-AMOUR"...

UN PARFUM DE JEAN PATOU - PARIS

Que doit être un livre de guerre?

M. Robert Vivier, en termes choisis et élevés, définit sa conception du livre de guerre. Il en a été écrit beaucoup, dans tous les pays, et d'excellents, mais le livre définitif n'est pas encore composé. Cette œuvre que M. Robert Vivier attend sera basée sur la documentation, mais elle devra dégager « l'essentiel humain » de la guerre. M. Max Deauville, qui se trouve être l'un des meilleurs parmi les écrivains de guerre, pense, comme M. Hotton, que l'horreur banale et quotidienne du carnage méthodique, l'ennui, la platitude même de l'horreur, s'ils n'étaient agrémentés d'anecdotes, que la littérature accommode et enjolive, rendraient illisibles les livres de guerre.

ED. FEYT, TAILLEUR,
6, rue de la Sablonnière.
Grand choix — Prix modérés.

Betove

Le fameux humoriste de la musique sera demain à Bruxelles. On trouvera au palais de la musique, deux, rue Antoine-Danstaert, ses enregistrements en exclusivité sur disques Odéon.

Vautel et Mistinguett

Redevient-il dangereux d'être Belge à Paris? Crommelynck se prétend Français... par les femmes. Clément Vautel, dans un récent « Film » consacré à Gaby Deslys, écrit:

Ce n'est pas la première fois que des mains jalouses s'efforcent de s'emparer des plus beaux fleurons de notre couronne.

Passé encore que le buste de Napoléon figure, à Rome, parmi ceux des grands Italiens... Beaucoup de Français ne tiennent pas énormément à être les compatriotes d'un homme cependant admiré, glorifié dans le monde entier. Mais songez que des misérables, à la solde de nos pires ennemis, ont voulu défranciser Mistinguett!

Oui, le bruit a couru — propagé à Paris même par une certaine presse — que Mistinguett était Belge... On la disait

Gantoise. Celle qui a chanté « Mon Paris », Flamande, peut-être flamingante!

Mistinguett flamingante, l'imagination ne manque pas d'imprévu ni de pittoresque! M. Clément Vautel non plus « Gand doit se contenter, affirme-t-il, d'être la patrie de Charles-Quint. » Un écrivain bruxellois de nos amis lui a fait part de sa surprise en ces termes:

Cher et illustre confrère,

Votre « Film » d'avant-hier a plongé tous les Belges dans la plus extrême stupéfaction. Quoi? Mistinguett Gantoise! Ils avaient toujours cru, dur comme fer, que cette Parisienne était Ostendaise! Vous voyez comme on se trompe...

Mais, tenez: on chuchotte qu'un des plus achalandés chroniqueurs parisiens est Liégeois. Pendant la récente « Semaine du Livre Belge » ses romans, célèbres dans les deux hémisphères, se prélassaient chez nous aux montres des libraires; le curé, de chez ses rupins, guettait d'un œil la réouverture du paradis terrestre; la dame qui ne veut pas... amocher son galbe faisait de l'œil à d'affreux bourgeois — tandis que Maeterlinck et d'autres Belges authentiques en étaient réduits à la portion congrue... L'auteur des « Folies Bourgeoises » est Belge, affirmait-on, et ce n'est pas parce que deux lettres de son nom jouent à cache-cache... Fort bien. Mais alors pourquoi écrit-il à chaque occasion: « Nous Français... nos gloires nationales... »? Peut-être voudriez-vous avoir l'obligeance, si vous le rencontrez quelque part, de le lui demander?

M. Clément Vautel n'a pas encore répondu.

SOURD? Ne le soyez plus. Demandez notre brochure: Une bonne nouvelle à ceux qui sont sourds. C. Belgo-Amér. de l'Acousticon, 245, Ch. Vlourgat. Br.

De jolies jambes

sont choses exquisées à voir, surtout parées de ravissants bas « Yette »! (76, rue du Marché-aux-Herbes, Bruxelles)

Reliure en peau humaine

Nous avons vu, il y a peu de jours, un curieux livre. C'était un bel exemplaire numéroté du *Voyage au Congo*, d'André Gide, relié plein cuir, si nous osons ainsi dire, au moyen de... la peau du ventre d'une négresse. Parfaitement. Dans le haut du plat supérieur, le nombril se détachait comme un nœud d'une planche, et, dans le bas, un reste abondant du système pileux de la propriétaire originale de la reliure donnait vaguement au sombre ensemble l'aspect d'une face de cyclope.

Notre premier sentiment devant cette pièce ressembla à du dégoût. D'abord parce que nous n'avons jamais partagé le penchant de Baudelaire pour Jeanne Duval (qui n'était d'ailleurs qu'une mâtresse) ni de certains de nos contemporains pour ses congénères à l'épiderme plus ou moins foncé. Peut-être aussi parce que nous ne sommes point accoutumés à la manipulation de pièces anatomiques, même tannées.

Le possesseur du volume s'aperçut de notre léger embarras et nous mit sous les yeux, pour notre édification, un passage du « Manuel Roret du tanneur, corroyeur, hongroyeur », par Georges Petit, contenant le précieux enseignement suivant:

La peau humaine est susceptible d'être tannée aussi bien que celle des autres animaux. Elle a plus de corps que celle de la vache et, ce qui est le contraire dans celle-ci, sa plus grande épaisseur se trouve au ventre. On opère comme pour les veaux.

Nous voulons bien. Cependant, nous avons reboutonné notre veston, avec dignité.

Docteur en droit. Réhabilitations, naturalisations. de 2 à 6 heures. 25, Nouveau Marché-aux-Grains. Tél. 290.44

Restaurant Cordemans

Sa cuisine, sa cave de tout premier ordre.

M. ANDRE, Propriétaire

Suite au précédent

Quoi qu'il en soit, la reliure en question, à la couleur et aux particularités près, est loin de constituer une innovation.

Dès le XVIII^e siècle, on signalait en Angleterre plusieurs bouquins vêtus de peau humaine et, actuellement, il en existe un peu partout, les exemplaires enjolivés de tatouages (« anthumes », bien entendu) étant particulièrement prisés des bibliophiles amateurs de ces fantaisies morticolesques, comme dirait notre ami Ensor.

La veuve de Camille Flammarion, notamment, possède une édition des *Terres du ciel* de son mari, reliée dans la peau des épaules d'une admiratrice restée inconnue, qui l'avait léguée spécialement dans ce but, vers la fin du siècle dernier.

En Amérique — évidemment — on a mieux: des livres recouverts du cuir même de ceux qui les ont écrits. Parfaitement.

Moins loin, à Valenciennes, doit toutefois aussi être conservée quelque part une traduction des *Georgiques*, à la reliure enrichie (?) de deux carrés de la peau de Delille lui-même — du moins d'après la déclaration signée d'un certain Aimé Leroy, qui en aurait clandestinement effectué le prélèvement sur le cadavre du poète, lors de la mort de celui-ci.

Peut-être un jour, l'émulation aidant, nos petits-neveux auront-ils un exemplaire de la Constitution belge habillé de la dépouille d'un Borms?

40.000 personnes se fournissent de viandes fraîches à la GRANDE BOUCHERIE-MOUTONNERIE PIERRE DE WYNGAERT, rue aSinte-Catherine, 6-9. Pourquoi?

Un conseil gratuit

Larcier, le spécialiste de l'horlogerie, avenue de la Toison d'Or, 15bis, vous aidera à compléter votre intérieur en vous conseillant la pendule ou l'horloge qui lui convient le mieux. — Téléphone 899.60.

Allez, Omer!

Dans un patelin du Borinage, il y avait récemment une course cycliste. Le favori s'appelait Omer; sur son passage, tout le monde criait: « Allez, Omer!... Allez, Omer! »

Le curé d'un village voisin s'appelle Omer; comme il roule becane, des gamins se mirent à crier quand il était en machine: « Allez, Omer!... »

Fort mécontent, le curé prêcha que c'était là un cri détestable.

Cela suffit pour que le cri devint célèbre; c'est en ce moment la scie du pays.

L'autre jour, une institutrice, enseignant l'alphabet à ses enfants, recourait à l'image pour se faire mieux comprendre. Elle en était à la lettre « u » et disait aux enfants:

— Voici un baudet attelé à une charrette... S'il ne voulait plus avancer, que lui dirais-tu, Célestin?

Et le petit de répondre:

— Je lui dirais: « Allez, Omer! », mademoiselle...

MOTEURS ELECTRIQUES. — Travaux de bobinages réparations, achats, échanges. ELECTRICITE LEODAL. — Wemmel-Bruxelles. — Telephone: 610.44.

La Véramone...

combat puissamment les migraines, les maux de dents, les douleurs des époques.

Cruauté

On connaît, dans la haute société parisienne, un personnage voyant qui se pique de faire de la politique et de la littérature en grand seigneur. Or, les gens au courant savent fort bien qu'il a des origines fort populaires. Mettons

qu'on exagère, mais on assure qu'il a été portefaix sur les quais de Marseille. Dans tous les cas, le titre de comte qu'il arbore glorieusement fut acheté par lui, tout bonnement au pape. C'est à son propos que le comte Boni de Castellane disait avec indulgence:

— Quand on songe d'où il sort! faisait un ami.

— Bah! il ne faut pas lui en vouloir de ce qu'il fut, répondit Boni, il faut lui en vouloir de ce qu'il est.

Et, en effet, il est aussi cassant que si sa noblesse remontait à Philippe-Auguste.

Or, donc, raconte le « Riverra », ce nouvel anobli recevait ce jour-là le prince Radziwil, une des plus vieilles noblesses d'Europe. Il avait, pour faire honneur à son hôte, mis son personnel sur pied, tout son personnel, renouvelé ses livrées, donné les consignes les plus sévères. La réception fut grandiose. Le prince Radziwil admira:

— Peste, mon cher ami! vos livrées sont étonnantes!

— Oui, fit l'autre modestement, j'ai repris les livrées de ma famille!

Alors Radziwil, froidement:

— Je vous demande pardon! Je ne savais pas que vous aviez eu des laquais dans votre famille.

Restaurant « La Paix »

57, rue de l'Ecuyer. — Téléphone 125.43

PARAPLUIES MONSEL

4, Galerie de la Reine.

Savoir-vivre et savoir-mourir

Ces jours derniers, Boni de Castellane était malade, peut-être pas autant qu'on le disait et qu'il le croyait, mais enfin il était malade. Quelques personnes choisies parmi ce qu'il y a de plus parisien dans le tout Paris reçurent une carte gravée portant ces mots: « Vous êtes prié d'assister à l'extrême-onction du comte Boni de Castellane qui lui sera donnée par S. E. le nonce du Pape. »

Un financier très connu, qui raconte l'histoire, s'y étant rendu, trouva dans le salon plein de pénombre une quarantaine de personnes qui faisaient des mines de circonstance... Etendu dans un fauteuil, M. de Castellane tendait aux arrivants une main languissante. On annonça Son Eminence. Alors l'illustre et charmant Boni, d'une voix mourante: « Faites entrer Son Eminence. Je suis prêt. J'ai reçu assez de rois pour savoir comment recevoir Dieu. »

M. de Castellane a des lettres. Peut-être se souvenait-il de ce mot de la femme de chambre de Mme de Falary. Comme cette grande dame qui fut illustre par ses amours, au siècle de Louis XV, était sur le point de quitter ce bas monde, le curé de sa paroisse se présenta chez elle. « Madame, lui dit la femme de chambre, qui savait merveilleusement son monde, c'est le bon Dieu qui sollicite l'honneur de se faire administrer à Madame. »

Les abonnements aux journaux et publications belges, français et anglais sont reçus à l'AGENCE DECHENNE, 18, rue du Persil, Bruxelles.

La plus belle femme d'Europe

ne doit l'éclat de son teint qu'à l'usage d'eau adoucie par le « Filtrolux ». Documentez-vous 1, place Louise.

De Groux pendant la guerre

Michel Charles-Michel conte l'odyssée de de Groux pendant la guerre.

« La guerre lui fut terrible. Il arriva à Paris, ne possédant pour tout bagage qu'une vieille valise contenant un sou italien. La valise de Groux renferme du moins un violon!... De Groux n'avait pas même un fusain. Des amis

— même ceux qu'il avait si souvent « stupéfiés par son ingratitude », selon son propre mot — l'aident encore. On lui trouve une chambre de bonne dans cette maison où, seul, avec André Ibels, il veilla l'agonie d'Oscar Wilde.

» Bientôt, les murs de la chambre, des étroits couloirs de ce sixième humide, les murs de l'escalier où, pour peindre, il s'éclairait d'une chandelle, sont recouverts d'étonnantes compositions: Napoléon décorant le maréchal Joffre devant un front de troupes fantômes où sont mêlés les poilus de la grande guerre et les soldats de la grande armée; la revue des morts: des milliers et des milliers de squelettes recouverts d'uniformes en lambeaux et présentant les armes à un état-major de civils responsables et cyniques.

» Des éditeurs, prévenus, vont déclouer ces chefs-d'œuvre, organisent cette exposition quasi-triomphe où Rodin s'écria:

» — Brrr... Ça pue le cadavre!...

» Un ministre, qui ne s'y connaissait pas, ayant cru devoir prononcer un petit discours, le jour de l'inauguration, et dans lequel il compara de Groux à Meissonier, le peintre répondit en ces termes:

» — Je reçois votre compliment, monsieur le ministre, avec la satisfaction qu'éprouverait un pauvre à qui un homme riche glisserait, en guise d'aumône, une pièce de plomb...

» Le ministre n'acheta aucune toile pour l'Etat.

» De Groux déçut ainsi, même dans les pires journées tous ses protecteurs.

» On lui offrit de véritables palais. Il dormait tout habillé, dans sa houppe, sur le tapis placé auprès du lit pourtant prêt et baigné.

Qui dit Sigma

Dit qualité.

Qui veut qualité

Demande Sigma,

la montre-bracelet de qualité.

Pour votre dessert, dimanche

demandez-nous, madame, l'exquis gâteau « Massasole » à la pâte d'amande, divinement saucé au marasquin, rehaussé de fins grains de pistache. Téléphonez au 298.23, à la maison Val Wehrli, 10-12, boulevard Anspach.

De Groux et Bartholomé

C'était pendant la guerre.

Bartholomé avait l'intention d'offrir un dîner aux artistes belges réfugiés à Paris. Il s'en ouvre à de Groux.

— Combien sont-ils?... Dix?...

— Dix?... Non, au moins une vingtaine.

— Il me faudra donc louer une salle dans un restaurant; c'est trop petit chez moi... Dites, de Groux, voulez-vous me faire une liste d'invités?

Huit jours se passent. De Groux apporte une liste de quarante-huit artistes belges réfugiés.

— Oh! la la! fait Bartholomé. Je devrai choisir une salle plus grande encore... Et quelle date fixons-nous?

— Laissez-moi faire. Je vais écrire à chacun d'eux en particulier, lui donnant les motifs personnels justifiant l'invitation... Mais cela me prendra huit jours.

— Va pour huit jours...

Et la date est fixée. De Groux commence par choisir du papier à lettre: du mauve pour les impressionnistes, du blanc pour les conservateurs, etc., etc., chaque artiste étant coloré suivant ses défauts ou ses qualités. Puis il se met à écrire, et les lettres sont achevées avant le jour fixé.

Le jour venu, de Groux s'habille de son mieux, avec l'aide, s'entend, de tout le voisinage, l'un lui fixant ses boutons, un autre son faux col, un autre sa cravate. Il fait chercher un taxi.

Solennel, de Groux arriva au Continental... un peu en retard.

Quarante couverts sont là qui s'alignent devant... des chaises vides... et des laquais en bas blancs.

Au fond de la salle, adossés à la cheminée, Bartholomé, madame, mademoiselle, en grand tralala et consternés.

— Eh bien! monsieur de Groux... les peintres?

— Mais... mais...

— Vous n'avez donc pas envoyé les invitations?

De Groux ouvre de grands yeux, tâte ses poches...

— Ah! ça, c'est bien moi...

Et, distribuant les lettres sur les couverts.

— J'avais oublié qu'il fallait les mettre à la poste...

N'achetez pas un chapeau quelconque.

Si vous êtes élégant, difficile, économe,

Exigez un chapeau « Brummel's ».

Marquette (construite par Buick)

La voiture aux performances sensationnelles. Nous vous demandons de l'essayer. Aucune 6 ou 8 cyl. de cette classe de prix ne peut lui être comparée.

Paul-E. COUSIN, 237, chaussée de Charleroi, Bruxelles.

Histoire campagnarde

Voici une histoire extraordinaire, mais qu'on nous affirme véridique, et qui montre à quel point le peuple des campagnes est encore ignorant.

Elle s'est passée à Flobecq il y a quelques semaines.

De gros fermiers retirés ont à leur service une jeune servante flamande. La dame, à qui sa servante est très dévouée, souffrait des dents.

Un visiteur, se trouvant là, lui dit en wallon:

— Il faut mettre sur la joue des « dés de chie » (des chiendent).

La servante, ayant compris « dent de chien », va au jardin et, avec une tenaille, arrache une dent au chien.

Et elle revient triomphalement chez sa maîtresse en criant:

— Voilà, madame, avec ça, vous ne souffrirez plus!

La petite Académie

Il y a la française, a belge, la Concourt, plus ou moins célèbres. Mais la petite académie, bruxelloise, celle-ci, tient le soir à l'écuver, trois, rue de l'écuver, où se réunissent gens de lettres et d'esprit.

Est-elle brune?

oufrez "QUE SAIS-JE?"

UN PARFUM DE JEAN PATOU - PARIS

Bilinguisme?

On peut voir, chaque jour, vers seize heures, dans le hall de la gare du Nord, à Bruxelles-Brussel, un camion automobile mobile de la firme Postes-Posterijen de Belgique-België, qui net de poste et tous autres insignes inclus, portant sur sa paroi senestre une affiche d'un mètre carré de surface annonçant: *Postcollo*, etc... Nous faisons le tour de la bannette et trouvons sur la paroi dextre: *Postcollo*, etc. Ce brave garde-consigne veut bien nous apprendre que cela équivaut à « colis postaux ». Merci, « cousse »!

Pas de traduction officielle en français, langue des antiques boches et des antikeeskoppiens, comme chacun sait. Quel est de plus naturel? Le camion est affecté du matricule 2870. Vives félicitations à M. Lipkens et au directeur général que Dieu bénisse, s'il en a le loisir.

POUR VOS DINERS, BALS ET FETES, ne donnez que les cotillons de la MAISON MARCOTI, spécialiste du genre. Toutes les dernières nouveautés en coiffures, cotillons, cannes, menus artistiques, boules lumineuses, profaneurs, etc. Rue Royale, 103b, Bruxelles. Téléphone: 263.263.

Puisque vous allez à Paris cette semaine...

voici l'adresse d'un bon petit restaurant consciencieux : **LA CHAUMIERE, 17, rue Vergère**, à deux pas des Folies-Bergère, et dont la cuisine est extrêmement soignée. Spécialité de poulet rôti sur feu de bois. Vins d'Anjou et de Château-Neuf du Pape. Prix modérés.

OUVERT LE DIMANCHE

Sur les routes

Voulez-vous un exemple de plus de la façon dont l'administration des Ponts et Chaussées (routes) traite le public? Sur la route d'Arlon à Marche, un peu au delà de Champion, la route est barrée... Elle l'a été plusieurs fois en ces derniers mois, puis rendue à la circulation; mais enfin, ceux qui la connaissent ne peuvent s'étonner ni se plaindre de ce qu'on songe à la réparer. Seulement, devant la barrière, on trouvait la semaine dernière (il y est peut-être encore) un poteau portant cette indication un peu inattendue:

« Pour Jemelle, par Nassogne. »

Ce n'est pas la route de Jemelle; c'est celle de Marche!... Ceux qui se dirigent vers Marche prennent donc au petit bonheur des chemins boueux et malaisés, sans trouver jamais en cours de route la moindre indication pouvant les guider. Qu'ils se débrouillent! C'est leur affaire, non celle de l'entrepreneur ni des Ponts et Chaussées!

Le Gouvernement ne se décidera-t-il pas à envoyer une mission à l'étranger — oh! pas loin: dans le Grand-Duché de Luxembourg, ou n'importe quel pays entourant le nôtre! — pour que ses ingénieurs apprennent d'abord comment on fait une route, ensuite comment, en cas de travaux à une voie publique, on peut diminuer les ennuis pour ceux qui doivent y passer?

Il faudrait que cette mission comprenne entre autres le fonctionnaire responsable de la réfection du ruban de grand route qui va d'Arlon à la frontière luxembourgeoise: ce tronçon, après un travail de « dix mois », a été transformé en une succession de vallonnements réguliers et solides qui, pendant de nombreuses années (car on ne pourra répéter avant longtemps la dépense qu'on a faite là avec un si beau résultat!) assurera aux automobilistes les joies les plus pures...

E. GODDEFROY, le seul détective en Belgique qui est *ex-officier judiciaire et expert officiel des Parquets. Vingt années d'expérience.*

8, rue Michel-Zwaab. — Téléphone 603.78.

A Paris

Le Comptoir Commercial du Caoutchouc nous annonce: Les magasins du C. C. C. sont ouverts rue de l'Echiquier et rue d'Hauteville; celui du boulevard de Strasbourg s'ouvrira à la fin du mois; ceux des boulevard Haussmann et de la rue des Mathurins s'ouvriront en février.

Hippisme et psychologie

La scène représente un hippodrome quelconque. Au passage, tandis que les propriétaires font défiler leurs cracks, un vieux gentleman, habitué des champs de course, annonce que, pour la dernière épreuve de la saison, il veut créer un prix original.

— Je donne, dit-il, 10,000 francs au jockey dont le cheval arrivera le dernier à la course qui va commencer.

Ahurissement du public. On crie: « C'est idiot. Cela va gêner toute l'épreuve ».

Les jockeys se concertent un instant, puis déclarent qu'ils acceptent l'enjeu.

— Que va-t-il se passer?

Nous vous entendons dire: « Les jockeys vont s'entendre; l'un d'eux va tirer sur sa bête et ils se partageront la prime. »

Ou bien encore: « Ils vont courir au ralenti. »

Hé bien, vous n'y êtes pas du tout.

Il est arrivé tout simplement que les jockeys ont changé de cheval et qu'ayant intérêt à dépasser leur propre canasson, ils en ont mis en course.

Il fallait y songer...

Pianos Bluthner

Agence générale: 76, rue de Brabant, Bruxelles.

Raquel Meller

La célèbre vedette chantera ces jours-ci à Bruxelles. Après son départ, on l'entendra encore sur disques Odéon au palais de la musique, deux, rue Antoine-Dansaert.

Soyons précis

Le « Fonds national de la Recherche scientifique » publie une liste, dressée par pays, des rapports, sur leur activité, imprimés par les universités et instituts scientifiques des deux mondes. Or, nous lisons, sous la seule rubrique: « Lettonie »,

Latvijas Universitates Raksti. Riga.

Lietuvos Universitates. Kaunas.

Le rédacteur de cette liste, s'il n'ignore pas que la Lettonie ou Latvie pour capitale Riga, où une université fut fondée il y a quelque dix ans, n'a pas eu le temps ou l'occasion d'apprendre que *Kaunas* (Kovno en polonais) est le nom de la capitale lituanienne, et que la Lituanie (*Lietuva*) a été érigée en république indépendante en même temps, ou à peu près, que sa voisine la Lettonie, toutes deux, avec leur langue respective, échappant enfin au joug tsariste comme à son *Trsatz*.

Rayé de la carte du vieux continent une république vivante au point d'en être parfois « hypertendue » et toute prête à en écrouler, est un acte peu amical et essentiellement anti-esdénique. Espérons que le Fonds national aura à cœur de limiter le débat éventuel et de circonscire le conflit latent. Dans l'espèce, le prêt d'un manuel élémentaire de géographie de l'Europe nouvelle au scribe délinquant serait particulièrement bien accueilli dans les hautes sphères diplomatiques; nous nous en portons garants.

Pourquoi pas en essayer une?

Les plus difficiles viennent à la chemise Delwardé. Les usines Delwardé sont spécialisées depuis 50 ans dans la fabrication de la chemise et vendent maintenant leurs produits directement au public. Résultat: une économie d'au moins 5 francs par chemise pour le consommateur. Comptoirs de vente au public à Bruxelles: 43, rue des Chartreux et 32, rue des Colonies.

CARLO VERMEULEN DETECTIVE

Ex-Policier expérimenté. Trouve Tout-Suit Tout-Partout
BRUXELLES 5, rue d'Aerschot - ANVERS 30, Rempart Ste Catherine
NORD. T. 61.598.72 - T. 61.208.97

Les étudiants et le professeur

Les étudiants de la Faculté de Droit de Montpellier ont énergiquement protesté contre un de leurs professeurs, qui se bornait à lire son cours dans un manuel ordinaire. Leur action a eu un résultat, puisque le professeur du cours va être changé et que les étudiants montpelliérains auront ainsi un professeur plus consciencieux.

Des faits de ce genre ne se produisent pas seulement à Montpellier, et les universités belges comptent quelques professeurs du même genre que celui qui vient de s'attirer cette mésaventure.

Cela nous rappelle un souvenir. Du temps de notre folle

jeunesse, il y avait à l'Université de Bruxelles un professeur qui dictait ses cours avec une telle conscience que chaque année il répétait les mêmes calembours. Mais s'il y a des professeurs consciencieux, il y a des étudiants qui ne le sont pas moins. Dans les cahiers du cours, les jeux de mots repassaient comme tout le reste, si bien qu'un jour tous les élèves se donnèrent le mot et, quand l'illustre pédagogue commença la phrase, ce fut l'auditoire qui l'acheva en chœur.

C^{ie} « B. E. L. » (anc. Maison H. JOOS)

65, rue de la Régence, Bruxelles, tél. 233.46

Beau choix de lustres de tous styles.

Exécution de premier ordre.

A qualité égale, beaucoup moins cher qu'ailleurs.

VISITEZ SES SALONS D'EXPOSITION

Quand la beauté

s'allie aux qualités, sa puissance de séduction ne connaît pas de bornes. C'est par là qu'est reconnue la vogue captivante des bas de soie Mireille.

Monarchistes autrichiens

On ne pourra certes par reprocher à l'impératrice Zita de conspirer. Elle reste très retirée, très tranquille dans la retraite que lui offre la Belgique, où l'on n'a pour elle que du respect et de la sympathie. Nous ne demanderions pas mieux que de lui voir restituer une partie de sa fortune, mais pour parvenir à ce résultat les monarchistes autrichiens emploient des moyens détournés qui sont pleins de danger.

On s'étonna naguère de voir M. Schmitz, ministre de l'Instruction publique dans l'ex-cabinet Seipel et l'un des grands hommes des « Heimwehren », proposer de mettre au rang d'une simple loi la disposition constitutionnelle par laquelle les biens des Habsbourg sont passés à la République d'Autriche. On commence à voir ce qu'on voulait.

Au fond, en rendant à l'ancienne famille impériale des biens considérables, leur fournir les ressources nécessaires à une propagande plus vigoureuse et plus efficace.

Il ne s'agit pas d'autre chose. Mais les monarchistes autrichiens se récrient qu'ils n'ont en vue que de fixer, pour le principe, un point de droit. Est-il au monde rien de plus innocent qu'un point de droit?

Avant d'adopter la loi qui privait les Habsbourg de leurs biens en Autriche, le Conseil national autrichien avait demandé l'avis du professeur Klein, le plus éminent juriste du pays, qui avait approuvé et justifié cette mesure. Mais cette caution paraît aujourd'hui insuffisante. On a procédé à une nouvelle consultation en interrogeant cette fois un groupe de cinq spécialistes soigneusement triés sur le volet. L'un de ceux-ci, le professeur Turba, semble particulièrement désigné pour donner en cette affaire un avis qualifié. C'est lui qui, en effet, eut l'honneur de rédiger, en juillet 1914, l'ultimatum de l'Autriche à la Serbie...

Après de longues méditations, les cinq augures ont dressé toute une liste de propriétés et de domaines qu'ils estiment appartenir de droit aux enfants de l'empereur Charles. Une grande partie en est située d'ailleurs sur le territoire de la Tchécoslovaquie.

Il est probable que l'aéroplane européen qui a déjà sur les bras la question des optants hongrois, accueille cette préférence sans aucun enthousiasme.

DEMANDEZ

le nouveau Prix Courant

au service de Traiteur

de la

TAVERNE ROYALE, Bruxelles

23, Galerie du Roi.

Diverses Spécialités

Foies gras « Feyel » de Strasbourg

Caviar, Thé, etc., etc.

Tous les Vins — Champagne

Champagne Cuvée Royale. La bouteille: 35 francs.

Les difficultés de l'Autriche

Cette malheureuse République d'Autriche n'arrive du reste pas à sortir de ses querelles intestines. Elle oscille perpétuellement entre le socialisme révolutionnaire et le nationalisme agressif. Le puissant groupement des « Heimwehren », sur lequel on comptait tant pour remettre de l'ordre dans la République, est en pleine crise. De l'ambitieux programme que cette turbulente milice présentait hier encore comme un tout indivisible, une faible partie seulement a été réalisée, et la réforme de la Constitution, exigée par les « Heimwehren » à cor et à cri, a été effectuée dans un esprit bien différent du leur. Aussi le major Pabst est-il incapable d'entraîner la débandade. Les ouvriers qui faisaient partie de ses troupes en sont sortis pour reconstituer leurs anciens groupements; ses adhérents les plus fidèles, les officiers de l'ancien régime, qui espéraient rentrer au service de l'Etat sous une forme ou sous une autre, se sont convaincus que cette espérance était un leurre. Les industriels se sont aperçus que la fondation des syndicats d'ouvriers bien-pensants, rattachés aux « Heimwehren », ne faisait que multiplier le nombre des associations auxquelles ils avaient affaire en cas de grève ou de contestation. Quant aux banques, il y a quelque temps déjà qu'elles refusent d'« éclairer » un mouvement qui n'a pas fait lever l'aube de temps nouveaux pour la finance patriotique, comme il s'en faisait fort.

Enfin le dernier bastion est menacé. Le respect et l'admiration que le fascisme italien inspire aux « Heimwehren » les détournent de soulever la question du Tyrol méridional, qui est sans doute, toujours dans leur cœur, mais n'est plus très souvent sur leurs lèvres et, en ayant l'air d'accepter les frontières nouvelles, ils perdent les sympathies des patriotes intransigeants qui rêvent de reconstituer la grande Autriche.

Une certaine tiédeur a donc accueilli la rentrée en scène de Mgr Seipel et les machines de guerre que l'irascible prélat actionne contre le chancelier Schober, qu'il a déjà renversé une fois. Le pays ne se soucie plus de luttes politiques et de coups de théâtre, mais de tranquillité et de travail. Sans mauvais jeu de mots, on peut dire que maintenir la devise autrichienne est aujourd'hui la devise de tous les Autrichiens.

Pour les Banquets Réunions, Diners, Lunchs, demandes menus à l'ERMITAGE-HOTEL et comparez.

Nombreuses références. Ses jolies salles, sa cuisine, ses vins, ses prix, ses services distingués.

Téléphones : 157.99—206.69.

Serpents. - Iguanes. - Fourrures

Coloniaux, demandez à Tannerie belge de peaux de reptiles, 250, chaussée de Roodebeek, poudre antiseptique pour la conservation des peaux brutes aux Colonies et échantillon travail terminé.

Pour 1930...

Puisque des « superfêtes » auront lieu, à Bruxelles, à partir du mois d'avril, pour célébrer le centenaire de notre indépendance et qu'il faut s'attendre (soyons optimistes!) à une grande affluence de visiteurs étrangers, on signale quelques réformes utiles et urgentes.

— Donner aux places où s'érigent des statues le nom de celui en l'honneur de qui le monument a été érigé: André Vésale se découvre place des Barricades; le monument de Bauç, place Jamblinne-de-Meux; Gabrielle Petit, place Saint-Jean, etc.

— Baronnifier quelques invalides de guerre.

— Pensionner d'office, pour un an, les mendiants de l'avenue de la Toison-d'Or qui harponnent les passants de la porte Louise à la porte de Namur, en leur faisant défense de se représenter à cet endroit pendant l'an 1930.

— A Etterbeek, supprimer le terre-plein malingre de l'avenue de la Chasse: le tram roulant à droite et à gauche de ce malencontreux terre-plein empiète sur presque

tout ce qui reste de la chaussée. Après suppression du terre-plein, resserrer les lignes du tram. (Cette avenue ratée est un bel exemple de l'esprit... rural des dirigeants d'Etterbeek, faubourg que, il y a trente ans, on appelait « le petit Congo ».)

— Créer les lignes d'autobus suivantes: Bourse-Rond-point de la rue de la Loi, Bourse-place Madou par Sainte-Gudule; Bourse-Tervueren; Bourse-Waterloo — ces deux dernières pour 1930 seulement.

N'ATTACHEZ PAS les femmes avec des perles. L'amour sincère enflamme les cœurs cachés sous un (Morse) Destroyer.

Un service

Sur simple appel téléphonique au 649.80, la C^{ie} ARDENNAISE s'occupera du transport de vos marchandises.
114, avenue du Port, Bruxelles.

Suite au précédent

— N'exiger aucune redevance pour la visite des musées de Bruxelles.

— Supprimer le chalet de nécessité près du monument des Aviateurs, porte Louise.

— Réparer le toit vitré des Galeries Saint-Hubert, où, lorsqu'il pleut...

— Rendre présentable le panorama du Caire, au Cinquantenaire.

— Aux endroits où la Senne traverse les voies publiques, en masquer le cours sordide et puant par des planches-reclames: la publicité paierait les frais de ces panneaux.

— Discipliner la circulation aux carrefours: donner ainsi une utilité aux clous de culvre enchâssés dans les pavés.

— Placer un agent à poste fixe au coin du Treutenberg et de la rue Royale... endroit à la circulation intense — sept grandes artères s'y rencontrant. (Actuellement, il y a là un agent volant... visible rarement.)

— Obliger, en 1930, tous les agents de l'Etat, ministres et baron Lemonnier compris, à exhiber, tous les jours que Dieu donne, leurs décorations — pas le diminutif, l'original.

— Recruter, parmi des personnes honorables, en les éduquant trois mois au préalable, des interprètes et guides connaissant convenablement notre glorieuse histoire; ceux-ci auraient une tenue aux armes de la ville et seraient payés par elles modestement: les pourboires arrondiraient le traitement. On les posterait aux gares et devant nos plus beaux monuments.

— Aménager le côté gauche de l'église du Sablon: il y a là un agglomérat de murs lépreux, de bicoques croulantes et de vieux madriers qui déshonorent ce beau quartier.

— Ne tolérer, dans toute rue de Bruxelles, qu'un maximum trois antiques, trois cinémas, trois banques et quatre cercles privés.

— Limiter le nombre des conférences de Louis Piérard.

— Défendre aux chasseurs de café et de restaurant de siffler *Ramona* et *Votre main, madame!*

Tels sont les desiderata suggérés par un lecteur qui ajoute: « Rafraîchir, rue de Berlaumont, la façade de l'immeuble où gîte le *Pourquoi Pas?*, façade actuellement passée à la suite. »

Faut-il croire que notre correspondant est peintre en bâtiments ou qu'il possède dans la corporation des *façade-blanchers* des amis auxquels il s'intéresse?

Nous n'en prenons pas moins bonne note de son aimable suggestion.

PIANOS H. HERZ

DROITS ET A QUEUE

Vente, location, accords et réparations soignées

G. FAUCHILLE, 47, boulevard Anspach

Téléphone: 117.10.

Crayons INGLIS: 40 centimes

Rédisez vos frais généraux en adoptant nos crayons INGLIS à 40 centimes. Envoi franco de 144 crayons à réception de fr. 57.60 à notre compte chèques 261.17 (INGLIS, Bruxelles) ou demandez ces crayons à votre papetier habituel.

« Fuit olim... »

Le hasard nous a fait évoquer, l'autre jour, les joyeuses farces estudiantines des élèves de l'*Alma Mater*, il y a quelque trente ans et les brimades et mystifications dont étaient victimes, à cette époque, les bourgeois de la bonne ville de Louvain: randonnées nocturnes au cours desquelles vêtements et souliers étaient démenagés, cruches d'eau couchées contre la porte de l'une ou l'autre chambre de jésuite, chambres de copains mises en un désordre parfait, meubles montés — démontés — en pyramide couronnée d'un vase de nuit sur lequel le bougeoir allumé risquait de flamber le plafond...

« Fallait voir! », nous dit un contemporain de Jean Capart, de Charles Joniaux et de ce Gabriel Van E... qui devint plus tard « aide de camp » du général de la garde civique Ligy, d'Ed. Carton, pas encore anobli et de B..., grave magistrat, aujourd'hui, à la Cour d'appel.

Ces joyeux étudiants fondèrent, à l'époque, une société secrète. La chambre de J... fut tendue de noir — des draps de lit consciencieusement et irrévocablement noirs. J... dûment préparé, consentit à se présenter comme candidat. B... était le vénérable... Quelqu'un s'en va confier traîtreusement à Van E..., toujours mystifiable et mystifié, que l'on vient de fonder une société secrète.

— Faut que j'en sois! se dit E...
— Enfin, oui, soit, ai-je il faudra passer l'épreuve...

Un soir, on l'introduit dans la chambre secrète. B... le fait asseoir sur une chaise, et on se met à ficeler E... comme une mortadelle. On attache deux manches de brai à la chaise (*sedia gestatoria*); on coiffe E... d'un shapska, on lui met un sabre entre les jambes, on le masse, on l'arrose... enfin on le proclame membre de la secte.

C'est ce même E... qui s'entend crier par des gamins, un jour qu'il passait rue du Soleil, en uniforme d'officier de la garde civique:

— Hé! Savel, waar lüpte mé da manéke? (Sabre, où courez-vous donc avec ce petit homme?)

E... se retourne, indigné:

— Dites donc, vous pouvez vous f... de l'homme... Mais je vous défends de vous f... de mon sabre!...

Le postiche parfait

doit réunir trois conditions essentielles: être invisible, durable et de prix abordable. Vous accorderez ces qualités aux travaux exécutés par PHILIPPE, 144, boul. Anspach.

Est-elle Sport?

offre "LE SIEN"

UN PARFUM DE JEAN PATOU - PARIS

Les iniquités fiscales

On n'a pas assez dit quelles conséquences néfastes ont eues, dans tous les domaines, les lois fiscales votées depuis la guerre.

Les nouvelles lois d'impôts ont voulu que le revenu cadastral fût le revenu net réel ou présumé à l'époque de l'imposition, modifiant ainsi totalement les méthodes anciennes. Or la modification des revenus des biens fonds, compliquée de la chute du franc, ont rendu inopérantes ou faussé les méthodes suivies pour tenir à jour les chiffres des revenus cadastraux.

Nombre de propriétés n'ont fait l'objet d'aucune mutation, d'aucune amélioration relevée par un document ou

un acte, dont le revenu s'est cependant augmenté d'une manière considérable. D'autres ont été louées selon bail enregistré. Il en résulte entre ces deux catégories, une différence de traitement qui a des conséquences absolument iniques.

pension rené-robert — tout confort

Interne-externe, avenue de teruieren, 92. — téléph. 388.57.

Apprenez les Langues Vivantes à l'École Berlitz

20, place Sainte-Gudule.

Chinoiserie belges

Par suite de l'inexactitude des chiffres du revenu cadastral, certains payent trop et d'autres pas assez; ceux qui habitent leur propre immeuble sont avantagés relativement à ceux qui le louent, surtout vis-à-vis de ceux qui louent par bail enregistré.

Une intéressante brochure intitulée: *La réforme du cadastre*, de M. Léonce Mayence, avocat à Charleroi, licencié en sciences politiques et sociales, cite des exemples invraisemblables.

Trois maisons identiques ont les revenus cadastraux suivants: la première, occupée par le propriétaire, 250 francs; la seconde, louée sans bail (recensement 1925), 800 francs; la troisième, louée par bail enregistré en janvier 1928, 2,450 francs.

Ces trois immeubles, qui sont identiques, paient l'impôt sur les bases invraisemblablement différentes indiquées.

Le public belge a la réputation d'être connaisseur en automobile. Son choix unanime en voiture de luxe s'est porté sur

« VOISIN »

C'est la confirmation de son goût sûr.

CANNES MONSEL

4, Galerie de la Reine.

Dans le Grand-Bruxelles

D'après la même brochure, le revenu cadastral d'une maison située dans l'agglomération bruxelloise passe successivement de 1,336 francs en 1920 à 1,854 francs en 1921 et à 11,080 francs en 1925. Occupée par le propriétaire, cette maison restait au revenu de 2,540 francs.

Ces exemples se répètent à l'infini. Tous montrent des inégalités et des injustices frappantes. Il est inique et économiquement faux de faire dépendre la modification du montant de l'impôt de l'enregistrement d'un bail, car nombre de propriétaires et de locataires avertis se sont entendus pour frauder le fisc: ou bien les baux n'ont pas été enregistrés, ou bien les baux enregistrés sont souvent fictifs.

BENJAMIN COUPRIE

Ses Portraits — Ses Miniatures — Ses Estampes
28, avenue Louise, Bruxelles (Porte Louise). Tél. 217.89

ACCUMULATEURS

TUDOR

SIÈGE SOCIAL: 60 CHAUS. DE CHARLEROI, BRUXELLES

Le cadastre détruit

Non seulement le Département des finances ne s'est plus soucié de mettre l'importante administration du cadastre en mesure de remplir son office dans les temps difficiles où nous vivons depuis l'armistice, mais il a cessé d'exiger le diplôme de géomètre-arpenteur de ses jeunes recrues,

si bien que nombre d'entre les nouveaux employés sont incapables de lever et dresser un plan.

Or, l'exactitude des plans cadastraux importe, on le comprend, à l'équité de la répartition de l'impôt foncier.

Nous n'étions pas en tête, tant s'en faut, des pays qui avaient organisé une administration cadastrale modèle, mais depuis la guerre, nous sommes à la queue de toutes. On peut dire, dans l'ensemble, que le cadastre n'existe plus en Belgique.

RESIDENCE PALACE

Déjeuner à 35 francs — Dîner à la carte

Thé dansant de 4 h. à 6 h. 1/2

Les plus belles salles de banquets

Propriété Concess.: Georges Detière.

Chromage

Évitez l'entretien des pièces nickelées d'autos, quincaillerie, ménage, etc... Faites-les CHROMER, mais faites-les BIEN CHROMER par NICHROMETAUX, 11, rue Félix-Terlinden, Etterbeek-Bruxelles, tél. 844.74, qui les garantit inoxydables.

Anomalies absurdes

Les retards avec lesquels le cadastre enregistre actuellement les modifications survenant aux immeubles aboutissent à des conséquences dont voici un exemple typique.

Nombreux sont, paraît-il, les terrains dont la nature a été modifiée — bruyères devenues prairies, champs devenus lotissements à bâtir — où les constructions élevées sur des terrains jadis en culture, dont la transformation ne s'est pas encore manifestée au cadastre, ni au revenu cadastral, et à l'impôt foncier, par conséquent.

Un exemple entre cent cité par M. Mayence: depuis 1927, un immeuble d'une valeur de 200,000 francs a été bâti à V... En 1929, la contribution foncière reste perçue sur la base de 140 francs, revenu cadastral du terrain non bâti. À côté, une ancienne petite maison, valant le quart, paie six fois plus d'impôt.

Une révision générale du cadastre s'impose pour rétablir l'égalité de base de l'impôt foncier. Seule cette mesure permettra de remettre tous les contribuables sur le même pied vis-à-vis du fisc.

Choisissez vos envois de fleurs dans les magasins Froué art floral:

20, rue des Colonies, téléphone 128.16;

27, avenue Louise, téléphone 184.35.

Vous serez satisfaits.

L'as des foyers!

Le « Surdiac » à récupération complète. En vente:

Maison Sottiaux 95, Chaussée d'Ixelles à Ixelles

La spécialiste du foyer continu, fondée en 1866.

La lenteur administrative

On se plaint souvent des lenteurs et des chinoiserie administratives qui mettent en rage les bons citoyens.

En feuilletant un vieux bouquin, *Impressions de Campagne*, d'un certain capitaine Elbrich, lequel servit dans les armées autrichiennes de 1793 à 1809, nous avons trouvé un exemple étonnant de ce que l'administration peut faire... ou ne pas faire.

Ce brave capitaine, qui avait la peur naturelle des coups, se faisait, le plus souvent possible, désigner pour des missions peu glorieuses mais de tout repos.

Certain jour, il fut ainsi envoyé dans une minuscule localité de Hongrie, à Sarbogard, pour y lever des volontaires.

Lorsque nous arrivâmes, note-t-il, nous trouvâmes la localité plongée dans la consternation, en raison du fait suivant qui venait de s'y passer. Douze ans auparavant, c'est-à-dire en

1785, la voiture de poste avait été arrêtée et pillée dans le voisinage; à la suite de quoi le « magistrat » de la ville avait condamné à la décapitation par le glaive un individu soupçonné d'avoir pris part à cet attentat. Lecture de la sentence avait été donnée au condamné qui n'avait cessé de protester de son innocence; puis le jugement avait été transmis à Vienne, à fin de ratification par l'autorité suprême.

Un pareil document devait passer par une infinité d'échelons, tant à l'aller qu'au retour. Une année s'écoula sans que personne ne s'étonnât de ne pas le voir revenir. Au bout de deux ans, la chose parut étrange. « Après cinq ans », le magistrat se remit en séance extraordinaire et décida que la ratification ne lui ayant pas été retournée, il y avait lieu de considérer le jugement comme cassé et de mettre le prisonnier en liberté: ce qui fut fait séance tenante.

La population de la ville, informée de ce et prenant en pitié l'individu qui avait été victime d'une si longue détention, ourdit en sa faveur une souscription qui produisit une somme très importante. L'autre, un gaillard avisé, jugea ne pouvoir consacrer cet argent à un meilleur usage qu'à fonder un café.

L'événement lui donna raison, car il fit des affaires si brillantes que, sept ans plus tard, il vendit sa maison et annonça l'intention d'aller vivre de ses rentes quelque part dans le Sud, sous un climat plus favorable à sa santé fortement compromise par les cinq ans de détention.

Or, comme il se disposait à quitter le pays, le « magistrat » reçut avis que le jugement de 1785 était confirmé et que, par suite, il y avait lieu de faire exécuter le condamné.

Le malheureux cafetier fut donc appréhendé à nouveau, réincarcéré et décapité trois jours plus tard, ainsi que l'ordonne la loi.

Il avait fallu douze ans aux bureaux compétents pour transmettre ce dossier! Ce doit être un record.

« Dursley », synonyme de « Bon Goût »

Un tapis « petite réversible en laine aux couleurs chatoyantes, dessins d'Orient et modernes dans toutes les dimensions.

Achetez DIRECTEMENT au fabricant par l'entremise de son seul représentant:

EDDY LE BRET, Coq-sur-Mer

ou à un de ses dépôts:

Bruges, 34-36, rue des Maréchaux;

Ostende, 44, rue Adolphe-Buy;

Ostende, 1, rue des Capucins;

Le Zoute, 53, avenue du Littoral.

Grand choix de meubles ANCIENS, NORMANDS, BRETONS et RUSTIQUES MOINS CHER QUE LES MODERNES.

Visitez « LE CŒUR VOLANT », Coq-sur-Mer EXPOSITION PERMANENTE

Augustine Brohan

La rubrique anecdotique s'alimente inépuisablement d'histoires sur les Brohan.

En voici encore une:

A l'âge de 10 ans, Augustine Brohan entra au Conservatoire. Un arrêté du ministre venait d'inscrire la fille de Suzanne sur la liste des pensionnaires.

Mais Augustine qui, sous la tutelle de l'abbé Paravey, son précepteur, avait souvent déconcerté le saint homme par des saillies irrespectueuses, s'avisa tout à coup d'être dévote au Conservatoire.

Au lieu de suivre les cours de Samson, elle lisait en pleine classe des livres ascétiques; et, tandis que ses compagnes se montraient coquettes, elle méprisait tous les goûts mondains.

Un jour — elle atteignait alors sa treizième année — Samson lui dit:

— Vous allez bientôt concourir, mademoiselle. Approchez; récitez vos rôles...

Augustine se lève, maussade, et se place devant la chaire.

— Bon Dieu de bon Dieu! Quelle tenue!... On dirait d'un garçon! s'écrie le professeur. Qu'est-ce que vous avez là dans vos poches?

— Rien... je n'ai rien...

— Comment, rien?... C'est incroyable: elles sont énormes! Et Samson fait un signe à Berton qui se trouve à côté d'Augustine pour lui donner la réplique. Berton la fouille et retire des poches de sa robe quatorze poupées, habillées en religieuses.

Toute la classe partit d'un éclat de rire.

— Mademoiselle, vous n'avez aucune vocation pour le théâtre. On vous renverra chez votre mère...

Le lendemain, toutefois, Samson se ravise, et lui fait réciter ses rôles. Elle les débite avec verve et intelligence.

— A la bonne heure! Vous avez travaillé!

— Moi? Par exemple... Je n'ai même pas lu la brochure, répond Augustine d'un air dégagé.

— Vous n'avez pas lu la brochure... Quel est donc ce livre que vous tenez entre les mains?...

Il le lui fit prendre, l'ouvre et... au lieu d'un tome des œuvres de Molière, c'était l'imitation de Jésus-Christ...

Accidents

remise à neuf de vos carrosseries par le spécialiste Th. Phlups, trente années de pratique. — 23, rue Sans-Souci, Bruxelles. — Téléph. 838.07. — Nitro-Cellulose. — Fourniture et placement de tout accessoire.

PORTO BODEGA

GRAND VIN D'ORIGINE

Connu et apprécié depuis 50 ans

La médaille Maria-Umberto

Tous les événements qui intéressent les familles régnantes suscitent la création de médailles: le bronze conserve pour la postérité l'image de ceux qui, pendant quelques heures de leur vie, ont attiré l'attention des hommes. Le mariage de notre princesse Marie-José avec le prince Umberto de Piémont a inspiré au bon médailleur Godefroid Devreese une médaille où les deux époux, d'une vivante ressemblance, détachent leur profil: lui, en uniforme militaire, elle avec le diadème princier. A l'avvers, l'inscription:

DUE CUORI

UNITI

DUE POPOLI

AMICI

MCMXXX

Les Amis de la Médaille seront unanimes à féliciter Godefroid Devreese et aussi la maison Fonson qui a présenté magistralement cette belle pièce de collection.

SOURD
DEMI-
SOURD

L'invention toute récente du petit appareil « Vibraphone » vous permettra d'entendre. Il est dépourvu de batteries, fils et autres accessoires et si petit qu'il est invisible une fois placé dans l'oreille. N'attendez pas pour vous présenter ou demander des renseignements. Consultations gratuites tous les jours de 9 à 12 et de 2 à 6 heures. EUROPEAN VIBRAPHONE Co FOR BELG. & LUX. 52, Boulevard Ansapach, Bruxelles

Déjeuné ou déjeuner

Un de nos correspondants déclarait, dans notre numéro du 10 courant, que, d'après le Larousse 1929, une institutrice a raison quand elle fait écrire à ses élèves: « le déjeuné, le dîné, le goûté, le soupé ». Certes, le dictionnaire n'indique pas qu'on peut écrire: « le goûté », mais il autorise par analogie l'emploi de cette forme plus phonétique.

Votre! nous écrit un autre correspondant: appartient-il aux membres du personnel enseignant de simplifier, chacun à sa fantaisie, l'orthographe dont il est permis cependant de souhaiter la réforme officielle? De telles excentricités ne sont pas tolérables de la part de nos éducateurs qui ont pour mis-

tion d'apprendre aux enfants l'orthographe usuelle et non celle du vieux français. Pourquoi une autre institutrice, se basant sur un dictionnaire moins récent, ne fait-elle pas écrire par exemple, dans leur forme archaïque : le disner, le mestre, la coulpe, etc ?

Notes, d'autre part, que cette institutrice enseigne dans une première année d'études, et vous serez sans doute d'accord avec moi pour admettre qu'il n'est pas souhaitable de jeter le doute et la confusion dans des cervelles d'enfants de six ans, qui seront demain, dans leur livre de lecture, les mots, déjà appris, écrits d'une autre façon.

Ce correspondant nous paraît avoir raison.

Ils ont de la chance

dira-t-on, de gens qui réussissent dans les affaires. Nous déclarons que cette soi-disant chance n'est pas un effet du hasard, mais bien la résultante d'efforts longs et tenaces, convergeant vers un même but. C'est à ce but que les tailleurs Grégoire sont arrivés, car actuellement, en plus de leurs conditions de paiements échelonnés, ils parviennent, en raison de leur chiffre important, à fournir bien moins cher qu'ailleurs. 29, rue de la Paix, 29. Tél. 870.75.

Annonces et enseignes lumineuses

Affiche d'un cinéma de faubourg annonçant le spectacle de la semaine :

FECONDITE
Enfants non admis

« Au Roy d'Espagne », Taverne-Restaurant

Dans un cadre unique de l'époque anno 1610. Vins et consommations de choix. Ses spécialités et truites vivantes. Salles pour banquets. Salons pour dîners fins. T. 265.70.

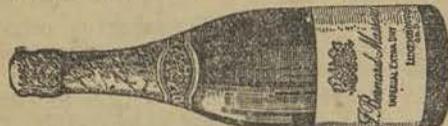
Nos relations avec les Grands-Ducaux

Pourquoi Pas? a publié les tarifs postaux « de faveur » adoptés pour les correspondances émanant de notre pays en destination du Luxembourg.

« Ne serait-il pas plus logique et surtout plus élégant, nous écrit un lecteur, de supprimer les minimes écarts de tarif? Exemple: une carte postale coûte 35 centimes pour la Belgique et 40 centimes pour le Luxembourg. Puisque ces deux Etats forment une seule unité douanière, l'Union Belgo-luxembourgeoise, pourquoi n'ont-ils pas un tarif postal uniforme? »

LE GRAND VIN CHAMPAGNISÉ

Jean BERNARD-MASSARD, Luxembourg



est le vin préféré des connaisseurs !

Agent dépositaire pour Bruxelles :

A. FIEVEZ, 24, rue de l'Evêque. — Tél. 294.43

Le flamand commercial

Un curieux échantillon du flamand commercial de Gand; c'est une circulaire émanant d'un négociant de cette ville:

Het magazijn is altijd voorzien van :

Gewone etamine en in' mercerisé - voile - marquisette - voile brodé filet - tulle brodé - toile de soie - zijden voile. Alsook : draperiën - reps - soie luxe - soie changeante - cretonne damast - enz., enz...

Bijzonder huis voor echte en gewone storskant - gewone en zijden vrienden - gemaakte storsen - brise-vue - latze - canevas - perels - enz...

Vous allez voir que les flamingants vont réclamer la création, à Gand, d'un institut commercial flamand...



Film Parlementaire

Spectacle

On aura lu le récit de la fameuse séance où M. Ward Hermans, que vous connaissez, se déchaîna pour la plus grande joie des chroniqueurs pan-néerlandais et pan-germanistes — ce qui est souvent tout un — conviés au spectacle.

Faut-il commenter, souligner la singularité des propos, que les pan-susvisés plus haut ne manquèrent pas de propager: à savoir que les Flamands de l'espèce de M. Hermans n'ont aucun compte à rendre à un Etat qui les opprime?

Quand on songe qu'il y a à la Chambre plus de cent députés flamands — la majorité donc — représentant fichtre, les populations flamandes au même titre que les frontistes et dont la présence est un démenti formel à cet outrageant mensonge, on comprend qu'ici le bon sens révolté fasse justice de ces divagations.

Mais, comme toujours, M. Ward Hermans travaille pour l'exportation. A l'étranger, on ne sait pas toujours ou l'on ne veut pas toujours savoir.

Le reste du débat n'eût été que délayage peu ragotant de radotages, commérages et machinations rocambolesques, si M. Jaspas n'avait été appelé à parler de la collusion de l'interpellateur avec ceux qui propagent encore l'abominable légende des francs-tireurs de Louvain et de Dinant.

Il eût été vraiment dommage de laisser à M. Fieullen, Cornelle, qui est décidément trop mince, l'honneur de fêtrer ces calomniateurs.

Heureusement, M. Vandervelde était là. En deux ou trois phrases cinglantes, le leader de l'extrême-gauche cravacha les insulteurs de nos femmes, enfants et vieillards assassinés à Dinant et il y eut, dans cette salle empestée par les gaz empoisonnés de bas nationalisme, un peu d'air frais et limpide.

Et les spectateurs

Le spectacle était ailleurs, du reste. Dans les tribunes archibondées, où tout l'état-major frontiste s'était installé. Les brouillons du temps de l'occupation — ça commence à dater — y ont retrouvé quelques têtes de personnages connus, trop connus. C'étaient les fameux agents et sous-ordres du Conseil des Flandres qui s'étaient enfuis vers la Hollande et l'Allemagne dès que leurs protecteurs et bailleurs de fonds, les bourreaux casqués qui martyrisaient les populations de Flandre et de Wallonie, avaient dû évacuer la Belgique.

Borms aussi était là, ce qui faisait dire à un député d'extrême-gauche: Ward Hermans est-il un type dans le genre de Talma? Celui-ci jouait devant un parterre de rois. Hermans, lui, joue devant le roi non-couronné de la Flandre.

Il faisait piètre figure, le roi non couronné. A part les initiés, personne ne l'avait découvert. Et à la sortie, il passa inaperçu, sans que personne lui fit l'aumône d'une huée ou d'une acclamation.

Pour les Belges, il n'existe plus. Et les frontistes qui ont assez longtemps exploité la légende du prisonnier-martyr n'ont plus besoin de son auréole de fer-blanc. Ils le laissent tomber.

Mais ils étaient bien curieux à observer, les néophytes de ce parti nouveau. Il y a dans le tas des idéalistes, des exaltés, des illuminés et pas mal de fanatiques. Tous attendaient, anxieux, l'offensive de leurs chefs de file et la mise en capilotade des affreux « belgicistes ». Mais l'attente fut longue, l'escarmouche frontiste ayant été précédée par une interpellation de M. Hubin sur la politique des grands travaux et sur l'électrification du pays. Enervés et impatientés, les frontistes ne se tenaient plus. Mais bientôt ils furent gagnés par l'attention générale qui enveloppait le vétéran socialiste et par l'intérêt du débat, très courts, mais touchant à la fois aux aspects les plus profonds et les plus élevés de la vie économique belge, qui s'engagea entre l'interpellateur, appuyé par son ami M. Merlot d'une part, les ministres Jaspar et Van Caenegem d'autre part. Ont-ils compris à ce moment qu'il y a autre chose en Belgique que de misérables querelles de langues, ont-ils éprouvé la fierté de voir, dans le parlement de leur pays, aborder des problèmes touchant à la vie même de la nation, avec une telle hauteur de vues ?

Il y paraissait un peu, car beaucoup de ces auditeurs écoutaient avec un intérêt concentré — ils comprenaient donc le français — et à la sortie, ils parlaient bien plus de M. Hubin que de l'interpellateur de leur cœur.

Il ne fera pas bon de mener souvent les collègues frontistes au parlement. Ils finiraient, à condition que nos députés se tiennent bien, par connaître une autre Belgique que celle qui leur est chaque jour représentée, en traits déformés et caricaturés.

Comparaisons

Il se tiennent d'ailleurs fort bien, depuis quelque temps, nos députés.

Le débat sur les baux à long terme, où tant d'intérêts respectables sont en cause, nous a fait assister à deux séances de haut intérêt, mettant aux prises des thèses différentes, érigées par dessus les frontières des partis et défendues par des hommes de la taille de MM. Janson, Destree, Masson, Vandervelde et Van Dievoet.

On y entendit non seulement de la belle éloquence juridique, mais l'on y a fait de la bonne et positive besogne de législateur.

Un vieux sceptique de nos amis, qui a une dent de dimension contre la gent parlementaire, assistant à l'une de ces séances, en sortit absolument éberlué.

— C'est tous les jours comme ça? dit-il; mais alors on a joliment calomnié les députés!

Je n'ai pas voulu détromper cet homme — et il ne tient qu'à nos honorables de garder une aussi bonne presse — mais je l'ai invité à aller faire des comparaisons entre ces discours et ceux des détracteurs du régime parlementaire.

Et je l'ai envoyé faire nombre au meeting de la *Légion belge*, qui avait besoin d'auditeurs.

Il n'en est pas encore revenu.

Pour le Centenaire

Il est question d'associer le Parlement aux fêtes du Jubilé. Comment? En tenant une assemblée solennelle, une séance royale où serait évoquée la première réunion du Congrès National.

On y a songé. Mais le S. U., doublé de l'apparementement, a introduit au parlement quelques bonshommes qui ne manderaient pas mieux que de troubler la fête. Ceux que ça n'amuse pas pourraient évidemment rester chez eux et ne pas empêcher les autres de s'amuser. Mais voilà! ils sont chez eux, au Parlement, quand celui-ci est assemblé.

On envisage aussi la possibilité d'organiser une exposition rétrospective de la vie parlementaire belge. Il y a évidemment, dans l'iconographie politique, dans les documents d'archives, pas mal de choses anciennes à rassembler et à faire voir.

Notamment les uniformes qui avaient été adoptés par les membres de la Chambre des Représentants. Car on ignore généralement que, tout comme les sénateurs, les députés ont le droit de se mettre en frac brodé.

Mais le modèle imposé est si laid — habit noir à la française, avec un peu d'argent brodé au collet et aux poignets — que personne n'a jamais osé se montrer pareillement accoutré. Les croque-morts ont meilleur aspect.

Quant à l'insigne décrété, une plaque — macaron énorme comme un crachat de grand-officier d'un ordre national — il est tout aussi vilain: de faux rubis y alterment avec des pierres jaunes et de sombres jais, ce qui doit représenter la cocarde nationale.

Il est probable qu'en vue des fêtes du centenaire, nos députés ne garderont de cet uniforme que l'écharpe tricolore, mais au lieu d'en ceindre leur ventre, ils la porteront en bandoulière, à la française.

On ne les prendra plus, dans les cérémonies officielles, pour les machinistes de la scène et ils seront beaux comme des astres.

L'Huissier de Salle.

THÉÂTRE ROYAL DE LA MONNAIE - LISTE DES SPECTACLES DE FÉVRIER 1930

Matinée		CONCERT POPULAIRE		Thaïs		Opéra	
Dimanche	—	2	9	16	23	Tristan et Isolde (6)	
Soirée		Faust		La Tosca Impr. Music-Hall		La Bohème La Nuit ensor.	
Lundi	—	3	10	17	24	Salomé (7) L'Heure Espagnole (8)	
		Boris Godounov		Chanson d'Amour Gretna Green		Tristan et Isolde (**)(6)	
Mardi	—	4	11	18	25	Le Chemineau	
		Gens de Mer Le Khadi dupé Le Roi boit		Le Joueur		Turandot	
Mercredi	—	5	12	19	26	AUDITION Gens de Mer Le Khadi dupé Le Roi boit (**)	
		La Walkyrie (**)(2)		Le Crépuscule des Dieux (**)(5)		Samson et Dalila (3)	
Jeudi	—	6	13	20	27	Tristan et Isolde (**)(6)	
		Carmen (3)		Tannhäuser (**)		Tristan et Isolde (**)(6)	
Vendredi	—	7	14	21	28	Salomé (7) L'Heure Espagnole (8)	
		Roméo et Juliette (4)		Werther (3)		Boris Godounov	
Samedi	1	8	15	22	—	La Basoche	
	L'Or du Rhin (*) (1)	Siegfried (**)(2)		M ^{me} Butterfly Les Petits Riens			

Spectacles commençant (*) à 8.30 h.; (**) à 7.30 h.; (***) à 6 heures.
Avec le concours de (1) M. URLUS; (2) M^{me} BUNLET, MM. URLUS et JOURNET; (3) M. ANSSEAU; (4) M. KAISIN;
(5) M^{me} BUNLET, MM. URLUS et TILKIN-SERVAIS; (6) M^{me} BUNLET et M. URLUS;
(7) M^{me} BLADEL et M. TILKIN-SERVAIS; (8) M^{me} TERKA LYON.



(La rédaction de cette rubrique est confiée à Eveadam.)

Notes sur la mode

Après les nombreux orages familiaux qui grondèrent à la naissance de la mode des cheveux courts pour les femmes, tout est rentré dans le calme. Les adversaires les plus acharnés se sont usés sur le roc qu'est la volonté féminine en présence de la nouveauté et surtout de l'appât: « Être plus jeune, plus jolie! »

Et, en effet, faut-il l'avouer?... En général, les femmes sont plus agréables à voir en cheveux courts. Il ne faut cependant pas qu'ils le soient trop, la grâce féminine y perdrait. Il convient d'ailleurs d'avoir de la mesure en tout. Depuis le triomphe de la courte chevelure, les maîtres de l'art capillaire essaient, pour faire du nouveau, de créer des coiffures à cheveux longs. Mais les femmes d'aujourd'hui, habituées aux sports et à la vie active qui convient particulièrement à leur tempérament, n'accepteront pas de revenir en arrière, si ce n'est par fantaisie, et maintiendront fermement la liberté d'allures que leur donnent les cheveux courts.

La mode s'annonce belle

et diverse dans ses matières et ses formes. Nous aurons des chapeaux personnels. S. Natan, modiste, a créé une collection de chapeaux qui fera le bonheur de toute femme élégante. Quant aux prix, ils seront modestes en regard des qualités et matières employées.

121, rue de Brabant.

Distraction

Une histoire qui pourrait être marseillaise, mais qui, en réalité, est new-yorkaise.

L'ambassadeur des Etats-Unis à Mexico est très distrait. On lui prête cent histoires drôles, notamment l'appel de son secrétaire à qui il dit:

— Mettez-vous là et écrivez.

Puis il va de long en large, marmonne des mots, s'arrête, repart et finalement dit:

— Mettez-moi ça au net!

Mais l'histoire à raconter, qui est, dit-on, tout à fait authentique, est celle-ci:

L'ambassadeur est dans le train. Un contrôleur arrive qui demande le billet. L'ambassadeur cherche.

— Je suis certain d'avoir mon billet, dit-il.

— Bien sûr, monsieur l'ambassadeur; ne vous alarmez pas, nous vous connaissons; ne cherchez même pas.

— C'est que...

— C'est que?...

— Je ne sais plus du tout où j'allais, maintenant que je n'ai plus mon billet...

Offrez un cadeau qui plaît

C'est essentiel. Matérialisez vos sentiments d'amitié en faisant un cadeau délicat. Aussi, par curiosité, avant de fixer votre choix, visitez le

MAGASIN DU PORTE-BONHEUR
43, rue des Moissons, 43, Saint-Josse.

On y trouve tout ce qui peut faire plaisir, en flattant les goûts de chacun. Et ce, à 30 p. c. en dessous des prix pratiqués ailleurs, la maison ayant peu de frais généraux.

BARBRY

TAILLEUR

49, pl. de la Reine (r. Royale)

5% de rem jusqu'à fin janv.

Entre peintres-chasseurs

Trois chasseurs du Midi — et même du Midi trois quarts — parlaient entre eux de leurs mérites respectifs.

Le premier déclare:

— Je viens de peindre une pierre, sur un bloc de bois. Le bloc est tellement réussi qu'en le jetant à l'eau, il est allé au fond...

— Cela n'est rien, répond le second. Mon dernier tableau, peint dans le désert, est tellement précis, qu'il suffit que j'en approche le thermomètre pour qu'aussitôt le mercure monte à 60°...

Le troisième sort de son mutisme:

— Je viens de terminer un portrait. La vie y est tellement intense que, deux fois, chaque semaine, il faut que je rase mon bonhomme!...

Votre désir de vivre heureux peut être réalisé

Pour cela, dressez-vous aux Grands Magasins de Stassart, 46-48, rue de Stassart, qui possède les dépôts des meilleurs fabricants du pays et le plus grand choix de mobiliers divers. Vous y trouverez tous les genres tant en gros mobiliers qu'en petits meubles le fantaisie, ainsi que literie, tapis salons, bureaux et bibliothèques, objets d'art, meubles genre ancien, horloges, pendules, etc., etc. le tout à des prix sans concurrence et de première qualité, garantis. Vente au comptant ou avec grandes facilités de paiement à personnes solvables. Vieille maison de confiance.

Vanité

Le docteur Grünberg, si connu dans les coulisses des boulevardiers, citait dernièrement dans la loge de Mlle Spinelly un bien joli mot de malade.

Un parvenu très vaniteux l'interrogeait:

— Voyons, docteur... qu'ai-je donc au juste?

— Une maladie de foie... tout simplement.

Alors, le pauvre homme, se redressant:

— Comme Prométhée!...

Vous ne pouvez faire mieux que d'offrir un porte-plume réservoir de marque de la

PAPETERIE DU PARC
104, rue Royale.

Humour anglais

Une dame, jeune et jolie, pénètre dans l'antichambre d'un bureau et demande à voir le directeur.

— Il est très occupé, lui répond le secrétaire, qui veut être galant; mais il est toujours heureux de recevoir de jolies femmes... comme vous, madame!

— Ah! vraiment, dit la dame d'une voix glaciale. Veuillez alors lui dire que sa femme désire le voir...

Terroir

A la lecture (au dessert) de l'article « Au Club », paru dans le numéro du 17 courant, la Patronne s'est emparée du journal « puisqu'il y avait ces flausques dessus ». Et les invités ont cueilli sur ses lèvres quelques nouvelles perles qu'ils nous confient.

- Vous allez avoir de la chicorée « au crétin ».
- Avez-vous déjà mangé du « poisson à bâton » (stock-fish)?
- Je n'aime pas le gibier; l'autre jour, quand j'ai vu ce « panier à sauvagerie » (wild = gibier)...
- La personne qui habite la « rue des kloklécots » a un « ménage de roekoedekoe ».
- La maison « avenue Vigaulois » aux « trapkes op » tombe en « tarnavast » (??).
- Mon mari a encore cassé « le membre de sa pipe » en tombant, et son pantalon avait un « crochet de boutique » (winkelhaak). La vis ne tenait pas dans la planchette, elle lui a demandé de mettre une « hirondelle » derrière.
- Elle traduit: « pijphond » (basset) par chien de pipe; « chiendent » (brosse) par « hondentand »; koeschenbal » (balle en caoutchouc) par « balle de voiture »; « leeuwerk » (Geeuwerk = alouette) par « oiseau de travail ».
- La tanderie des oiseaux, c'est « vinkevogelen ».
- Et, parlant de son jeune neveu, très coquet, elle a ajouté:
- Je crois bien que ses cheveux « rebliquent »! Il les a trottés avec du « cosmopolite ».

Chauffage central automatique au Mazout

par les brûleurs CUENOD, les seuls dont la flamme se règle automatiquement suivant les nécessités du chauffage. Etablissements E. Demeyer, 54, rue du Prévôt, Ixelles. Téléphone 452.77.

A Aywaille

Une petite histoire, rigoureusement authentique, qui a fait rigoler tout Aywaille, en son temps:

Le bourgmestre H... venait de mourir, et son suppléant, ou plutôt sa suppléante, Mlle F. R... venait de prendre séance, sous la présidence de l'échevin C..., premier échevin en rang d'élection.

Après avoir souhaité la bienvenue, de son mieux, à la nouvelle conseillère, l'échevin conduit les débats selon la manière accoutumée, et la séance suit son cours, plus calme que d'habitude.

Arrive le moment du huis-clos; le public évacue la salle, et les conseillers, pressés par la soif... ou le contraire, profitent de l'entr'acte pour disparaître discrètement.

Un temps. L'échevin regarde la « nouvelle », semblant méditer quelque chose. Puis, brusquement, se décidant:

- Si vos avez mésahe dè pihî, paraît, mam'selle, bin c'est l'moumint dè sôrti...

Pas de paroles... des actes

Avec des modèles de série, Chrysler se classe, cette année, aux vingt-quatre heures du Mans: 1^{re} 2^e catégorie 3/5 litres aux vingt-quatre heures de Spa; 1^{re} 2^e, 3^e, toutes catégories au-dessus de 3 litres; aux vingt-quatre heures de Saint-Sébastien: 1^{re} toutes catégories au-dessus 2 litres, prouvant à nouveau leur régularité, leur endurance et l'absence de tout ennui mécanique.

Garage Majestic, 7-11, rue de Neufchâtel. Tél. 764.40.

D'une lettre d'Augustine Brohan

« L'amour est le plus charmant des rêves; mais, monsieur, outre que je rêve peu, vous êtes marié: ne le saviez-vous pas? »

« J'aime mieux rire de vos poursuites que de m'en trouver offensée; je dois à notre amie de vous éconduire poliment. Or, je veux bien discuter avec vous. Le rôle de maîtresse est en général blessant; mais enfin, comme il réserve intacte la chère et indispensable liberté, il faut bien parfois s'y résoudre. Mais, monsieur, être la maîtresse d'un homme marié, peut-on bien y penser de sang-froid? - Partager? - quel horrible socialisme! Je ne vous parle pas de mille détails repoussants; j'admets, pour vous plaire, qu'un homme ait de l'estime pour sa légitime moitié et de l'amour pour sa maîtresse, - cela se peut, cela s'est vu. Mais, monsieur, quand bien même votre muse amoureuse vous inspirerait les plus grandes folies du monde, votre ménage est là qui, tôt ou tard, vous fera rentrer au gîte. C'est bien pour la maîtresse qu'on se lève de bonne heure, qu'on court, qu'on s'attarde, et tout cela est charmant, jusqu'au jour où le temps pluvieux fait préférer le foyer à la rue le dîner à l'amour, - car il faut revenir au vrai, il le faut. Vous aurez pour vous y forcer votre bon sens, votre bon cœur... et votre estomac. Je vous fais grâce des enfants et des accès de goutte. »

Des tissus de qualité
Une coupe élégante

**FOWLER
&
LEDURE
ENGLISH TAILORS**

99, RUE ROYALE, BRUX. TÉL.: 279. 12

Recommandation

On recommandait à Lucien Guitry une petite actrice fort gentille, mais dont l'emploi au théâtre s'est jusqu'ici borné à dire: « Madame est servie » ou à apporter une lettre sur un plateau.

- Est-ce que vous ne pourriez pas, demandait l'ami qui s'intéressait à la jolie fille, lui confier des rôles de plus d'importance?

Alors, Guitry:

- Si, si, maintenant elle n'apportera plus que les lettres recommandées...

Loryst

Pour les grands froids, notre sous-bas laine angora à 19 fr. 50.

De Gascon à Marseillais

- Pour le saut en hauteur, dit le Gascon, c'est certes un de mes amis qui est le plus fort. Dernièrement, lors d'un concours, il a, d'un seul élan, franchi une corde tendue à dix mètres de haut.

- Dix mètres! répond le Marseillais; nous avons bien mieux: un de nos camarades saute tellement haut... qu'il s'embête en l'air!..

MAIGRIR

Le Thé Stolka fait diminuer très vite le ventre, les hanches et amincit la taille, sans

fatigue, sans nuire à la santé. Prix: 6 francs, dans toutes les pharmacies. Envoi contre mandat 6 fr. 50, Dem. notice explicative, envoi gratuit. Pharmacie Mondiale, 53, boulevard Maurice Lemonnier, Bruxelles.

Profession de foi

A la veille de son départ pour la Perse, Roland Dorgelès dina avec quelques colons. Il venait d'être beaucoup question de nos colonies d'Extrême-Orient, de la « Route Mandarine », aussi du dernier volume de Dorgelès: « Partir... »

Quelqu'un demanda:

— J'ai eu, il y a quelques mois, au fond de la brousse tonkinoise, une longue discussion avec un vieil ami, médecin dans un poste perdu sur la frontière chinoise, une longue discussion à propos de vous, Monsieur Dorgelès.

— ?

— Oui, je prétends que vous êtes un réaliste, et mon vieil ami s'indignait, assurant que vous étiez un mystique, saint Magloire! Qu'en dites-vous, vous-même?

Dorgelès hésita, réfléchit longuement, et enfin:

— Il me semble que vous pourriez avoir raison tous les deux; je me verrais assez comme un réaliste qui aurait horreur de la réalité!

THE EXCELSIOR WINE C^o, concessionnaires de

W. & J. GRAHAM & Co, à OPORTO

GRANDS VINS DU DOURO

BRUXELLES

O-O

TEL. 219.34

Une nécrologie, par Alphonse Karr

« La comtesse O'Donnell est morte à Paris le 8 août 1841, c'était une femme tellement spirituelle, qu'on lui eût pardonné d'être un peu méchante; si excellente, si courageuse, si distinguée, qu'elle n'eût pas eu besoin de son esprit pour pour être recherchée et aimée.

» Elle exerçait une noble influence sur beaucoup des esprits les plus distingués de ce temps-ci; j'ai vu les plus intrépides au milieu des succès les mieux établis demander avec inquiétude: « Qu'en pense madame O'Donnell? »

» Sévère avec ses amis, dans l'intérêt de leur talent et de leur réputation, elle les défendait en leur absence avec une noble énergie; elle était encore jeune et belle, elle était aimée; eh bien! au milieu de tant de raisons de plaindre une mort si inattendue, je n'ai pu encore trouver de pitié pour elle, tant j'en ressens pour ceux qui l'ont perdue.»

C'est un genre particulier de madrigal: le madrigal-condoléances.

La bonne ménagère

Le petit René vient d'avaler une pièce de deux sous. Sa sœur court prévenir la mère et lui demande s'il faut faire venir le médecin.

— Payer vingt francs au docteur pour faire rendre deux sous à ton frère!... Jamais, mon enfant, jamais!...

LINCOLN

La Super voiture des connaisseurs

Carrossée d'origine et aussi habillée par les grands faiseurs qui signent Etabl. D'ETEREN, et les carrossiers M. et C. SNUTSEL.

Demandez documentation et essai au

Etabliss. P. PLASMAN (Soc. An.)

20, boulevard Maurice Lemonnier, 20, BRUXELLES

PEINTURE
AMÉRICAINE

RÉPARATIONS
RAPIDES

GARROSSERIE VERHEYDEN

FABRICATION TOUJOURS REMARQUÉE

Téléphones :
560,38 — 552,68

Avenue Rogier, 35
BRUXELLES

Pauvre, pauvre, pauvre...

L'acteur, dans la dèche (à son directeur):

— Monsieur, je voudrais une avance sur mes cachets.

— Pourquoi faire?

— Pour m'acheter un col.

— Vous n'avez pas besoin de col. Nous jouons *Hamlet* aujourd'hui...

Attendez!...

Avant de faire vos achats, voyez mes étalages. Bijoux or 18 k. Montres en tous genres. Articles pour cadeaux, fantaisie de bon goût. Prix sans concurrence.

CHIARELLI, rue de Brabant, 125 (arrêt trams r. Rogier).

Chez les tiesses di hoie

D'vins n'réunion, on jâse di spirites.

Boulouf propose de houqui les esprits.

— C'est ça; l'esprit d'on guerrier, par eximpe, on grand général.

— C'est ça! dit Boulouf.

Et i s'abahe dizos l'tève po houter si les pids d'cisse ch'ni si surlivront.

Tot d'on côp, il étind on drole di brut.

I s'ridresse reut-à-balle.

— Eh bin! qui n'y a-t-i?

— Ji pinse qui n'y a chal l'esprit de général Cambrommel.

PATINS

skys, luges, vêtements, chaussures, vareuses, gilets, bas, bonnets, etc.
VANCALCK, 46, r. du Midi, Bruxelles

Histoire de guerre

Pendant l'occupation allemande, une femme dit à son mari:

— Pourquoi les Allemands sont-ils plus forts que le bon Dieu?

— Ah! ils sont plus forts?... C'est possible; mais je ne sais pas pourquoi.

— Eh bien! voilà deux ans que je prie Dieu pour que tu rentres avant minuit — et la ville est à peine occupée depuis deux jours par les Allemands que tu étais déjà, hier soir, à 7 heures à la maison!...

Chapeaux de Paris

Les premiers modèles de Paris viennent de rentrer chez S. Natan, modiste.

121, rue de Brabant.

L'esprit des comédiens

Une jeune artiste du Théâtre-Français, très connue pour sa jolie figure, mais dont l'esprit se cachait si obstinément qu'on ne l'apercevait jamais, frappe un soir à la porte de la loge d'Augustine Brohan, se nomme et crie avec impatience:

— Ouvrez!... Mais ouvrez-moi donc!

— Ah! ça, dit Augustine, est-ce qu'elle me prend pour une écaillère?...

Un portrait du Roi

Une belle reproduction du portrait du Roi, d'après l'œuvre récente du peintre Jef Leempoels, vient de paraître chez l'éditeur H. Bertels, 175, boulevard Maurice-Lemonnier, à Bruxelles.

C'est une superbe héliogravure de format 50x65, une véritable œuvre d'art. Elle représente le Roi en tenue de général et rappelle sobrement, par son arrière-plan, la guerre et l'Yser.

PIANOS VAN AART Location-Vente
Facilités de paiement
22-24, pl. Fontaines

Tact et politesse

Deux Anglais discutaient sur la signification des termes *politesse* et *tact*. Ils conviennent de demander à un Français de leur en expliquer la différence.

— Je vais vous l'expliquer par un exemple, dit le Français. Dernièrement, à l'hôtel, je me dirige vers le W. C. Je me trompe de porte et j'ouvre celle d'une salle de bain, où se trouvait une femme nue.

» En vitesse, je referme la porte en disant pour m'excuser: « Oh! pardon, monsieur! »

» Pardon! c'était de la politesse; *monieur*, c'était du tact! »

PORTOS ROSADA
GRANDS VINS AUTHENTIQUES - 57, ALLÉE VERTE - BRUXELLES-MARITIME

Te Meulebeke

'T is Mondag. Tiste heet e fel stuk in zen botte. He komt van de stad en goot noor huis, te Meulebeke, al waggelende van den eene trottoir tot den andere.

As hem op de brugge van de Gentsche Kassa stapt, zeld hem den agent die doo van post is:

— Let op wheet da ge stapt, zelle, of ge ligt strak mé à k... in de voot.

— 'T zen à affaires nit, antwoordt Tiste. En hij goot voech.

Mo just as hem de brugge deue es, dood hem ne te grôte stap op kant, en kloech! hij valt in 't water. Vootkapoene die doo op werk te wachte zen, trekken hem doe uit; en den agent komt lachende af vuie hem te zegge:

— Awel, wa d'a 'k à gezeit, da ge mé à K... in de voot goeng liggen.

— 'K kost ze toch op de brugge ni lote, hein, zà Tiste.

Le paradis automobile

n'est heureusement pas très haut ni très loin. En allant au 20, boulevard Maurice Lemonnier, à BRUXELLES, vous y serez. Les Etablissements P. PLASMAN s. a., dont la renommée n'est plus à faire, et qui sont les plus anciens et plus importants distributeurs des produits FORD d'Europe, sont à votre entière disposition pour vous donner tous les détails au sujet des nouvelles « MERVEILLES » FORD. Leur longue expérience vous sera des plus précieuses. Tout a été mis en œuvre pour donner à leur clientèle le maximum de garantie et à cet effet, un « SERVICE PARFAIT ET UNIQUE » y fonctionne sans interruption. Un stock toujours complet de pièces de rechange FORD est à leur disposition. Les ateliers modèles de réparations, 112, avenue du Port, outillés à l'américaine s'occupent de toutes les réparations de véhicules FORD. Or y répare BIEN, VITE et à BON MARCHÉ. Nos lecteurs nous sauront gré de leur avoir communiqué l'adresse de ce nouveau PARADIS. La logique est: Adressez-vous, avant tout, aux Etablissements P. PLASMAN, s. a. 10 et 20, boulevard Maurice-Lemonnier, à Bruxelles, pour tout ce qui concerne la FORD.



Salles à manger, Chambres à coucher
Meubles de cuisine, Meubles de bureau
Louis VERHOEVEN. 162, rue Royale Sainte-Marie
CREDIT ¹²/₂₄ MOIS, Téléphone . 597.62

Musique

Samedi 15 février, 8 h. 1/2, Union Coloniale, concert organisé au bénéfice de l'Union des Artistes Dramatiques et Lyriques par le Cercle Do La Mi Do Si bémol, avec le concours de M^{lles} Aimée Vande Wiele et José Buelens, pianistes; Marguerite Brullez, cantatrice; Simonne de Haen, violoncelliste, et de MM. Michel de Beir, violoniste et Nestor Higuët, contrebassiste. Location chez Lauweryns. Tél. 297.82.

???

Vendredi 14 février, 8 h. 1/2, au Conservatoire, récital de piano donné par M^{me} Cassiers-Renchon. Concerto Italien de Bach, Sonate opus 53 de Beethoven, Sonate en si mineur de Chopin, œuvres de Rasse, Debussy et Ravel. Location Lauweryns.

Si vous n'êtes pas satisfait

de votre chemisier, chapelier ou tailleur, le mieux que vous ayez à faire est de prendre le chemin de bruyinckx, cent quatre, rue neuve, à bruxelles.

Gastronomie

— Les premiers hommes se disputèrent l'amour des premières femmes à grand renfort de venaison. Les colliers faits d'ongles de fauves et de cailloux translucides ne vinrent qu'après les cadeaux alimentaires.

???

— Le mot gourmet n'a pas de féminin. Pourquoi? Il y a beaucoup de femmes qui savent apprécier les bonnes choses; et quand elles ont la jeunesse et la beauté, ce sont généralement des amoureuses de grande classe.

???

Victor Hugo, en quatre vers, six mots, huit syllabes, a fait le schéma du petit drame qui perpétue le monde:

- Moqueur!
- Farouchel
- Ton cœur!...
- Ta bouchel...

...c'est sur la bouche que se signent les accords amoureux: ne déshonorons pas notre bouche par des paroles basses, ni par de viles nourritures.

???

— La première coupe où fut versé le jus de la vigne, avait été modelée sur un beau sein.

???

— Il y a, dans les douces pratiques de l'amour, un élément de gourmandise. On dit « avoir faim de caresses », « manger un corps de baisers », « dévorer du regard des beautés sans voiles », « la douce saveur d'une jeune bouche », etc... et les Italiens ont une locution où la figue fait image pour définir la plus belle preuve de tendresse qu'un homme puisse donner à une femme.

Union Foncière et Hypothécaire

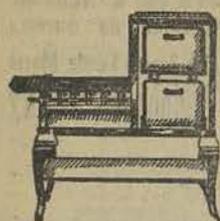
CAPITAL: 10 MILLIONS DE FRANCS
Siège social: 19, place Sainte-Gudule, à Bruxelles

PRETS SUR IMMEUBLES

Aucune commission à payer
:: Remboursements aisés ::

Demandez le tarif 2-29.

Téléph. 223.03



La Cuisinière
 "HOMANN"
 est une perfection
 en vente
 chez le Maître Poëlier
G. PEETERS

(concessionnaire) 40, rue de Mérode, Brux.-Midi

Le mot

De Rip, cette remarque:

« Un mot, dans une pièce, a fait rire.

« Il est de moi! » dit l'acteur à ses amis et connaissances.
 « Il est de moi! » assure le régisseur, rougissant modestement. — « Il est de moi! » affirme le directeur à l'auteur lui-même. — « Il est de moi! » vous glisse le souffleur, dans un souffle.

» Et l'auteur, qui a pris le mot dans un vieil almanach Vermot, laisse dire, résigné. »

Et cette autre, plus profonde qu'elle n'en a l'air:

« L'auteur n'aime pas le théâtre. Il s'y ennuit. Il ne trouve guère que deux ou trois pièces bonnes par an. Et, curieuse coïncidence, ce sont presque toujours les siennes.

» J'entends par « les siennes » les pièces qu'il signe.

» Car l'auteur signe, c'est entendu; mais les vrais auteurs sont le directeur, le régisseur et les acteurs. »

Méfiez-vous!

Inévitablement, un mauvais sort est réservé au moteur de votre voiture si vous vous servez d'une huile quelconque pour alimenter cet organe délicat. Le lubrifiant qui, par ses qualités éprouvées dans le monde entier, remplit sa mission à la perfection, est l'huile « Castrol », recommandée par tous les techniciens du moteur. Agent général pour l'huile « Castrol » en Belgique: P. Capoulun, 38 à 44, rue Vésale, Bruxelles.

« La Favorite »

A Nantes, on répétait la *Favorite*. Un superbe baryton, chargé de personnifier le souverain galant, entre en scène et lance d'un accent inimitable: *Jardins de l'Alcazar, délices des rois maures...*

Mais en prononçant ces derniers mots, le chanteur semble exprimer une si vive douleur, une si profonde tristesse, que le chef d'orchestre interrompt la phrase commencée et s'étonne:

— Pourquoi manifestez-vous, dit-il à l'artiste, une pareille consternation?

— Parce que moi, monsieur, répond le baryton courroucé, je suis un artiste consciencieux. Je vis mes rôles. Vous ne voudriez pas que je me mette à rire comme une petite folle, en évoquant tous ces pauvres rois morts...

Un Demi-Million à Gagner

Un GRAND CONCOURS « FORD » est organisé

Un 1/2 million de prix en espèces à gagner
 dont un Premier Prix de 100,000 francs

Demandez renseignements aux Etablissements P. PLASMAN, S. A., 20, boulevard Maurice Lemonnier, à Bruxelles et chez tous les agents locaux de la marque FORD à Bruxelles.

Clôture le 31 janvier.

Ténors

Au théâtre du Capitole, le vieux ténor G..., qui avait connu des triomphes sous le ministère Gambetta, acheva tristement, vers 1919, sa carrière vocale.

Un soir, il chantait *Faust*, et, ma foi, cela n'allait pas tout seul. Au deuxième acte, il atteignit, dans un silence menaçant, le redoutable passage où le *si* naturel s'offre au jugement des amateurs.

Le ténor escamota la note, que d'ordinaire les chanteurs prolongent et modulent pour la grande satisfaction du public. D'un angle du paradis, une voix cria:

— Mille dious, la note! La note, il l'a frôlée!

— Pas même! répliqua un autre connaisseur, il lui a fait signe!

Faisons un beau rêve

Oui, faisons un beau rêve. Mais après, il faudra des réalités pour matérialiser celui-ci. Rien n'est plus facile: révez de vivre dans un beau décor mobilier et visitez les galeries op de beeck, 73, chaussée d'Ixelles, les plus vastes établissements à Bruxelles exposant en vente les plus beaux meubles neufs et d'occasion aux prix les plus bas; entrées libres, articles pour cadeaux.

Le half en half.

Voici une histoire bien bruxelloise.

Vers deux heures du matin, un ivrogne s'arrête devant un café de la rue du Chemin de fer. L'établissement étant fermé, notre poivrot se met à frapper violemment sur la porte.

Le patron, qui dormait au premier étage, se lève, et, ouvrant sa fenêtre, s'enquiert...

— Que vous faut-il?

— J'ai soif... Tous les cafés sont fermés et je désire un half en half.

— Vous allez avoir cela tout de suite, dit le patron, fort rieur.

Sur ce, il rentre dans sa chambre, prend le vase de nuit et, le tenant à bout de bras:

— Etes-vous encore là?

— Oui, oui... et moi half en half?

— Le voilà, dit le tenancier en vidant le vase sur la tête du pochard... Il y en a moitié de ma femme et moitié de moi-même!...

LES CAFÉS AMADO DU GUATÉMALA

Goûtez-les. 402, chaussée de Waterloo. Tél. 783.60.

Authentique et récent

La parole est à la baronne.

Elle a assisté à une représentation théâtrale. On jouait l'« *Enfant du Cid* », pièce en un acte, en vers.

Rendant compte le lendemain de ses impressions, elle a déclaré à ses amies qu'elle s'était endormie pendant qu'on jouait « *L'appendicite* »!!!...

Les recettes de l'Oncle Louis

Grives à la liégeoise

Plumer et troussez des grives fraîches sans les vider. Dans une casserole, fondez du beurre. Au moment où il écumera, y placez les grives et les dorez, couvercle enlevé. Salez, couvrez et y ajoutez baies de genévrier. Couvrez et laissez cuire à petit feu. Sauter au beurre de petits croûtons de pain dorés, les ajouter aux grives et servir chaud.

Les vrais amateurs accompagnent ce plat de pommes de terre cuites au four en pelure.

Le bon Dupolvrot

Dupolvrot revient de l'usine. Du plus loin qu'il aperçoit sa ménagère :

- Femme, crie-t-il, réjouis-toi... le patron m'a augmenté...
- Et combien gagnes-tu maintenant?
- Un litre de plus!...

MESDAMES, exigez de votre fournisseur les bases et encaustiques

MERLE BLANC

Reine de beauté

Mlle Agnès Souret, que le cinéma a sacrée il y a quelques années, la plus belle femme de France, assistait à une représentation du *Roi Candaule*. Un de nos députés les plus en vue l'accompagnait et lui donnait de complaisantes applications. Il lui conta même, par le menu, toute la suggestive intrigue de M. Maurice Donnay.

Et la plus belle femme de France se demandait naïvement comment Mlle Marthe Chenal allait, sur l'ordre de son royal mari, apparaître sans voiles aux yeux de Gygès et des spectateurs.

Jusqu'à la fin de la pièce, elle attendit, exaltée, cette révélation. Mais Chenal-Lulo demeura, toute la soirée, drapée dans d'étranges chlamydes.

- Pourquoi ne s'est-elle pas montrée nue ainsi que le souhaitent les auteurs? demanda, non sans courroux, Mlle Souret à son cavalier servant.

Et le parlementaire, souriant dans sa barbe:

- Chut! C'est que Chenal sait que vous êtes dans la salle. Elle n'a pas osé!

L'hospitalité en Belgique

Proverbiale depuis les temps les plus reculés. Chacun sait à le reconnaître. Quand le Belge invite à sa table, offre toujours à ses convives, avant les repas, un apéritif « Cherryor », le seul donnant une faim de loup.

Aperitif « Cherryor ». Gros: 10, rue Grisar, Bruz-Midi.

Traduction libre

En voici un italiano-wallon qui est, croyons-nous, peu connue. Il s'agit du

Si non e vero, bene trovato,

qui, traduit à vue par un fermier d'Ardenne, devint:

Si c' n'est nin on verrat, c'est bin one trouille!

(Si ce n'est pas un verrat, c'est bien une truie.)

SKYS

luges, patins, chaussures, vêtements, équipements. Sports d'hiver et montagne.

VANCALCK, 46, rue du Midi, Bruxelles

Soupirs

De *L'Ami du Peuple*:

« Devant les juges d'une des chambres correctionnelles de Paris, les témoins défilent. C'est d'abord une jeune femme qui donne ses nom et prénoms, âge et profession. Le président lui demande:

- Mariée ou jeune fille?

Un soupir seul répond à la question. Alors le président, d'un ton parfaitement assuré, dicte au greffier:

- Jeune fille!

Puis c'est le tour d'un homme, à qui le président adresse la même question:

- Marié ou célibataire?

Le témoin ne répond que par un autre soupir. Et le président déclare, d'un ton encore plus péremptoire:

- Marié!

GRANDE LIQUIDATION

des articles d'hiver

FOYERS SURDIAC, N. MARTIN, CINEY, FONDERIES BRUXELLOISES

Les articles mis en vente à des prix avantageux sont de fabrication récente et garantis sans défauts.

POELERIE ROBIE-DEVILLE, 26, place Anneessens
COMPTANT - CREDIT

Une histoire de Galipaux

Bart jouait à Lyon. Il va chez un des meilleurs cordonniers de la ville.

- Je voudrais, lui dit-il, une belle et bonne paire de bottes... jolies et solides, quelque chose de bien, quoi!... Je ne regarde pas au prix, moi, vous savez! (J't'écoute!)... Envoyez-les moi à cette adresse, vendredi, car je pars dimanche!

- Comptez dessus, monsieur, fit l'ouvrier avec déférence. En sortant de ce magasin, Bart s'en fut aussitôt... chez un autre cordonnier, et lui commanda exactement la même paire de bottes, solides et jolies. Ah! non! il ne regardait pas à la dépense.

Le vendredi soir, ayant reçu les deux belles paires de bottes, Bart s'en fut chez le premier cordonnier avec la botte gauche et dit:

- Je vous rapporte celle-ci pour que vous la mettiez à la forme... elle me fait un mal énorme... n'oubliez pas de me la renvoyer demain soir, par exemple, avec la note!

Dix minutes plus tard, il parlait ainsi au second marchand de chaussures:

- Voici la botte droite: elle me serre atrocement... remédiez donc à ça et envoyez-la moi demain soir sans faute... avec le reçu... n'oubliez pas le reçu!

Et le lendemain matin, un homme bien chaussé quittait Lyon, l'âme tranquille et le pied à l'aise...

MARMON

ROOSEVELT

ACHETEURS DE 6 CYLINDRES

REFLECHISSEZ...

Sur 35 constructeurs américains, 22 ont déjà adopté la 8 cylindres... Un seul peut vous offrir une 8 cylindres en ligne, en dessous de **60,000 FRANCS** **MARMON-ROOSEVELT**

Agence générale:
BRUXELLES-AUTOMOBILE
51, Rue de Schaerbeek - Bruxelles
TÉLÉPHONES: 111.35-111.36-111.46

T. S. F.

Fervents

La radiophonie ne cesse de faire des conquêtes. Il paraît que le président Hoover, qui se trouvait à la Maison-Blanche lors de l'ouverture de la Conférence de Londres, s'installa en pyjama dans un fauteuil pour écouter la radiodiffusion des discours. Voilà un adepte de qualité. Il y en a d'autres. Il y a Bernard Shaw, qui n'exerce plus son ironie au détriment du haut-parleur; il y a Sacha Guitry qui ne néglige pas la publicité parlée et, dernière recrue, le bon poète Fernand Divoire qui vient d'écrire ces lignes flatteuses: « Une musique m'émeut plus lorsque je sais qu'elle est jouée au loin et lorsqu'elle m'apporte un peu de l'âme de quelques hommes qui vivent là-bas en ce moment, au delà des montagnes, des forêts et des mers. »

CHRYSO-RADIO

4, rue d'Or. — Tél. 237.93.

176, rue Blaes. — Tél. 202.87.

AMPLIFICATEURS

MEUBLE CHENE: 4.850 francs
AUDITIONS PERMANENTES

2, rue Wayez. — Tél. 856.92

GRANDE PUISSANCE

ALIMENTATION SUR SECTEUR

Une belle tribune

M. Tardieu est un orateur qui connaît toutes les ficelles et toutes les joies du métier. Il a l'habitude des foules. Néanmoins, il aura éprouvé une légère émotion en prenant la parole devant un microphone anglais, récemment, après l'ouverture de la conférence navale, pour expliquer le point de vue français. Des millions d'auditeurs l'ont écouté et c'était, cette fois-là, un discours bien placé.

RADIO-HOUSE

5, RUE DU CIRQUE (PL. DE BROUCKERE), BRUX.
TEL. 297.91. LES PREMIERS SPECIALISTES DU POSTE
A RENDREMENT GARANTI. POSTE COMPLET A PARTIR
DE 3.000 FRANCS. GRANDES FACILITES DE PAIEMENT.
— MAGASINS OUVERTS LE DIMANCHE.

Bourrage de crânes

Les journaux sont tombés en pâmoison devant l'acte héroïque (sic) de cet opérateur d'un poste de T. S. F. américain qui, lors de la radiodiffusion de la première séance de la conférence navale internationale, avait fait passer un courant de 250 volts au travers de son corps pour que les auditeurs puissent entendre le discours du roi George. Un des câbles de la station s'étant rompu, ce héros moderne avait substitué son corps au câble défaillant en saisissant des deux mains les deux bouts des fils électriques. Il paraît qu'il eut très mal et qu'il risquait la mort. Tendons-lui un laurier radiophonique, mais n'exagérons rien. Cet opérateur, très américain, a risqué inutilement une existence fort sympathique. Les auditeurs qui sont habitués au fading, aux parasites, au brouillage et aux pannes se seraient aisément consolés d'être privés du discours du roi d'Angleterre. Celui-ci, lui-même, s'il avait été informé de la dangereuse position de l'opérateur, se tortillant au bout de son câble, aurait volontiers arrêté sa harangue pour lui permettre d'arranger les choses et de conserver sa précieuse vie à sa famille, à sa patrie et à l'humanité.

T_SF DARIO F_ST

LA LAMPE QUI S'IMPOSE

Le secret des anagrammes

On cite fréquemment la phrase obtenue avec les mots « Révolution française », dont les lettres mélangées donnent: « Un Corse la finira ».

Un Belge a tiré une phrase plus extraordinaire encore des mots: « Monsieur Paul Deschanel, président de la République française ».

Il a commencé par supprimer les quatre lettres q, n, a, p (remarque que ce sont les initiales des mots « qui ne savent pas ») et, avec les autres, il est parvenu à établir ceci:

« Il fit une chute à Lorci en espress du P.-L.-M. Radeau l'aide bien ».

Or, Lorci est le nom de la station la plus proche de l'endroit où M. Paul Deschanel est tombé; l'express (ici il s'écrit non avec un x, mais avec un s parce qu'il n'y avait pas de croisement sur la voie, mais simplement une double courbe), l'express roulait sur le Paris-Lyon-Méditerranée. Quant à Radeau, c'est le nom de l'employé qui trouva le président sur la voie, en pleine nuit.

N'est-ce pas remarquable comme coïncidence?...

RADIOLYNA

VOUS
offre

} son SUPER NAVY - SIX

complet sur cadre, accus 4 et 8 volts
équipé avec le diffuseur « WESTMINSTER »
de la grande marque « POINT BLEU »

2,250 francs

:-: GARANTI 2 ANS
LIVRAISON EN PROVINCE

Etabl. RADIOLYNA, 72, rue de Theux, 72, BRUXELLES

Le bonheur de ce monde

Un lecteur nous demande de republier le fameux sonnet composé par Plantin.

Le voici:

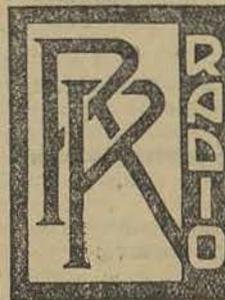
*Avoir une maison, commode, propre et belle,
Un jardin tapissé d'espaliers odorants,
Des fruits, d'excellent vin, peu de train, peu d'enfant
Posséder seul, sans bruit, une femme fidèle!*

*N'avoir dettes, amour, ni procès, ni querelle,
Ni de partage à faire avec ses parents,
Se contenter de peu, n'espérer rien des grands,
Régler tous ses desseins sur un juste modèle,*

*Vivre avecques franchise et sans ambition,
S'adonner sans scrupule à la dévotion,
Dompter ses passions, les rendre obéissantes,*

*Conserver l'esprit libre et le jugement fort,
Dire son chapelet en cultivant ses entes,
C'est attendre chez soi bien doucement la mort!*

Schémas REVOL - Pièces détachées RO



Supports Universels antiphoniques
pour lampes réseau, bigrille,
fr. 12.50, 14.50, 16.50

Groupes de Sels pour montage
cepteur 4 lampes sur continu ou
ternatif. Toute l'Europe en haut-
leur sur antenne intérieure. Schéma
gratuit fr. 18.50

Récepteur complet, sur continu
alternatif avec diffuseur et lampe
Démonstration gratuite, fr. 3.980

En vente dans toutes les bonnes
maisons de T.S.F. et à R. R. RADIO
10, imp. de l'Hôpital, Brux. Tél. 104.00



SEUL
LE RECEPTEUR
NORA RÉSEAU

PUR. SIMPLE ET SELECTIF
PROCURE ENTIÈRE SATISFACTION.

Chez votre fournisseur ou chez
A & J. Draguet, 144, rue Brogniez, Bruxelles.

Authentique

La vitrine d'une maison de commerce établie dans le voisinage d'une caserne de la capitale portait les mots suivants:

BROSSERIE MILITAIRE

Un jour, il advint que la lettre B disparut. L'enseignante, désormais amputée de sa première lettre, provoqua, comme on pense, un sourire amusé chez les passants attentifs.

???

Rue Sainte-Catherine, une vitrine portait en caractères flamboyants la rassurante inscription suivante:

AU PUR VIN

La lettre V eut la malencontreuse fantaisie de délaisser ses voisins. Lisant l'inscription allégée de la consonne va-gabonde, plus d'un passant se demanda sans doute comment en un vil liquide, le vin pur s'était changé!

Aimez-vous la musique?... Si oui!...
Écoutez le super **MARCO-SIX à RADIO-FOREST**
154-156, chaussée de Bruxelles, Forest, tél. 426,20.
Trams 53, 54, 74, 14

Appareil complet: 2.850 fr. On accepte les Bons d'achat.

Histoire anglaise

Deux vieux amis, qui n'avaient jamais quitté Londres, allaient passer une journée au bord de la mer.

En revenant, l'un des deux remarqua que son compagnon portait une bouteille à demi pleine d'eau.

— Pourquoi portez-vous cela? demanda-t-il.

— C'est parce que ma femme n'a jamais vu la mer, répondit l'autre, et je lui en porte une goutte pour lui en donner une idée.

— Mais pourquoi pas une bouteille pleine?

— Dans ce cas, la bouteille éclaterait à marée haute: quand j'ai mis l'eau dans la bouteille, c'était marée basse...

Existe un haut-parleur "Hélios" pour tout usage:

- Hélios » -Salon pour poste de T.S.F. . . . 380 francs
- Hélios » de luxe, moteur à 4 pôles . . . 600 »
- Hélios »-Dynamus, la perfection . . . 950 »

En vente dans toutes les bonnes maisons

Pour renseignements et pour le gros:

Léon THIELEMANS, - LAEKEN

Dialogue

— Vous me demandez la main de ma fille, monsieur? — C'est pour elle que vous voulez l'épouser, ou pour son argent?

— Monsieur, je la prendrais sans un sou!
— C'est bien, monsieur, cela suffit... Pas un mot de plus.
— Ne veux pas d'idiot dans ma famille...

LE POSTE DE T. S. F.

RADIOCLAIR
CHANTE CLAIR

23, Nouveau Marché-aux-Grains Tél. 208.26

Installation complète de tout premier ordre : 4,500 francs



Style épistolaire

Un Bruxellois qui a hébergé toute une famille de cousins de province pendant une des dernières expositions, a reçu un envoi de charcuterie, accompagné d'une lettre où il est dit: « Nous n'avons pas pu tuer notre cochon sans penser à vous! »

Variante

— Cinq moineaux étaient perchés pêle-mêle sur un arbre. Quelqu'un tira sur eux un coup de fusil. Combien croyez-vous qu'il restait alors de moineaux sur l'arbre?

— Aucun, parbleu!... Les autres s'étaient envolés!

— Erreur! erreur!... Il en restait un, un qui était sourd!...

T_{SF} DARIO F_{ST}
LA LAMPE QUI S'IMPOSE

A Marseille

A Marseille, Max Dearly et Decard, étant en tournée, prennent un sapin afin de parcourir paisiblement l'antique Phocée.

Au bout de cinq minutes, le cocher se retourne et leur dit:

— Vous! vous n'êtes pas deux idiots!

Flattés, mais interloqués, les deux copains se regardent... sans comprendre.

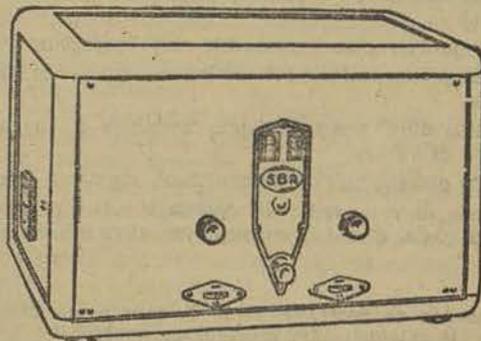
Cinq minutes après, même jeu.

A la fin, Max, qui est du pays, demande au cocher la raison de cette interpellation:

— Hé! té! pardi, répondit l'autre, vous avez pris sans le savoir le meilleur cocher de Marseille!...

ONDOLINA-RESEAU

fonctionne directement sur le réseau avec une pureté et une sélectivité exceptionnelles



DÉMONSTRATION GRATUITE et notice détaillée sur demande à la SOCIÉTÉ BELGE RADIO-ÉLECTRIQUE, 30 rue de Namur BRUXELLES

RADIOFOTOS

LE JEU DE LAMPES QUE VOUS CHERCHEZ
Vente en gros: 9, rue Ste-Anne- Bruxelles

Humour anglais

Une ardente prohibitionniste, d'un physique peu agréable, prend la parole devant un public composé en majeure partie d'ouvriers, peu enclins à partager ses vues.

— Mes amis, dit-elle, j'avais un mari alcoolique; j'en éprouvais un grand chagrin. Quand, un jour, je parvins à le persuader d'abandonner ce triste penchant, ma joie fut tellement grande, mon émotion si profonde, que je le pris dans mes bras pour l'embrasser avec transport...

Une voix, dans le fond de la salle:

— Ça lui apprendra!...

Radio-Galland

LE MEILLEUR MARCHÉ DE BRUXELLES
UNE VISITE S'IMPOSE

8, rue Van Helmont (place Fontainas) - Envoi en province

Le thé du baron

Un « baron Zeep » du boulevard Lambert, pas bien loin du Tir National, a offert un samovar à sa noble épouse, à l'occasion du Nouvel-An, et depuis lors il affirme que, chez lui, « on ne boit » le thé que « dehors un sémaphore »...

Le franco-flamand

Sur un callcot, placé sur la façade d'une maison en réfection, rue de l'Eglise, à Anvers, on lit:

Her opening: Ateliers rectiflage
Mekaniek d'automobiles

Cylinders, Krukassen, Pistons, revisions, enz.

T_SF DARIO F_ST

LA LAMPE QUI S'IMPOSE

Histoire wallonne

On voyageur dinant à l'hôtel est d'on còp acconcoisté par ine agent qui li dit:

— Excusez, mossieu, mins ji r'qwire on forçat qui s'a sàvé, c'est-t-ine simpe formalité, vòriz-v' mi mostrer vosse passeport?

— A-j' ju l'air d'on forçat, mi? fait l'voyageur.

— C'est possible, mins i fât tot l'même qui vos m'fêz vèl vos papis.

Malicieus'mint, nosse voyageur mosteure à l'agent li « menu » di s'diner.

L'agent, pinsant qu'c'est s'signal'mint, s'mette à lère:

— Tiesse di val... spale di mouton... plûs d'pourçaux... C'est bin çoula, disse-t-i, mossieu, vos allez m'sûre à bu-reau...

Yachetez pas de poste de T. S. F. sans avoir demandé le catalogue des merveilleux appareils

Ribofona

BRUXELLÈS — 85, RUE DE FIENNES, 85 — BRUXELLES

VLANO RECEPTERS IMBATTABLE

Visitez d'abord quelques maisons de T.S.F. et ensuite rendez-vous une visite, ainsi vous verrez et entendrez que ces postes sont meilleurs et meilleur marché en Belgique. Trois nouveautés: Viano-Réclame, Viano combiné, T.S.F. et Phono. Merveill. ensemble, complet depuis 3.000 fr. Viano-Orchestre pour grandes salles. Ces postes sont garantis 3 ans et reçoivent plus de 70 postes sur cadre. Grande sonorité et sélectivité. Bien connu par des connaisseurs. Jugez vous aussi. Nombreuses références. Audition de midi à 8 heures.

10, rue de la Levure, 10, à IXELLES

Les mots

Notre concitoyen, le Docteur M..., ne ressemble point à l'Apollon du Belvédère. Il n'est pas beau. Il le sait, et il se plaît à plaisanter lui-même volontiers à ce sujet.

Il se rend, un matin, chez une de ses clientes. Celle-ci croit que c'est le laitier qui a sonné, elle se précipite avec son pot-à-lait.

— Oh! dit-elle, je croyais que c'était le laitier!...

— Non, dit le Docteur, ce n'est pas le laitier, mais c'est le laïd...

Si le bon Dieu avait connu le

SCARABEE

Jamais il n'aurait inventé le concert des anges
BINARD & Co, 35, rue de Lausanne, Brux. — Tél. 701.14

Le grand Sacha

On sait que Sacha Guitry s'entoure toujours de collaborateurs excellents. Mais il oublie de leur confier des rôles intéressants.

N'est-ce pas Raimu qui disait un jour, à ce propos:

— Sacha?... Il engage de grands cuisiniers pour leur faire faire de l'eau chaude!...

Consolation

On donnait, du temps des débuts d'Yves Mirande, une pièce de lui qui n'avait aucun succès. Le directeur, pour le consoler, lui confia:

— Le public n'aime pas ça!

— Qu'est-ce que tu en sais? riposta Mirande, il ne rit pas!

PURETE, SELECTIVITE, MONTAGE SPECIAL
Vienne et Milan pendant Bruxelles Production 1930

SUPER-RADIO-SELECTA

six lampes Philips, accus Tudor. Cadre « TRIGONIO » ébénisterie acajou massif. Diffuseur de choix. Une note

Prix: 2.750 francs. — Sur secteur: 3.500 francs.

CREDIT - COMPTANT

RADIO-CONSTRUCTION, 423, ch. d'Alsemberg, Bruxelles
Téléphone: 410.64

Jef's laatste woord

Jef, die gheel ze leve mé zen vrâ, Triene, ne ruigen es geweest, es op zen leste minûte. Triene zit bij het en grijst.

— Wa 'd hedde wijl ne kie veui te jenke? brommelt

— Och! Jef, antwoordt Triene, ge ligt op steurva g'het mà nog noot is e zuet wood gezeld.

— Saroop! zegt Jef.

En hij was dood.



MINERVA

LA REINE DES AUTOMOBILES
L'AUTOMOBILE DES ROIS
12 - 20 - 22 - 32 - 40 C. V.
6 & 8 CYLINDRES
S. S.

AGENCE DES AUTOMOBILES MINERVA
19-21, RUE DE TEN BOSCH, BRUXELLES

CINQ MINUTES D'HUMOUR

Que faire de nos fils ?

La carrière administrative est encombrée. Cela semble paradoxal et ce ne l'est pas.

Les Belges moyens croient qu'il y a toujours place pour quelqu'un dans les bureaux de l'Etat, de la province ou de la commune.

Qu'il leur soit beaucoup pardonné!

Pendant un siècle, en effet, il en fut ainsi.

L'imagination fécondante de l'administration publique multiplia les emplois à l'infini. Elle exerça son clair génie pour peupler un nombre astronomique de locaux officiels.

Il lui fallait une escouade; elle prit une armée, et quelle armée, ô Dieu des ronds-de-cuir!

Aujourd'hui, il ne semble plus possible d'innover sérieusement en matière. Tous les imprimés sont inventés et toutes les sinécures. Nous en sommes au point mort.

Et puis, il faut bien laisser quelques individus en dehors de l'administration, sinon il n'y aurait plus personne devant les guichets ou dans les antichambres et ce serait la fin de tout.

Les carrières libérales ne sont pas moins encombrées que la carrière administrative.

Chaque année que Dieu donne, les Universités, les Académies, les Instituts du monde entier mettent en circulation des milliers et des milliers d'avocats, d'ingénieurs, d'artistes, de médecins et de professeurs, dont la plupart finissent par balayer les rues, par vendre des manchons pour sacs de gaz, des journaux, des peaux de lapins, des huiles pour machines ou des tisanes de Champagne.

Pareille situation se révèle dans l'industrie et dans le commerce.

Il y a trop de monde partout, même dans les pompes funèbres.

Seule, l'agriculture manque de bras.

Mais pour se livrer à ce genre de travail, il faut malheu-

reusement aller à la campagne, il faut aimer les vaches, les cochons, les poules, le fumier et ne pas avoir peur d'attraper des durillons.

Il faut savoir se lever tôt pour labourer, pour bêcher, sarcler, ratisser, semer. Il faut avoir beaucoup de muscle souvent et très peu de nez parfois.

Le laboureur est très beau en peinture et en songe, mais ne plante pas des choux qui veut.

Alors, quoi?

Faire du cinéma, devenir une étoile?

Le firmament d'Hollywood en est rempli. Les meilleures places sont prises et les faiseurs de films n'attachent pas leurs figurants avec des saucisses.

Se lancer dans la finance?

C'est retrouver tout le monde ou à peu près. Il y a mille financiers pour un client. Tout porte à croire, du reste, qu'aujourd'hui les clients sont ruinés, et qu'à part un casier judiciaire, la finance ne rapporte presque plus rien.

Il reste donc, comme carrière, pour ceux qui débutent dans la vie, l'assassinat.

On a dit de l'assassinat qu'il comptait parmi les beaux-arts. C'est bien possible; mais il a été démontré qu'il ne rapportait pas, en moyenne, à l'assassin plus de fr. 1.75.

Ce n'est vraiment pas la peine de se donner tant de mal pour si peu et de déranger tant de monde, gendarmes, juges, avocats, témoins pour la valeur d'un timbre-poste.

Le vol paraît bien plus indiqué, comme rendement tout au moins.

Et quand je parle de vol, je ne songe pas un instant à la danse de l'anse du panier, cette tradition millénaire et pittoresque, ni à la maraude, ni au grec qui triche au jeu, ni au soldat qui chaparde, ni au batteur de pavé qui vole un chien, une côtelette ou une pelisse, ni à Shylock, ni au bonneteur des foires villageoises, ni à tant d'autres impuisants de la pègre et de la grinche.

UN DES GRANDS
SUCCÈS DE
TOOTAL
PYRAMID



*N'oubliez
pas*

PYRAMID
MOUCHOIRS POUR HOMMES

Réputés mondialement
pour leur extrême distinction et leurs
qualités de solidité et de grand teint.
TOOTAL les garantit en tout point.
Couleurs et blancs fantaisie.

Etiquette noire

Le mouchoir. . . . fr. 10,75

En vente partout

Catalogue sur demande

MARQUE DÉ-
POSÉE. ÉTI-
QUETTE



A EXIGER
SUR CHAQUE
MOUCHOIR.

Ets. Tootal, Fabricants, 21, Pl. de Louvain-Bruxelles.

Je veux indiquer le vol de grand style, l'artiste qui n'a pas de millions, le rat de palace qui subtilise les grands liers de perles, les lots de diamants et de rivières.

Si l'assassinat est un art, ce vol-là est une science. C'est une science qui ne s'acquiert que par une étude patiente par un entraînement de tous les jours et de toutes les nuits.

Elle met du temps à nourrir son homme, mais le jour où elle s'en mêle, on peut illuminer; c'est sérieux.

Pour réussir dans une carrière aussi brillante, il faut avoir un physique avantageux, savoir s'habiller avec goût, chercher, être polyglotte, mécanicien, électricien, chauffeur, cavalier, sans-filiste et psychologue. Il faut connaître le système Bertillon, toutes les ressources, tous les secrets du camouflage. Il faut avoir une bonne fourchette, un estomac et une culture générale suffisante. Il faut être poli, déferent et savoir parler aux femmes. Il faut connaître la bijouterie, l'orfèvrerie, les bonnes valeurs.

Bref, il est plus facile de devenir ministre de la Justice ou président de la Société des Nations que de devenir chef avverti d'une bande de voleurs internationaux.

Aussi, les parents, soucieux de l'avenir de leurs fils, yront-ils mûrement réfléchir avant de les lancer dans une voie aussi hérissée d'obstacles et de difficultés.

La Belgique est, du reste, une assez mauvaise école pour ce genre de sport, la France aussi (ceci soit dit sans vouloir offenser une nation amie et alliée).

L'Amérique seule, à ma connaissance, peut utilement œuvrer dans ce champ spécial de l'activité humaine.

On y trouve des professeurs d'une culture inouïe.

Témoin ce chef merveilleux et inconnu qui, l'autre soir, à la première heure, envahissait, à la tête de sa bande, un dancing de Chicago, enlevait à Sam Fiddle, le propriétaire, deux mille livres sterling et à ses clients leurs bijoux; faisait danser tout le monde, voleurs et volés, en battant la mesure avec son revolver et organisait, enfin, un concours de beauté, dont il récompensait royalement la gagnante par un prix de cinq mille livres sterling!

Ça, ce n'est plus simplement du talent, c'est de la maîtrise.

On ne peut que s'incliner,

Léon DONNAT

La question du nouvel uniforme militaire

Un grand débat est donc en cours. Il s'agit de savoir comment on modifiera et enjolivera l'uniforme de nos officiers.

« De graves généraux ayant admis autrefois les blanches sardines rouges sur la vareuse kaki de nos capotons nous écrit un lecteur, on peut s'attendre à de nombreuses fautes de goût dans « l'harmonisation » des couleurs. On peut dire ainsi.

« N'oublions pas que nous avons affaire à ces braves gens qui, dans un rapport sur cette passionnante question, déclarent « avoir tenté vainement d'ornementer le casque des macarons, pompons et aigrettes ».

« Au risque de passer pour un fumiste, je signale aux lecteurs du « Pourquoi Pas ? » que la tenue, bien qu'étant, un fois de ville, de gala et de campagne, doit surtout servir aux officiers et soldats sur le terrain et que, lorsqu'ils rampent comme des lézards, il n'est plus possible de distinguer le grade de ceux que l'on voit de dos. Ce motif a été invoqué par un humoriste pour proposer de donner aux culottes d'un fond plus voyant: en laine rouge pour la troupe, en lamé argent pour les sous-officiers et en lamé d'or pour les officiers. C'était la logique même, puisque la décision analogue fut adoptée pour les insignes et pour les chevrons. Mais la logique et l'Intendance sont choses différentes: c'est pourquoi lorsqu'on adopta la tenue actuelle pendant la guerre en raison de son caractère pratique, les autorités jugèrent bon (alors!) de repousser le col et d'adopter le « col-carcan » sur lequel on pouvait facilement étaler des insignes: roues, cors de chasse, grenades, etc., etc., que l'on posait sur un drap de fond rappelant l'ancienne tenue.

« Le col carcan représentait donc à lui seul la tenue de cérémonie, de ville, de gala, etc. Mais, aux tranchées, au bivouac, etc., il empêchait son porteur de dormir à l'aise.

adopte aujourd'hui une grande tenue, songera-t-on à
 à l'ancienne le col-carcan déstuet et à le rempla-
 ar le col rabattu que l'on vient d'admettre pour nos
 ours? Espérons-le avec... énergie!!

tonnons-nous cependant que, pour de telles études, les
 ales d'officiers et de sous-officiers ne soient jamais con-
 es! »
 ???

autre correspondant nous dit:
 it d'abord, un uniforme ne vaut que par l'élégance de
 upe. Les officiers de guerre et de l'après-guerre
 ent avoir oublié ce... détail. On est trop enclin à se
 habiller, non chez le spécialiste de l'uniforme, mais
 un tailleur quelconque. Joignez à cela le peu d'amour
 métier, une complète indifférence de la tenue, et con-
 l'officier belge s'habille très mal et manque de pres-
 oire de prestance.

seul remède: quel que soit le type de l'uniforme à
 ter, qu'il soit exigé fermement, cruellement même, que
 litaire s'habille avec cette élégance qui était l'apanage
 otre armée d'avant 1914. Ceux qui embrassent la car-
 devraient savoir à quoi s'en tenir et que l'indemnité
 chargés militaires doit être utilisée aux fins qui lui
 destinées, « avant toute autre considération » de vie
 ...et autres choses chères.

ous parlez du képi de nos généraux. Je trouve que la
 e rouge distinctive qui l'entoure constitue un progrès
 e pars de ce principe pour qu'on réalise une meilleure
 onction entre les armes et les grades. J'entends que,
 le cas où le képi actuel serait maintenu, on améliore-
 l'uniforme es officiers et des sous-officiers de carrière
 prescrivait que le bandeau du képi sera en drap dis-
 t de la même nuance que celui du collet de la vareuse.
 a des couleurs qui se marient très bien avec le kaki.
 éci étant admis, voici mes suggestions, toujours pour le
 où le kaki reste maintenu:

Le bandeau du képi des généraux sera orné de brode-
 en feuilles de chêne;

Le bandeau du képi des officiers supérieurs portera le
 on circulaire de la coiffure actuelle des généraux.

Le képi des sous-officiers de carrière sera orné d'une
 onnière en argent, du modèle et de la largeur des che-
 on;

Tous les galons, chevrons, distinctions sur les manches
 ont constitués pa. des rubans en étoffe mercerisée noire.
 y aura, pour les officiers, une grande tenue de céré-
 onie pour le service et une grande tenue de cérémonie en
 hors du service.

La première comprendra:

le pantalon avec sous-pieds, les bottillons vernis, la va-
 e avec plaques d'épaules dorées, le kék' les gants blancs,
 décorations, un ceinturon, sans bandoulière, dans le
 e de celui adopté à l'armée française (ou encore le
 uron de grande tenue d'avant-guerre, modifié), le sabre
 dragonne en o. fin, et enfin, l'écharpe, comme avant
 guerre.

our la tenue de cérémonie en dehors du service, il suffit
 upprimer l'écharpe et le sabre.

es idées ci-dessus n'ont d'autre mérite que de permettre
 anciennement la substitution de la tenue d'exercice, de
 pagne et de ville à celles envisagées ci-dessus.

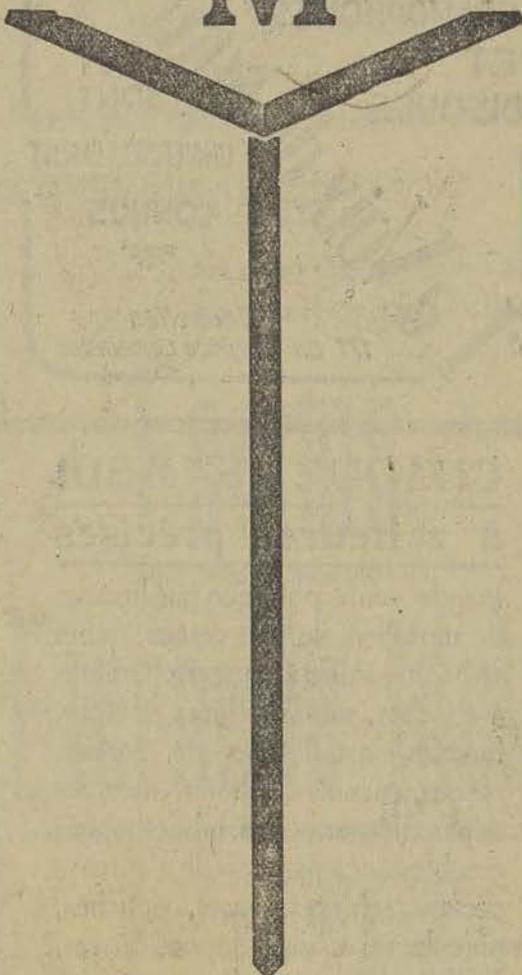
???
 ain, un des officiers intéressés nous écrit:

erains « kaki à tous crins », inquiets du mouvement
 e dessine en faveur d'une tenue de cérémonie sombre,
 si elle était adoptée, leur enlèverait la faculté d'aller
 ser en « stoumeling » et sous les aspects du garde-
 se, « moult » faros chez le bistro du coin, préchent la
 nance aux propositions de ce qu'ils appellent une tri-
 té agissante.

est que les arguments fallacieux qu'évoquaient les
 aki for ever » pour le maintien d'une teinte incompa-
 e avec le but qu'on se propose, se sont révélés, à l'ex-
 sans poids ni valeur.

ils s'en tiennent là, ces « kakis-men! », car la mino-
 agissante pourrait pour les confondre, inviter quel-
 « kaki champions » à paraître devant un jury en te-
 et en civil, et il est hors de doute que cette dernière
 eance fixerait d'une façon définitive et néremptoire
 compétence en élégance et bon goût.

AU CAMEO



**RAMON
NOVARRO**

TRIOMPHE
DANS

**L'ESCADRE
VOLANTE**

LA
GRANDE
EPOPEE
DE
L'AIR

7^{me}

ENFANTS ADMIS

**S
E
M
A
I
N
E**



LES
GRAMOPHONES
ET
DISQUES

SONT
UNIVERSELLEMENT

CONNUS

"La Voix de son Maître"

Bruxelles
171 B^e Maurice Lemonnier

CHAQUE SAMEDI à 2 heures précises

grande vente publique par huissier de mobiliers de tous genres, riches et beaux, salles à manger, chambres à coucher, salons velours et clubs, fumoirs, installations de bureau, pianos, pianolas, phono, meubles dépareillés, armoires, bibliothèques meubles anciens, tapis de Tournay, persans, chinois, vases, potiches, porcelaines Chine, Japon, Sèvres, Delft, colonnes marbre, services à dîner et à déjeuner Limoges et autres, cristaux argenterie, bijoux, tableaux, etc., etc.

Hôtel des Ventes Elisabeth

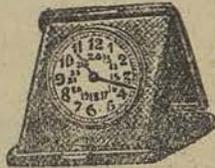
324, Rue Royale (Arrêt Eglise Sainte-Marie)
BRUXELLES

HORLOGERIE

TENSEN

CHOIX UNIQUE DE PENDULES
EN STYLE MODERNE

12, RUE DES FRIPIERS
BRUXELLES



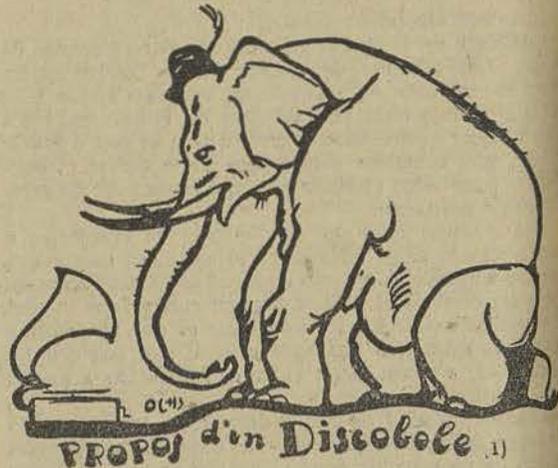
12, SCHOENMARKT
ANVERS

PHONOS, DISQUES de toutes marques.
Dernières nouveautés; voyez « Propos d'un Discobole »

SPELTENS, Frères

95, rue du Midi.

FACILITES DE PAIEMENT



Disques-remains. Cette appellation me paraît assez adéquate aux plaques dont j'ai dessein de parler. Paul Ivoine, qui évoquait « l'inflexion des voix chères qui se sont tues », eût aimé le phonographe qui lui en eût rendu le son bien-aimé; et si les grands morts de la musique eussent fait graver dans l'ébonite leur intention la plus subtile, ils ne se querelleraient point aujourd'hui au sujet de leur interprétation.

C'est, entre les musiciens, une querelle déjà ancienne: a-t-on le droit d'interpréter une œuvre ou doit-on se borner à l'exécuter? Mais personne ne se reconnaît interprète; chacun se croit exécutant et se prétend le fidèle représentant de la pure tradition.

Désormais, le phonographe fixe la vérité, et nos contemporains contemporains pourront laisser des témoins de leur pensée. Il m'est agréable de marquer que COLUMBIA, en particulier, a compris l'intérêt qu'il y a à demander à l'interprète de diriger l'exécution de son œuvre. Ces jours derniers, j'ai eu le grand bonheur d'écouter quelques disques absolument remarquables — et, à dessein, j'ai fait un choix élective: de Marius Milhaud à Gustave Charpentier, de Ketelbey à Stravinsky, tous quatre conduisant l'exécution de leur œuvre.

De Milhaud, je possède l'un de ses curieux « opéras-nutes », la *Délivrance de Thésée* (D15137 COLUMBIA). On connaît la conception: un opéra en réduction avec récitatifs, ensembles et chœurs. Cette œuvre, petite par son volume, est fort belle: elle est exécutée par le groupe « Musica ». J'en aime tout particulièrement une brève et délicieuse mélodie: « Les héros comme moi... » que précède un magnifique ensemble soutenu par les chœurs.

Que dire des *Impressions d'Italie*? Ce poème symphonique que est connu depuis longtemps, mais nous n'en avons pas, jusqu'à présent, une exécution-témoin, dirigée par Gustave Charpentier lui-même. Le fragment que j'en possède, *Naples* (D15073 COLUMBIA) m'autorise à dire que cet enregistrement est parfait.

La *Suite de Pulcinella*, de Stravinsky, dont on a enregistré le *Duetto-minnetto* et le *Finale* (D15126 COLUMBIA) sera, comme tout l'œuvre du maître, classique dans quelques années; bien précieux seront alors les ouvrages « dirigés » sous sa direction et dont il existe déjà une édition fort complète. Je connais d'irréductibles adversaires de la musique moderne — qui n'en ont jamais entendue une note! S'ils consentaient à en écouter, ils seraient surpris par le dessin presque classique de son écriture.

(1) L'omission de quelques mots restés dans le manuscrit a pu faire croire que, dans mes derniers propos, j'attribuais la « fameuse Jota » à de Falla, auteur de l'« Amour sorcier ». Il fallait écrire « la fameuse Jota de Laparra, complète le dernier disque ».

Pour M. Ketelbey, auteur de « Dans les jardins d'une pagode chinoise » (9859 COLUMBIA), il y a longtemps qu'il connaît la faveur du grand public. Son « Marché persan » atteint une enviable notoriété. Le disque cité plus haut est de la même veine, pittoresque, coloré et très évocateur. Ici encore, c'est l'auteur qui dirige l'exécution de son œuvre.

???

Ces disques sont cités à titre d'exemple. Je veux dire que je n'entends pas fixer spécialement l'attention des discophiles sur les ouvrages ou fragments qu'il m'a été donné d'écouter. On ne saurait tout entendre. La journée n'y suffirait pas. Mais il est bon que les efforts artistiques, entrepris par les éditeurs souvent sans espoir de rendement commercial rémunérateur, soient rappelés à la gratitude des fervents de la musique.

???

Je suis bien peiné d'avoir, par une sorte de snobisme inverse, voulu résister à l'engouement général pour Jack Hilton.

Depuis quelque temps, le charme opère; j'ai toujours apprécié équitablement les mérites éclatants des boys fameux et de leur chef. Mais il me manquait encore l'enthousiasme. Je capitule — et je m'excuse. Ecoutez *Moïser Goose parade, Get up nice...* (B5685), *I wanna go placer...*, *Broadway melody* (B5659), *Din't hold e'everything and Every-body loves you* (B5651). vous aurez là six fox-trots merveilleux très représentatifs de la manière hyltonienne. (VOIX DE SON MAITRE.)

???

L'orchestre des Concerts Lamoureux, conduit par M. Albert Wolff, a enregistré pour POLYDOR une œuvre merveilleuse du grand Moussorgsky, *Une nuit sur le Mont-Chauve* (566006). Il est injuste que la gloire de ce maître qui fut un initiateur, demeure confinée dans une élite assez restreinte. Il faut remercier un éditeur qui s'attache ainsi à la vulgariser, ce dernier verbe étant compris dans son sens exact.

Encore un disque-témoin: Gabriel Pierné, chef-d'orchestre, dirigeant l'exécution d'une œuvre de Gabriel Pierné: *Ramuntcho* (XX123646 ODEON). Ce maître mérite également de gagner la faveur d'un large public. Le disque que j'écoute en ce moment est excellent: les deux fragments reproduits sont d'une belle probité d'écriture. La grâce du « Couvent d'Amézquita » est inexprimable.

Pendant que j'en suis à Pierné, je signale encore, chez ODEON, les *Murmures de la forêt* (XX123580) du père Wagner, que les artistes conduits par l'auteur de *Ramuntcho* jouent avec une noble foi.

???

D'Offenbach à Stravinsky, la distance est grande. D'un coup de main nouvelle, je l'ai franchie. Et de l'Offenbach d'*Orphée aux Enfers* à celui des *Contes d'Hoffmann*, quelle distance encore! PARLOPHONE édite l'ouverture d'*Orphée aux Enfers* (P9405) avec l'endiablé finale fort bien exécuté par un orchestre très homogène et respectueux à souhait du texte. Mais quelle grâce dans la délicate barcarolle des *Contes d'Hoffmann* (P61501) que chante Mme Emmy Bettendorff! Cette artiste, dont la magnifique voix m'avait été révélée par un disque PARLOPHONE dont j'ai déjà parlé (P9446) (« Sändchen » et « Es war einmal ») est tout simplement admirable. Et puis écoutez l'autre face du disque: la *Chanson de Solveig*, par la même cantatrice...

L'Ecouteur.

Tous les disques mentionnés ci-dessus et d'ailleurs les nouveautés de toute marque, ainsi que les derniers modèles d'appareils, sont en vente chez SCHOTT FRERES, 30, rue Saint-Jean. La plus ancienne maison de musique du pays. Tél. 121.22. Cabines d'audition. CREDIT SUR DEMANDE. Envois en province.

Vous trouverez tous phonos et disques 40, rue Marché-aux-Herbes. Dernières nouveautés. Ouvert le dimanche.

SPLENDID

Etablissements Van den Neste S. A.

152, B. Adolphe Max, Bruxelles-Nord

TÉLÉPHONE : 245.84

En Exclusivité

Une remarquable production, étude très poussée des mœurs de théâtre

Femme,

Eternelle Idole

Interprétée par le grand tragédien

Göstav DIESSL

dans le rôle de Mèrone composé avec un rare talent

Agnès ESTERHAZY

la belle et cruelle amoureuse Elena de Waldorff

Daisy DORA

la jolle, aimante et pure Lucille

Suzanne BIANCHETTI

Colette Darfeuil, Suzanne Delmas

et E. Bondireff

Adaptation musicale de Mlle GABRIELLE RÉDELÉ

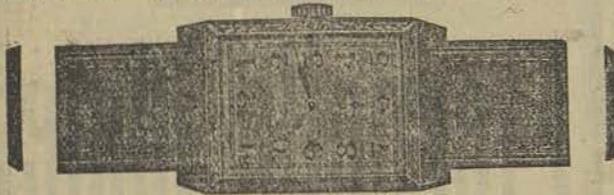
Entants non admis

Pour éviter la cohue du soir,
assistez aux séances de l'après-midi



CREDIT A TOUS
COMPTOIR GENERAL D'HORLOGERIE

Dépôt de Fabrique Suisse Fournisseur aux Chem. de Fer. Postes et Télégraphes
 203, boul. Maur. Lemonnier. Bruxelles (Midi). — Tél. 207.41



DEPUIS QUINZE FRANCS PAR MOIS
 Tous genres de Montres, Pendules et Horloges
 Garantie de 10 à 20 ans. — Demandez catalogue gratuit

CRÉATION EXÉCUTION
 MATÉRIELLE DE LA PUBLICITÉ
 L'IMPRIMERIE DANS TOUTES SES
 APPLICATIONS PUBLICITAIRES

GÉRARD DEVET
 TECHNICIEN CONSEIL FABRICANT
 04 RUE DE MÉRODE BRUXELLES
 TEL. 438.52

Dancing SAINT-SAUVEUR

le plus beau du monde

Wellington, Waterloo et la Belgique

(SUITE)

M. Lucien Laudy nous communique cette note:

« A propos de Wellington, Waterloo et la Belgique, je puis que vous renvoyer à la brochure de M. Paul Ermé (extrait de la Revue de l'Université de Bruxelles, décembre 1911.) La Dotation du Prince de Waterloo. 18 pp en 8° vous donnera une partie des renseignements demandés.

» En 1911, la rente annuelle que l'Etat Belge payait au duc de Wellington était de fr. 80,637.50. (Voir budgets de la Belgique de cette époque.)

» Il faut y ajouter le produit annuel des terres louées. Ces terres se louaient, en 1911, de 100 à 140 francs l'hectare. En prenant une moyenne de 125 francs par hectare, et si on considère que le domaine comprend actuellement, environ 1,035 hectares, vous obtiendrez un total de 129,375 francs. Ajoutez à ce chiffre celui de 80,637.50, montant de la rente inscrite au grand livre, et vous arriverez à 210,000 francs environ.

» Tel est le revenu approximatif que touchait le descendant de l'Iron Duke en 1911.

» La rente n'est pas « pérennité ». On ne voit du reste pourquoi elle le serait, car il s'agit d'une rente sans désignation de capital.

» Elle est inaliénable.

» Elle a été modifiée plusieurs fois, par suite de cession de l'Etat, du droit d'usufruit sur certains terrains; la dernière fois, en 1909, par suite de la construction d'une halte de chemin de fer.

» Le titulaire actuel est S. G. Arthur Charles Wellesley, troisième duc de Wellington, frère du troisième duc, néveu du deuxième et petit-fils du premier.

» Nous sommes loin des 20,000 florins de 1815 ! Quant à la Hollande, elle n'a pas payé et ne paye pas sa quote-part de la dotation. Guillaume d'Orange disposa d'une parcelle du domaine national — qui ne lui appartenait pas — pour en faire cadeau à Wellington vainqueur — ou considère tel — de Waterloo.

» Vous souvenez-vous, ô Pourquoi Pas?, d'une très bonne caricature de Guillaume qui parut, en 1915, dans le Journal de Paris — à moins que soit dans le Matin?

» Cela représentait le Kaiser pinçant le menton à une petite italienne qui baissait les yeux. Dans le fond, on apercevait François-Joseph courbe et s'appuyant sur sa canne. Comme légende, le Kaiser:

« — Si tu marches avec moi, je te donnerai la montre d'un vieux monsieur qui est là-bas.

» La montre, c'était le Trentin.

» Eh bien, Guillaume d'Orange a fait en 1815 ce que l'autre Guillaume voulait faire cent ans plus tard.

» Il a donné la « montre » à Wellington qui l'a acceptée ses descendants la gardent précieusement.

» De leur part, un beau geste serait, certes, à faire...

» Peut-on l'espérer? » ???

Ce qui est paradoxal, c'est que la Belgique ne faisait pas, très fraîchement partie du territoire néerlandais et que nombre de Belges pouvaient, à bon droit, se croire Français. Ils l'ont montré depuis — lésés d'avoir été réunis aux Pays-Bas du Nord et détachés de la France par une victoire. Il est entré une grande partie de chance chez les adversaires de Napoléon. Nous n'avons jamais entendu dire que les Français du Nord aient été molestés et que la langue française n'y soit pas en bonne place (relisons Albin Vasselot brégué). Mais ceci est une autre histoire...

On pourrait également envisager, par exemple, l'hypothèse, parmi les avantages de la continuation des attaches de la Belgique à l'Empire, de l'impossibilité de la guerre de 1914-1918.

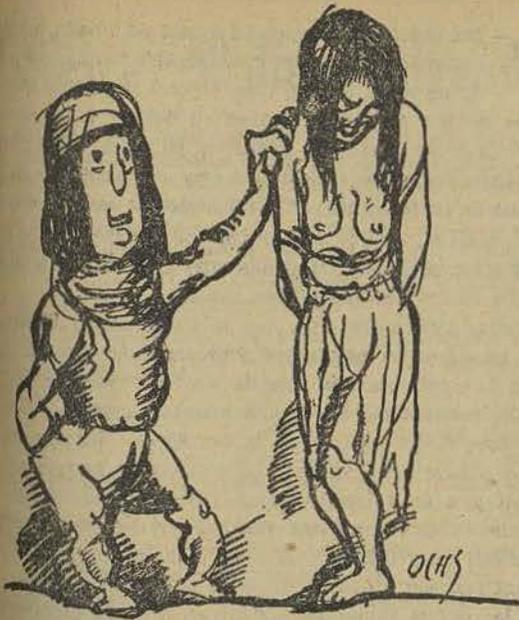
Quoi qu'il en soit, que diraient les germanophiles et les flamingsants, ce qui est souvent tout un, si la Belgique paye au maréchal Gérard, qui délivra à son tour le territoire belge de la présence des Hollandais, une dotation annuelle versible à ses descendants et qui revint au chiffre actuel de la rente affectée aux descendants de Wellington? C'est pourtant logique.

Evidemment, le geste de renoncer, venant de la part du ligné du bénéficiaire, serait « chic », mais...

Un tel geste viendrait sans doute de France.

Morale: Ce qui est bon à prendre est toujours à garder.

Et encore, nous disons prendre pour rester possesseur. Redemandons-le froidement: ne se trouvera-t-il pas un député pour saisir le Parlement de cette affaire?



IMAGES D'AUTREFOIS
 Les Rothschild de Francfort en 1847

M. Marcel Bouteron, dont on connaît l'érudition et la
 amour balzacienne, vient de faire paraître aux Editions
 Epina, en un charmant volume que s'arracheront les bi-
 graphes, un livre sur Mme Hanska, « l'étrangère » qui, un
 avant la mort du grand romancier, devint Mme de Bal-
 zac. En général, les balzaciens n'aimaient pas Mme Han-
 ska. Ils tenaient pour un bas-bleu qui avait fait le malheur de
 Balzac. Sur la foi d'obscurs ragots et d'une phrase mal
 comprise, Mirbeau avait raconté qu'elle avait laissé mou-
 rir Balzac seul et abandonné, tandis qu'elle se consolait
 avec un autre homme. M. Bouteron après
 avoir démontré qu'il n'y a pas un mot de vrai dans cette
 histoire, nous donne une charmante et vivante apologie de
 « l'étrangère », puis il publie des lettres inédites de
 Mme Hanska à sa fille, lettres pleines de charme et d'es-
 prit où son tendre attachement pour Balzac apparaît à
 chaque page.

Nous détachons d'une lettre datée de Francfort le 12 mai
 1847 cet amusant croquis de la famille Rothschild, alors à
 l'apogée de sa gloire :

L'aimable Heinemann est toujours le même; il ne sort
 plus de la généalogie Rothschild. Voilà surtout dans ce
 croquis ce qui occupe son esprit, ainsi que celui de tous
 les notables de Francfort :

Tu sais que la mère de cette gent rapace vit encore. Elle
 a 77 ans et, jusqu'ici, malgré toutes les supplications de
 ses fils, elle a toujours refusé les palais qu'ils voulaient lui
 offrir et elle a continué à demeurer dans la chata délabrée
 qu'elle avait commencée la fortune de l'illustre comptoir.

Mais voilà que, cette année, elle fait venir son fils aîné,
 Adolphe Ier, et lui tient « à peu près ce langage » :

« — Il est honteux, monsieur, que vous ayez tous des pa-
 lais, des terres, des châteaux, tandis que votre mère n'a
 qu'une cabane et qu'un coffre-fort (on dit que cette vieille
 femme a des millions en numéraire, car chacun de ses fils ajoute
 chaque année cent louis à la pension qu'il lui fait et elle
 ne vit que d'all, d'oignons et de makagigi, qu'elle fait elle-
 même),

Scala-Ciné

Place de Brouckère

Téléphone : 219.79

CHIQUÉ

film français chantant
 parlant et sonore

LA MÉLODIE du MONDE

Ce fameux film sonore
 de
 WALTER RUTHMAN

Enfants non admis

MAISON HECTOR DENIES

FONDÉE EN 1875

8, Rue des Grands-Carmes

BRUXELLES

TÉLÉPHONE 212.59

INSTALLATION COMPLÈTE
DE BUREAUX. 2.569

TRANSAT

**AU MAROC
EN ALGÉRIE
EN TUNISIE
AU SAHARA**

TOUTES COMBINAISONS
A FORFAIT POUR
VOYAGES SÉJOURS
ET HIVERNAGE.

**44
HÔTELS
TRANSATLANTIQUE**

AUCUN SOUCI.
AUCUN ALÉA.

Pour documentation et billets
ÉCRIRE OU S'ADRESSER À
L'AGENCE G^{de} DE LA C^{ie} G^{de}
TRANSATLANTIQUE
OFFICE BELGE
DES COMPAGNIES FRANÇAISES
de NAVIGATION
89, boul. Ad. Max, Bruxelles

HIVERNEZ A MARRAKECH-HOTEL
DE LA HAMOUNIA ET TRANSATLANTIQUE

"NUGGET"

FACILE À OUVRIR

» — Ma chère mère, répond l'enfant de 70 ans, vous voulez vous-même demeurer ainsi, malgré toutes nos prières.

» — Il ne s'agit pas de cela, répond la vieille. Cette bane me pue au nez et je veux en déloger à l'instant.

Voilà toute la ville de Francfort en émoi. Tous ceux se rencontraient se regardaient avec consternation et poussaient de profonds soupirs. On n'osait pas se le dire à haute voix, mais on n'en pensait pas moins que l'avenir de Francfort était perdu ou du moins bien compromis, puisque la vieille Rothschild quittait sa cabane.

Voilà, d'un autre côté, que le vieux Anselme met ses courtiers en campagne pour chercher un château plus bas prix possible pour la sibylle douairière de la mille. Pendant que les agents marchandent, la vieille est patiente et dit qu'elle veut quitter sur-le-champ sa maison.

Le pauvre petit Anselme lui propose sa campagne (où il y a de petits balais en guise de massifs), mais la vieille dit qu'elle ne veut pas habiter avec sa belle-fille. Elle fait jeter dehors toutes les plantes des serres en attendant que son fils lui arrange un appartement confortable. Or, le confort consistait surtout en une bonne cave de légumes. Elle répétait toujours à son fils: « Pourvu que mes oignons et mes oignons soient bien au frais! »

Comme le petit Anselme ne pouvait pas donner les mêmes soins aux lettres de change et aux légumes, il confiait ces deux-ci à sa femme et lui répétait sans cesse: « Soigne bien la cave de notre mère et recommande-la sans cesse aux voisins. »

La belle-fille (elle a 60 ans) s'y faisait rouler, car elle ne peut plus marcher tant elle est grasse, mais comme le voyage n'allait pas assez vite, elle se lève de sa chaise pour dire quelque chose à ce sujet et pose le pied sur la planche qui couvrait la cave. La planche ne résiste pas à un poids aussi lourd: elle casse et la cave reçoit, au lieu d'oignons, un membre de l'illustre tribu. Mme Herz, la sœur de Mme Rothschild, qui la suivait, se précipite pour la secourir et tombe après elle. Le « heduque » qui trainait la chaise et qui est une espèce de géant, tombe sur ces deux-là. C'était comme une vignette de Topfer. Enfin, on fit venir des gens et des poulx et on retira des bras cassés et des pieds démis. Ils étaient tous à demi-morts et sont restés jusqu'à ce moment entre les mains des médecins et des chirurgiens de la ville.

Je dis à Heinemann:

« — Monsieur Anselme a dû être bien affecté!

» — Oh! oui, me répondit-il. Il aime tant sa femme!

» — Il n'est pas venu ce jour-là au comptoir? demanda-t-il.

» — Oh! non, me répondit-il. On lui a caché cet accident. Il ne l'a appris qu'en sortant de chez nous.

» — Mais le lendemain? dis-je.

» — Oh! le lendemain était un samedi. Le comptoir était fermé.

» — Mais le dimanche?

» — Oh! le dimanche, il travaillait comme toujours. M. Anselme a tant d'esprit. Il sait bien qu'il faut travailler pour vivre », dit Heinemann en clignant des yeux et en faisant la grimace que tu sais...

On sent percer, à chaque ligne, le dédain de la grande dame polonaise pour ces « juifs enrichis ». Mais la vieille n'en est pas moins pleine d'esprit. Toutes sont de ce ton. Les balzaciens apprécieront surtout ce charmant tableau de la vie familiale dans le château d'Ukrainka pendant le séjour de Balzac à la veille du mariage.

Affaire Wallez - Rigaudin

Il y a quelques mois, on découvrait en gare de Lille, dans une malle expédiée de Paris, explique la *Défense wal-* lonne, le corps en putréfaction d'un particulier qui fut reconnu pour un sieur Rigaudin, fils de sa mère, laquelle avait été la concierge d'un anarchiste, Almareyda, qu'on trouva, pendant la guerre, étranglé dans la prison où il avait été condamné sous l'inculpation d'espionnage et de trahison. La mère de Rigaudin périt aussi étranglée.

Dans le *vingtième siècle*, M. l'abbé Norbert Wallez a écrit une trentaine de fois cette affaire à ses lecteurs, en l'accrochant à la sauce francophobe et rocambolesque. Le directeur du journal flamand accuse la grande presse parisienne et la police française de vouloir empêcher la lumière de se faire sur cette série de morts mystérieuses frappant trois personnes qui, selon lui, auraient été dépositaires de secrets compromettants pour certaines personnalités politiques françaises.

L'obstination de M. l'abbé Wallez à parler de cette affaire nous intriguait. La francophobie bien connue du directeur du *vingtième siècle* ne nous paraissait pas suffisante pour expliquer cette attitude. Nous avons cherché. Et nous nous sommes bientôt trouvés en présence de coïncidences fort étranges.

C'est ainsi que le nom de l'anarchiste Almareyda commence par la première lettre de l'alphabet. Or, rapprochement singulier, celui de M. l'abbé Wallez finit par la dernière. De plus, si l'on supprime la première lettre du nom du directeur du *vingtième siècle*, on arrive au son *al*, qui, précisément, commence le nom d'Almareyda et celui de son assassin présumé Almazian. Autre chose étrange: aucune des lettres c, l, n, o, q, s, t, (nous citons dans l'ordre alphabétique) ne se trouve dans le nom de l'anarchiste Almareyda ni dans celui de M. l'abbé Wallez. Or, ces huit lettres que ces deux hommes ont si soigneusement, l'un et l'autre, exclues de leur nom, forment les mots *coquin*, *coquette* convenant certainement au premier, et *soit*, qui convient tout autant au second. De plus, en prenant les quatrième, quatrième, cinquième et huitième lettres du nom d'Almareyda, et en y ajoutant la cinquième du nom de M. l'abbé Wallez, on obtient l'exclamation souvent lancée par quelques abonnés intelligents du *vingtième siècle*, en conclusion de la lecture d'articles de ce journal.

Tout cela, on en conviendra, forme un ensemble de coïncidences à tout le moins étrange. Ces faits sont autrement troublants que les histoires rocambolesques sous lesquelles M. l'abbé Wallez tente d'embrouiller l'affaire Rigaudin. Et en considérant l'obstination du directeur du *vingtième siècle* à parler de cette affaire pour la compliquer, on se demande si l'on ne se trouve pas en présence d'un cas de ce phénomène, souvent observé, qui pousse un homme à revenir à l'endroit de son crime et à s'y donner des attitudes dégagées.

Aussi, croyons-nous qu'à propos de l'affaire Rigaudin, il serait utile de poser une double question:

1° Où était M. l'abbé Wallez le soir de l'assassinat de Rigaudin?

2° Où était-il pendant les heures de transport du corps de Rigaudin à la gare de Paris, d'où fut expédiée la malle mystérieuse?

Quand M. l'abbé Wallez aura répondu de façon précise à ces deux questions, la marche à suivre par la police parisienne sera peut-être plus clairement indiquée, surtout si la police a connaissance des difficultés financières dans lesquelles se débattait le *vingtième siècle* à la veille de l'assassinat de Rigaudin, lequel possédait quelque fortune.



LE BOIS SACRÉ

Petite chronique des Lettres

Malines

Des vers de Marcel Angenot à la gloire de sa ville natale.

Il y avait quelque temps déjà que nous n'avions plus perçu la chanson de ce poète. Celle qu'il nous fait entendre a de l'harmonie, des notes graves et pleines: les cloches du carillon de Saint-Rombaud l'accompagnent. Elle dit la nostalgie des vieilles rues paisibles que la patine du Temps a décorées avec amour, la discrète intimité des paisibles intérieurs, tièdes de toutes les vies qu'ils ont abritées, les silencieuses promenades le long des eaux paresseuses, le charme des pierres moussues et lourdes d'histoire, assemblées et taillées par de vieux artisans de la cité, les arbres des quais, les fleurs des jardins qui vous sourient et semblent vous parler d'un air d'ami...

Ce sont de beaux poèmes et le retour de Marcel Angenot au banquet des poètes sera fêté par les lettres belges.

Livres nouveaux :

Contes de Noël pour 1929 (Chantraine, édit., Namur).

Une plaquette malicieuse et bien enlevée de Fernand Desonay, le « p'tit jeune homme » cher à M. Vauthier. C'est lesté et presté, avec des trouvailles de mots et des rapprochements cocasses: de la polémique où il y a de l'humour et de la littérature.

Lessiveuses "Gérard"

(Brevetées)

Nos spécialités :

- Lessiveuses exclusivement à la main ;
- Lessiveuses à la main et à l'électricité ;
- Buanderies ordinaires à l'électricité ;
- Poches cuivre et galvané sur bâti fonte ;
- Fordeuses premier choix

39 32, rue Pierre De Coste, Bruxelles-Midi. Tél. 445.46

15 fr par mois

20 fr par mois

CinePathe - Baby - 35 fr par mois

Velos 1^{eres} marques depuis 30 fr par mois

15 fr par mois

Jazz Band

Depuis 40 fr par mois

Mobilier Phono depuis 40 fr par mois

Meuble Phono depuis 40 fr par mois

Cages Cuivre 10 fr par mois

Vest Pocket Model 15 fr par mois

Auto Baby 15 fr par mois

depuis 15 fr par mois

depuis 10 fr par mois

depuis 20 fr par mois

LA MAISON MAES
30 rue GALLAIT - BRUXELLES
Vous offre tous - ses articles avec
24 mois de CREDIT

Nous expédions dans toute la Belgique et le Grand-Duché, nos magasins sont ouverts tous les jours de 8 à 19 heures - les Dimanches de 9 à 12 - Demandez Catalogue gratis

PLEYEL

FOURNISSEUR DE LA COUR

SUCCURSALLE
DE BRUXELLES
101 RUE ROYALE

HOTEL PARIS-NICE

38. FAUBOURG MONTMARTRE → PARIS

Situation exceptionnelle au Centre des Boulevards à proximité des Gares du Nord, Est et Saint-Lazare, des Théâtres, Grands Magasins, des Bourses des - - Valeurs, de Commerce et des Banques - -

120 CHAMBRES

30 SALLES DE BAINS

TÉLÉPHONE AVEC LA VILLE DANS LES CHAMBRES A PARTIR DE 25 FR.



L'histoire du pli de 80.000 fr.

Si le pli dont il est question dans votre numéro du 24 janvier était recommandé, il ne pouvait être déclaré et encore moins mentionner la valeur de son contenu: une lettre recommandée peut parfaitement contenir des valeurs au porteur ou en nom, mais ne peut porter l'énonciation d'aucune valeur. Vous vous souvenez de la campagne de presse qui provoqua la refonte du mode d'acheminement des envois express. C'est de cette époque que date l'expédition des pli commandés tout comme un envoi ordinaire (régime non applicable aux assurés).

Si le pli qui nous occupe a été remis ou plutôt « jeté dans la boîte du premier tram qui passait », c'est donc conformément aux instructions sur la matière. Pour le surplus, l'agent qui a accepté le pli ignorait tout de son contenu et, en cas de perte, l'expéditeur avait droit, tout bonnement, à une indemnité de 300 francs. Si cet expéditeur voulait garantir sa façon efficace ses 80.000 francs, il devait assurer son pli. Il eût été entouré, dès lors, de toutes les mesures de sécurité voulues.

Vos assidus lecteurs — dont je suis — vous saurez par j'en suis certain, d'une mise au point qui n'a d'autre objet que de dissiper l'épouvantail de la négligence à l'administration des postes.

Retenez donc ça, lecteur.

Un rédacteur des postes

Chauffeurs et Sous-Officiers

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

Depuis quelque temps dans les colonnes de votre rubrique « On nous écrit », quelques sous-officiers se plaignent de leurs appointements et des difficultés d'avancement dans le grade.

Ces messieurs oublient de dire qu'à leurs appointements viennent s'ajouter les avantages suivants :

1. Equipement complet et gratuit (linge, bottines, uniformes, coiffure) ce qui, à mon avis et aux prix actuels de ces objets représente un minimum de 2,500 à 3,000 francs;
2. Service médical et pharmaceutique gratuits;
3. Achat de viande à prix réduit dans les boucheries militaires et de denrées dans les économats;
4. Pension raisonnable après vingt années de service. Au vers l'âge de 40 ans et souvent avant cet âge, les volontaires entrant à l'armée pour la plupart à l'âge de 17 à 18 ans.

A mon avis, les sous-officiers, payés comme ils le sont, ont tort de se croire plus mal lotis que les travailleurs civils qui font un travail plus fatigant que le leur.

Un chauffeur de taxi.

Notre publicité à l'étranger

Messieurs,

Rentré d'Angleterre, le 13 janvier, j'ai trouvé, sur les murs, des réclames pour la Foire Commerciale de Bruxelles, rédigées en flamand. Il est à noter que de nombreux voyageurs anglais et allemands utilisent notre ligne Ostende-Bruxelles. J'ai demandé au steward s'il n'avait pas de réclames d'autres langues.

— Non, monsieur, ni en anglais ni en allemand, pas même en français. »

J'ajoute que, d'autre part, j'ai vu des affiches anglaises en Angleterre pour l'exposition d'Anvers.

Votre lecteur assidu,

Un problème

Quand nous posions le problème dont question ci-dessous, dans notre dernier numéro, en déclarant qu'il ne comportait qu'une seule solution, nous avons eu soin d'ajouter:

« Du moins, c'est ce que nous affirme un lecteur, à qui nous laissons la liberté de son affirmation. »

Bien nous prit. En effet, de tous côtés des solutions nous arrivent — différentes.

Un mathématicien nous a écrit d'abord:

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

Votre dernier numéro, page 175, pose un problème aux mathématiciens. Voici une autre addition, où les chiffres de 1 à 9 se figurent qu'une fois, et donnant 100 pour résultat:

$$98 + 1 + 3/6 + 27/54 = 100$$

Un autre lecteur donnait bientôt ces deux autres solutions:

$$5 + 91 + 8/4 + 72/36 = 100$$

$$75 + 84/12 + 3 + 6 + 9 = 100$$

Il ajoutait qu'il doit certainement y avoir d'autres solutions et proposait:

$$2 + 3 + 4 + 7 + 8 \\ 96 + \frac{5 + 1}{1 + 2 + 6} = 100$$

$$87 + 9 + 3 + \frac{5 + 4}{9 + 7 + 5} = 100$$

$$86 + \frac{9 + 7 + 5}{3} + 1 + 2 + 4 = 100$$

$$96 + \frac{2148}{537} = 100$$

$$72 \quad 89 \\ - + 4 + 5 + - = 100 \\ 36 \quad 1$$

Nous ne voyons aucun inconvénient, ajoutait-il, d'après l'énoncé du problème et d'après l'exemple, à employer des soustractions et des multiplications.

Donc :

$$123 + 45 - 67 + 8 - 9 = 100$$

$$\frac{658}{7} + \frac{4 \times 9}{1 \times 2 = 3} = 100$$

$$9 \times 8 + 7 \times 6 - 5 - 4 - 3 - 2 \times 1 = 100$$

$$(98 - 76) \times 5 - 4 - 3 - 2 - 1 = 100$$

$$918 - 7 - 6 - 3 - 2 \\ \frac{5 + 4}{100} = 100$$

Puis ce fut l'avalanche.

$$\frac{2}{1} + \frac{6}{3} + 4 + 5 + 9 + 78 = 100$$

$$\frac{72}{9} + \frac{6}{3} + 81 + 4 + 5 = 100$$

$$\frac{54}{6} + \frac{12}{3} + 79 + 8 = 100$$

$$\frac{76}{38} + \frac{4}{2} + 91 + 5 + - = 100$$

$$95 + (8 - 7) + (6 - 4) + (3 - 2) + 1 = 100$$

$$1 + 3 + 5 + 87 + \frac{24}{3 \times 9} = 100$$

$$74 + 25 + \frac{6}{38} + \frac{18}{1} = 100$$

$$95 + 4 + \frac{76}{3} + \frac{2}{27} = 100$$

$$98 + 1 + \frac{6}{6} + \frac{54}{54} = 100$$

Voilà encore, solutions plus curieuses :

$$100 = 91 + \frac{5742}{638} = 91 + \frac{7524}{836} = 91 + \frac{5823}{647}$$

$$100 = 94 + \frac{1578}{263} = 96 + \frac{2148}{537} = 96 + \frac{1428}{357}$$

$$100 = 96 + \frac{1752}{438}$$

Etc., etc.,

3^{me} Semaine

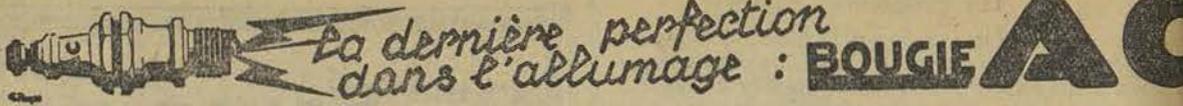
vous
entendrez encore
parler
bruxellois

au **Coliseum**

dans

**La
Famille
KLEPKENS**

**Le Premier Film
Parlant, Chantant
et Sonore Belge.**



Chronique

du

Sport

out



On a évoqué avec émotion, ces derniers jours, le souvenir de notre pauvre et regretté ami le lieutenant-aviateur Victor Simonet, qui se tua tragiquement, en 1925, aux concours internationaux de vol à voile à Veauville.

Victor Simonet avait été, chez nous, avec le major Massaux, le capitaine Lambert et le capitaine Demblon, l'un des précurseurs de ce sport nouveau qu'il estimait, avec raison, devoir être une admirable école d'entraînement et d'initiation pour les candidats pilotes-aviateurs.

Le vol à voile, en effet, se pratique au moyen de planeurs, en général peu coûteux, n'exigeant pas ou peu d'entretien et d'un maniement assez facile. Pas de moteur, donc pas de carburant, aucune complication d'ordre mécanique, pas même un train d'atterrissage à roue, puisque l'engin se pose au sol sur une sorte de ski placé sous le fuselage.

J'entends encore Victor Simonet me dire : « Le jour où ce sport sera acclimaté chez nous, le recrutement des aviateurs aura fait un pas tellement décisif que l'on pourra supprimer tous les autres moyens, vieillots, de propagande ! » Par « moyens vieillots », il entendait les articles de journaux et les conférences. C'est qu'il avait la foi, la foi de l'apôtre, notre brave et vaillant Simonet.

Peu expansif, préférant l'action aux discours, il vécut et mourut pour son idéal.

Hélas ! au cours de sa trop courte carrière d'aviateur, Victor Simonet ne parvint pas à résoudre pratiquement et d'une façon définitive le problème du vol à voile en Belgique. Pendant des mois, il chercha une région propice,

allant de la Flandre au fond des Ardennes, sans parvenir à la trouver. Il avait fini par connaître les plus petites lignes du pays, cherchant obstinément celle où il aurait pu s'envoler sans le secours d'aucun moteur et planer pendant de longues heures, bercé par le vent.

Avec le capitaine Lambert et le major Massaux, il fit un nombre d'essais aux environs de Remouchamps et de Veauville, mais, peu favorisés par les conditions atmosphériques, ne réussirent, les uns et les autres, que des vols de courte durée.

L'année suivante, pourtant, à Régner, entre Vielsalm et la Baraque Fraiture, le lieutenant Demblon, pilotant un planeur conçu par l'ingénieur belge Raoul de Glymes et construit par le groupe technique de l'aviation militaire de Bruxelles, fit, après plusieurs essais infructueux, un vol d'une durée totale de 35 minutes.

Pour l'époque, et vu la construction encore très peu perfectionnée du planeur, le résultat apparut splendide. Heureusement, quelques mois après, Simonet se tua. L'on abandonnait momentanément l'idée de créer une école et un club de vol à voile en Belgique.

???

Il fallut que notre ministre des Transports, M. Max Lippens, et sa fille Suzanne se rendissent, l'été dernier, dans la Ruhr, pour que les projets de Simonet reprennent corps. Enthousiasmée par ce qu'elle avait vu chez les allemands, Mlle Suzanne Lippens, aviatrice amateur, se mit en tête de faire aboutir les projets qui avaient jusqu'alors tuellement échoué il y a sept ans.

Entretiens, le major Massaux avait découvert, aux environs de Louvain, un terrain qu'il jugeait favorable à l'aviation, « Kesselberg », et qui pouvait être un champ d'expériences pratiques.

Avec le concours de quelques personnalités du monde de l'aéronautique civile et militaire, les dernières difficultés de mise en train furent aplanies, et l'on vit enfin, le 15 août 1925, débarquer à Bruxelles, avec deux planeurs en main, Hirth, l'as allemand du vol à voile.

Comme les formalités douanières et le déchargement des caisses s'annonçaient longs, Mlle Lippens entreprit, elle-même de les abrégés. C'est pourquoi on la vit, un beau matin, avec une équipe d'amis, déménageurs bénévoles, aller prendre le transport des appareils...

Et Hirth réussit magnifiquement les démonstrations que l'on attendait de lui. Il prouva d'une façon indiscutable que le vol à voile était possible en Belgique, mais que les planeurs, mieux dessinés, plus finement construits, plus techniquement parfaits, possédaient des qualités n'avaient pas ceux utilisés il y a quelques années.

Et des régions qui n'auraient pu convenir en 1925, que Simonet, le premier, s'attela à la tâche, sont aujourd'hui, parfaitement accueillantes au vol à voile, aujour-

Victor B...

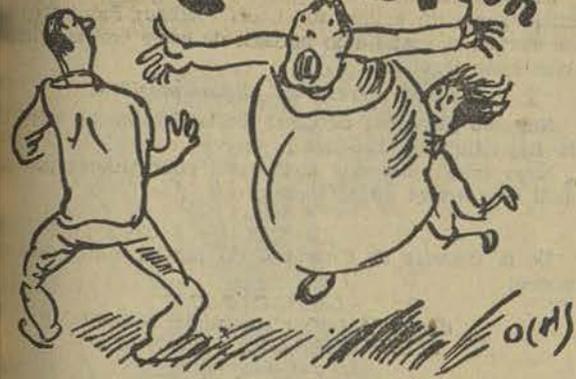
L'HOTEL METROPOLE

LE CENTRE LE PLUS ACTIF DU PAYS

Le lieu de rendez-vous des personnalités les plus marquantes

De la Diplomatie
De la Politique
Des Arts et
de l'Industrie

Le Coin du Pion



Du feuilleton de la Gazette du 18 janvier 1930:
 — Cent mille moins cinq mille restent soixante-quinze mille... Soixante-quinze mille marks. « Ah! » je crois que je puis être content de ma journée.
 Arithmétique digne du pion du Pourquoi Pas?...

???

Dans sa préface au quatrième volume des Mémoires de G. Harry, M. Paul Hymans, à propos de Lophem, parle de « ce coin arboré des Flandres »:
 Erreur: « arborer » est un verbe actif, qui signifie élever quelque chose droit comme un arbre. On arbore un drapeau. « Arborer » un coin de paysage, ce serait le mettre dans la perpendiculaire!

???

Celle-ci est d'un bon tonneau. Nous l'avons trouvée dans la Province de Namur (numéro du 15 janvier):
 Quant aux dommages-intérêts, Me Kerkhof ne les conteste pas. Il termine en faisant appel à la dévotion du tribunal.
 N'est-ce pas là une injure à la magistrature?

???

Du Matin d'Anvers du 17 janvier 1930:
 On mande de Metz que le monument aux Morts de Koenigsmacker ayant été mutilé la nuit, la gendarmerie a ouvert une enquête.
 Celle-ci a amené la découverte de l'auteur de cet acte de vandalisme, un nommé Jean Decker, âgé de 3 ans, sujet allemand.
 Quand on vous le disait que les Allemands ont la dévastation dans le sang...

???

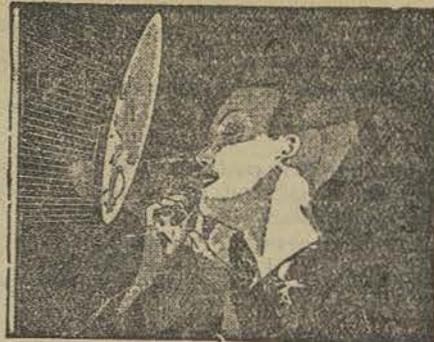
Grand Vin de Champagne George Goulet, Reims
 Agence: 14, rue Marie-Thérèse. — Téléphone: 314.70
 Du feuilleton du Journal (Paris), « La Passion de Nadaline », par Jean Rameau, ce passage:
 Elle était particulièrement belle ce jour-là, le miel de ses yeux s'était enrichi d'un sucre spécial depuis la veille.
 Quelles bonnes larmes doivent couler de ces yeux-là!

???

Du Courrier de la Région de Braine-le-Comte du 19 janvier 1930:
 Monsieur seul prendrait pour faire ménage fille ou veuve sans enfants de moins de 55 ans, travail facile.

???

Un de nos amis, retour d'Egypte, nous rapporte un menu-tarif des services égyptiens de la Compagnie des Wagons-Lits. On y trouve cette note:
 Il est défendu de servir de repas et de consommations hors de la voiture-Restaurant, sauf pour les dames du Harem et pour les malades avec une majoration de prix de 50 p. c.
 Curieux style et curieuses mœurs...



**Mirophar
 Brot**
 Pour se mirer
 se poudrer ou
**se raser en
 pleine
 lumière**
 c'est la perfection

AGENTS GENERAUX : J. TANNER V. ANDRY
AMEUBLEMENT-DÉCORATION
 131, Chaussée de Maecht, Bruxelles — Téléph. 518.20



Avez-vous songé parfois que les joues pâles de votre enfant, les incommodités de son estomac, et principalement de son intestin, sont dues à la farine suspecte de votre pain, à sa cuisson défectueuse?

Le Pain Sorgeloos nourrit parce qu'il digère. Et il digère parce que seule entre dans sa composition la fleur des meilleures farines. ET QUE SA CUISSON EST PARFAITE.

BOULANGERIE SORGELOOS

38, RUE DES CULTES. TEL. 101.92.
 16, RUE DELAUNOY. TEL. 654.18.

les créations publicitaires

la 5^{cm}

L. Rasengart

La voiture la plus économique
 (six litres aux 100 kilomètres)

Société belge des automobiles
CHENARD - WALCKER et DELAHAYE
 18, Place du Châte'ain, BRUXELLES.

De la Gazette de Charleroi, rubrique de la T. S. F.:
Danemark, Kalundborg : 11153 m.
C'est ce qu'on peut appeler de grandes ondes!

???

En lisant la rubrique « Etat civil » dans la Gazette de Liège du 25-26 janvier, on apprend, sur la population liégeoise, des choses bien inattendues. Voyez plutôt:

Naissances : 5 hommes, 3 femmes, 3 enfants.
Hommes : E. L..., peintre en bâtiments, 54 ans, etc.
Femmes : A. C..., directrice d'école primaire, 64 ans, quai des Pêcheurs, etc.

Ces Liégeois, tout de même, il n'y a qu'eux...

???

Du National du 24 janvier 1930

Un œuf phénoménal à Deerlyck. — M. Vandebogaerde A. a recueilli dans son poulailler un œuf ayant 19 centimètres de diamètre et pesant 110 grammes. L'œuf avait deux coquilles.

Deux coquilles, en effet: une à l'œuf et l'autre dans le National.

???

Offrez un abonnement à LA LECTURE UNIVERSELLE, 86, rue de la Montagne, Bruxelles. — 350.000 volumes en lecture. Abonnements: 50 francs par an ou 10 francs par mois. Le catalogue français contenant 768 pages, prix: 12 francs, relié. — Fauteuils numérotés pour tous les théâtres et réservés pour les cinémas, avec une sensible réduction de prix. — Tél. 113.22.

???

Du Soir (21 janvier):

Quatre femmes et un guide ont péri dans une tourmente de neige au cours de l'ascension du glacier Tasnann. Au même charbonnage une mine éclata subitement, etc...

On exploite donc la houille, dans ce glacier?...

???

Du Soir du 22 janvier 1930:

Le peintre Willikens, travaillant dans une usine de la Longue rue du Vanneau, à Anvers, est tombé d'une fenêtre du 3^e étage. Transporté à la clinique du Rempart Kipdorp, il y est décédé des suites de ses 32.000.000 de francs.

Voilà comme quoi le Soir expose ses lecteurs à l'aliénation mentale...

???

A l'œil droit d'Évéadam, rédacteur de la rubrique « Belles Plumes »:

Votre numéro du 24 janvier, nous écrit un vieux lecteur, doubleverse légèrement les notions d'histoire les plus établies. En 1800, Napoléon n'était pas empereur, il était simplement consul.

Vieux lecteur, vous avez raison!

???

Où mais!!
LA CARROSSERIE PARISIENNE REPARÉ
PLUS VITE ET MIEUX
GRÂCE À SES INSTALLATIONS MODERNES DE
PEINTURE À LA CELLULOSE
5 à 15, rue du Sel BRUXELLES TEL 234. 26

???

Du Soir (27 janvier 1930):

M. Kergal, cultivateur, a vu son cheptel s'augmenter d'un jeune porc qui ne possède que deux pattes, celles de devant. La bête se déplace en prenant point d'appui sur ses deux pattes pour entraîner la partie postérieure de son corps.

Ce cochon à deux pattes ne sera vraiment phénoménal que le jour où, pour se déplacer, il prendra point d'appui sur la partie postérieure de son corps pour entraîner ses deux pattes de devant...

Dans son numéro du 21 janvier, Vooruit publie, en première page, un article sur Louis Piérard: Piérard op in Mexico, et l'orne d'un portrait de notre ami le Français avec cette légende:

Louis Piérard de neuwe president.

Nouveau président de quoi? De la République belge? la République de Mexico?...

Nous télégraphierons à Piérard, pour information, qu'il sera arrivé au Mexique.

???

De la Gazette de Charleroi (27 janvier 1930), cette annonce:

Les A. C. E. C.
demandent pour secrétaire général
JEUNE EMPLOYÉ CONFIANCE
71 ans maximum.

A quel âge devient-on vieux, à Charleroi?

???

De la Dernière Heure (27 janvier 1930), cette légende sous un cliché montrant une plantureuse commère ayant un serpent enroulé autour du cou:

Mrs D. TASELL,
aime beaucoup les bêtes. Elle élève chez elle un python qui lui tient chaud, des singes, un ours et un crocodile.

Un python qui lui tient chaud?... C'était donc encore une fois une blague, cette réputation qu'on a faite au serpent d'avoir la main froide?

???

Du Neptune, d'Anvers (26 janvier 1930):

Les journaux annoncent qu'un des timbres du centenaire reproduira les traits de Zénobe Gramme l'inventeur de la dynamo électrique. Certes, tous les Belges seront fiers de cet hommage rendu à cet illustre citoyen, né à Jehay-Bodinne en Hesbaye, le 4 avril 1823.

Si jeune et déjà timbré...

???



Tout bien réfléchi
à 85 fr. le mètre carré,
placé, Grand'Bruxelles

personne n'hésitera à faire poser sur
planchers neufs ou usagés, un véritable

PARQUET LACHAPPELLE

EN CHENE NATUREL DE SLAVONIE (garanti sur facture)
Aucun revêtement ne peut égaler en luxe, durée, économie
un parquet en chêne. Celui-ci donne une plus-value considérable à un immeuble. Placement extrêmement rapide.
Le prix de 85 francs le mètre carré est la résultante de la plus forte production mondiale des parquets LACHAPPELLE.

Aug. LACHAPPELLE, S. A.
32, avenue Louise, 32, BRUXELLES. — Téléph. 380

???

Chaque semaine, on peut lire dans le journal *Beurs* cette faute d'impression:

Onroerende, Hypotheek- en Hoerenhuizen ondernemingen
Il faut: « Heerenhuizen » au lieu de « Hoerenhuizen » — vous pensez!

???

Aux étagères d'un magasin, rue Philipstock, à Bruxelles, on lit:

Grand choix de Dessins et Gravures à l'intérieur de
meilleurs artistes.

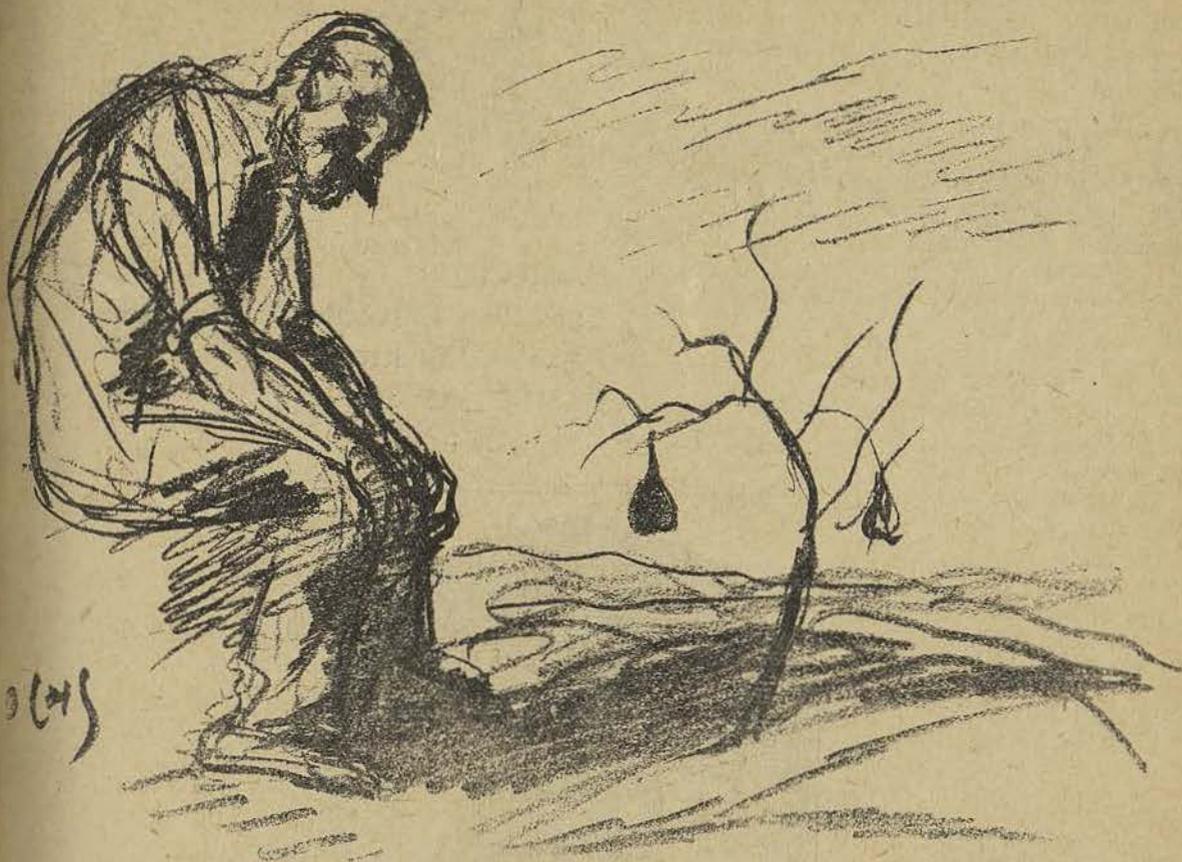
???

De la Nation belge (15 décembre 1929):

Le nouveau programme des « X Heures » manque à la mesure de gaieté et de vedettes. En souvenir des précédents des futurs (sic), le public absout.

En souvenir des futurs?... Oh! ma tête!

APRES LA HAYE



L'Arbre de la Victoire

JEUX DE PATIENCE ET JEUX D'ESPRIT

Réponse au n° 7

MOTS EN LOSANGE :

Ont trouvé les mots en losange :
Maurice Moxhet, Etterbeek; Léon Merlot, Morlanwelz; Mme Henquin, Evre; Mlle Holoffe, Marchienne-au-Pont; A. Milignon, Schaerbeek; Albert Doicesco, Bruxelles; J. Lecomte, Liège; Paula Gorain, La Louvière; Henri Haine, Binche.

Solution du n° 8: Charade

La solution de la charade est **MARI-AGE**.
Nous publierons les solutions exactes dans notre numéro du 7 février.

N° 9: Mot carré.

1. Peut désigner une entrée. — 2. Matière grasse. — 3. Implique parfois une faiblesse. — 4. Minéral. — 5. S'applique à certains groupements.

LES REPONSES DOIVENT PARVENIR AUX BUREAUX DU « POURQUOI PAS? », 8, RUE DE BERLAIMONT, AVANT LE LUNDI A MIDI.

LES CONCURRENTS DEVRONT ECRIRE LES MOTS: « CONCOURS DE DEVINETTES » SUR LE COIN SUPERIEUR DE GAUCHE DE L'ENVELOPPE. LE NOM ET L'ADRESSE DOIVENT ETRE INSCRITS SUR LA REPONSE MEME ET NON SUR L'ENVELOPPE.

The Destroyer's Raincoat C^o Ltd

Grand Prix
Exposition Internationale des Arts
Décoratifs Modernes
PARIS 1925



Notre marque de fabrique
« LE MORSE »

SPECIALISTES EN VETEMENTS POUR L'AUTOMOBILE

LES PLUS IMPORTANTS MANUFACTURIERS DE MANTEAUX

... DE PLUIE, DE VILLE, DE VOYAGE, DE SPORTS ...

Chaussée d'Ixelles, 56-58

Rue Neuve, 40

Passage du Nord, 24-30

ANVERS

CHARLEROI

NAMUR

BRUGES

GAND

OSTENDE

BRUXELLES

IXELLES

etc., etc.

Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI
L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET



Jules HANSEZ

SENATEUR ET CONSEILLER PROVINCIAL